

PLAN LOCAL D'URBANISME



PREFECTURE DU VAL-DE-MARNE

10 DEC. 2024

ARRIVEE



Ville de Créteil

REGLEMENT

Plan Local d'Urbanisme de Créteil:

approuvé par délibération du Conseil Municipal n°2004.7/2.015 du 04/10/2004,
révisé par délibération du Conseil Municipal n°2007.2-2.003 du 26/03/2007,
modifié par délibération du Conseil Municipal n° 2008-1-2.002 du 04/02/2008,
mis à jour par arrêté du Maire n° 1295 du 26/03/2008,
modifié par délibération du Conseil Municipal n° D2009.1-2.001 du 02/02/2009,
modifié par délibération du Conseil Municipal n°D2010.6-2.043 du 06/12/2010,
modifié par délibérations du Conseil Municipal n°D2012.2-2.002, n°D2012.2-2.003 du 26/03/2012,
modifié par délibération du Conseil Municipal n°D2013.5-2.023 du 08/12/2013,
révisé par délibération du Conseil Municipal n°D2013.5-2.024 du 08/12/2013,
modifié par délibération du Conseil Municipal n°D2014-9-2.043 du 08/12/2014,
modifié par délibération du Conseil Municipal n°D2015-4-2-021 du 29/06/2015,
modifié par délibération du Conseil de Territoire n° CT2017.4/061-1 du 21/06/2017,
modifié par délibération du Conseil de Territoire n° CT2017.4/061-2 du 21/06/2017,
mis à jour par arrêté du Président de l'Etablissement public territorial n°AP2018-019 du 04/09/2018,
modifié par délibération du Conseil de Territoire n°CT2018.5/098-2 du 26/09/2018,
mis à jour par arrêté du Président de l'Etablissement public territorial n°AP2018-021 du 28/09/2018,
modifié par délibération du Conseil de Territoire n° CT2019.3/075-1 du 19/06/2019,
modifié par délibération du Conseil de Territoire n° CT2020.5/080-1 du 02/12/2020,
modifié par délibération du Conseil de Territoire n° CT2022.5/084 du 14/12/2022,
modifié par délibération du Conseil de Territoire n° CT2023.3/050 du 21/06/2023,
mis à jour par arrêté du Président de l'Etablissement public territorial n°AP2024-075 du 20/09/2024,
modifié par délibération du Conseil Territorial n° CT2024.5/102-3 du 04/12/2024.



SOMMAIRE

TITRE I DISPOSITIONS GENERALES

Article 1	Champ d'application	6
Article 2	Portée respective du règlement	6
Article 3	Division du territoire en zones.....	6
Article 4	Adaptations mineures	6
Article 5	Emplacements réservés.....	7
Article 6	Reconstruction après sinistre.....	7
Article 7	Rappels.....	7
Article 8	Définitions	9

TITRE II DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES URBAINES

Chapitre I	Dispositions propres à la zone UA	15
Chapitre II	Dispositions propres à la zone UB.....	27
Chapitre III	Dispositions propres à la zone UC	39
Chapitre IV	Dispositions propres à la zone UD	53
Chapitre V	Dispositions propres à la zone UE	65
Chapitre VI	Dispositions propres à la zone UF.....	77
Chapitre VII	Dispositions propres à la zone UG	87
Chapitre VIII	Dispositions propres à la zone UH.....	99
Chapitre IX	Dispositions propres à la zone UI.....	109
Chapitre X	Dispositions propres à la zone UJ.....	121
Chapitre XI	Dispositions propres à la zone UK	131
Chapitre XII	Dispositions propres à la zone UL.....	143
Chapitre XIII	Dispositions propres à la zone UM.....	155
Chapitre XIV	Dispositions propres à la zone UN	167

TITRE III DISPOSITIONS APPLICABLES A LA ZONE A URBANISER

Néant	175
-------	-------	-----

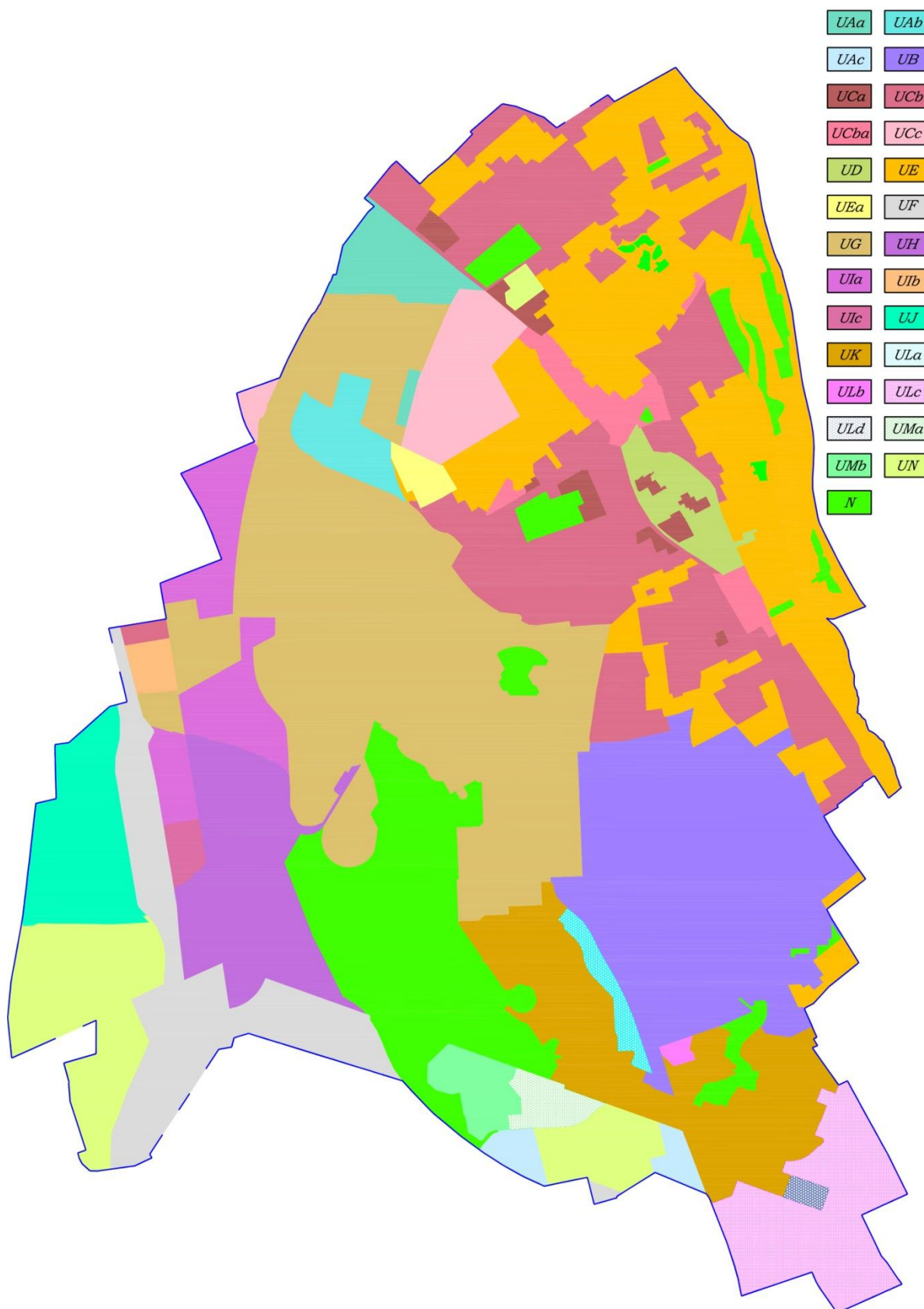
TITRE IV DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES NATURELLES ET FORESTIERES

Chapitre I	Dispositions propres à la zone naturelle et forestière N.....	177
------------	---	-----

TITRE V DOCUMENTS ANNEXES AU REGLEMENT

Document annexe au règlement 1 : Liste des emplacements réservés	185
Document annexe au règlement 2 : Liste des voies communales frappées d'une servitude d'alignement	187
Document annexe au règlement 3 : Méthodes d'infiltration de l'eau de pluie à la parcelle ..	189
Document annexe au règlement 4 : Liste des plantes exotiques envahissantes d'Île-de-France	191
Document annexe au règlement 5 : Liste végétaux recommandés.....	193

TITRE I - DISPOSITIONS GENERALES



ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION TERRITORIAL DU PLAN

Le présent règlement est établi conformément aux articles R 123-1 à R 123-24 du Code de l'Urbanisme dont les dispositions s'imposent aux particuliers comme aux personnes morales de droit public ou privé.

Il s'applique au territoire de la commune.

ARTICLE 2 : PORTEE RESPECTIVE DU REGLEMENT A L'EGARD DES AUTRES LEGISLATIONS OU REGLEMENTATIONS RELATIVES A L'OCCUPATION DES SOLS

- 1) Les règles du Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.) se substituent à celles des articles R111-3 à R111-24 du Code de l'Urbanisme à l'exception des articles R111-4,15 et 21 qui demeurent applicables.
- 2) Le Plan Local d'Urbanisme approuvé est opposable à toute personne publique ou privée pour l'exécution de tous travaux, constructions, plantations, affouillements et exhaussement des sols, pour la création de lotissements
- 3) S'ajoutent ou se substituent aux règles propres du Plan Local d'Urbanisme, les prescriptions prises au titre de législations spécifiques ou découlant du titre V du présent règlement et concernant notamment les servitudes d'utilité publique affectant l'utilisation ou l'occupation du sol et qui sont reportées à titre indicatif sur le plan des servitudes annexé au PLU.

ARTICLE 3 : DIVISION DU TERRITOIRE EN ZONES

Le territoire couvert par le Plan Local d'Urbanisme (PLU) est divisé en zones d'urbanisation (U), agricoles (A) et naturelles ou forestières à protéger (N).

Chaque zone est désignée par un indice : lettres majuscules (ex. : UA, UB, ...). Les zones peuvent comprendre des secteurs qui sont désignés par l'indice de zone accompagné d'une lettre minuscule (ex. UCa, ...).

- Les zones urbaines auxquelles s'applique le présent règlement font l'objet du titre II.
- Les zones à urbaniser auxquelles s'applique le présent règlement font l'objet du titre III.
- Les zones naturelles et agricoles auxquelles s'applique le présent règlement font l'objet du titre IV.

ARTICLE 4 : ADAPTATIONS MINEURES

Conformément à l'article L.123-1 du Code de l'urbanisme, des adaptations mineures à l'application stricte des règles 3 à 13 du présent règlement peuvent être accordées dans la mesure où elles sont rendues nécessaires par :

- la nature du sol,
- la configuration des parcelles,
- le caractère des constructions avoisinantes.

ARTICLE 5 : EMPLACEMENTS RESERVES

Le plan comporte également des emplacements réservés conformément à l'article L 151-41 du Code de l'Urbanisme.

Le propriétaire d'un terrain réservé par un plan local d'urbanisme pour un ouvrage public, une voie publique, une installation d'intérêt général ou un espace vert, peut exiger qu'il soit procédé à l'acquisition dudit terrain sous certaines conditions, par la collectivité ou le service public au bénéfice duquel l'emplacement a été réservé (conformément à l'article L 123-17 du Code de l'Urbanisme).

D'autre part, le propriétaire d'un terrain dont une partie est comprise dans un de ces emplacements et qui accepte de céder gratuitement cette partie à la Collectivité bénéficiaire de la réserve peut être autorisé à reporter sur la partie restante de son terrain un droit à construire correspondant à tout ou partie du C.O.S. affectant la superficie du terrain qu'il cède gratuitement à la Collectivité. Cette autorisation est instruite et le cas échéant accordée comme en matière de dérogation.

Si la levée de la réserve sur un terrain intervient en cours de validité du PLU, les règles de construction applicables audit terrain deviennent, sauf modification du PLU, celles qui s'appliquent à la zone ou au secteur englobant le terrain.

Les emplacements réservés au PLU figurent en TITRE V (voir annexe n° 1) au présent règlement avec l'indication de leurs destinations et des Collectivités ou services publics bénéficiaires. Chaque réserve est affectée d'un numéro qui se retrouve sur le plan.

ARTICLE 6 : RECONSTRUCTION

Conformément à l'article L.111.15 du Code de l'urbanisme, la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit ou démolit depuis moins de dix ans est autorisée nonobstant toute disposition d'urbanisme contraire, sauf si le plan local d'urbanisme en dispose autrement, dès lors qu'il a été régulièrement édifié.

Toutefois, la reconstruction devra être réalisée dans le respect des articles 3 à 13 des dispositions applicables aux zones urbaines, sauf impossibilités résultant de la configuration de la parcelle.

ARTICLE 7 : RAPPELS**PERMIS DE DEMOLIR – EDIFICATION DE CLOTURES**

Conformément à la Délibération n°2007.5-2.037 du Conseil Municipal du 1^{er} octobre 2007 et à l'article R421-27 du Code de l'Urbanisme, afin d'assurer un contrôle optimal du cadre bâti, notamment du parc des locaux d'activités ou d'habitation et une gestion harmonieuse de l'environnement urbain, il est institué, sur l'ensemble du territoire communal, un permis de démolir préalable aux travaux de démolitions ou aux opérations ayant pour objet ou pour effet de rendre inutilisables tout ou partie de constructions situées en zones urbaines « U » du plan local d'urbanisme.

Est par ailleurs soumise à déclaration préalable l'édification de toutes clôtures, en limite du domaine public ou en limite séparative de propriété, conformément à l'article R421-12 d du code de l'urbanisme. Les règles d'urbanisme y afférentes sont définies aux articles 11 des Règlements de Zone du PLU.

RAVALEMENT

Conformément à la Délibération n°2014.5-2.010 du Conseil Municipal du 2 juin 2014 et à l'article R 421-17-e du code de l'urbanisme, afin d'assurer une gestion harmonieuse de l'environnement urbain et un contrôle optimal du cadre bâti sur le plan qualitatif, les travaux de ravalement sont soumis à déclaration préalable. A cet effet, les règles y afférent sont définies aux articles 11 des règlements de zone du PLU.

PLAN DE PREVENTION DU RISQUE INONDATION

Le Plan de Prévention du Risque Inondation qui constitue le premier plan de prévention des risques naturels prévisibles du Val de Marne s'applique sur le territoire communal selon un zonage. Il a été approuvé par arrêté préfectoral en date du 28 juillet 2000 et révisé par arrêté préfectoral du 12 novembre 2007.

Il vaut servitude d'utilité publique et subordonne les autorisations de construire ou de réalisation de travaux sur les terrains inondables au respect de dispositions particulières. Les règles y afférent sont définies en annexe 3 du PLU.

PLAN DE PREVENTION DES RISQUES DE MOUVEMENTS DE TERRAIN DIFFERENTIELS CONSECUTIFS A LA SECHERESSE ET A LA REHYDRATATION DES SOLS DIT « ARGILE »

Par arrêté du 21 novembre 2018, le Préfet du Val-de-Marne a approuvé le plan de prévention des risques (PPR) de mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols, dit « Argile ».

Ce plan de prévention impose des mesures pour prévenir les sinistres dus aux modifications du volume des sols argileux en fonction de l'humidité ou de la sécheresse (fissures des bâtiments, distorsions des portes et fenêtres, ruptures de canalisations, ...).

Le non-respect des dispositions du PPR par les propriétaires peut notamment entraîner une restriction de l'indemnisation en cas de sinistre.

Elles concernent principalement les constructions neuves ou les extensions (au moment du dépôt du permis de construire ou de la déclaration préalable) mais quelques mesures s'appliquent aussi aux constructions existantes.

Les dispositions sont différentes selon 3 zones (B1, B2, B3). La zone B3 fait l'objet de recommandations et les zones B1 et B2 font l'objet de prescriptions.

PORTER A CONNAISSANCE RELATIF A L'ETUDE DES RISQUES D'AFFAISSEMENT ET D'EFFONDREMENT DE TERRAIN LIES A LA PRESENCE D'ANCIENNES CARRIERES

La commune de Créteil est exposée aux risques de mouvements de terrain liés à la présence d'anciennes carrières.

Elle fait partie des 22 communes du Val-de-Marne pour lesquelles l'établissement d'un plan de prévention des risques naturels prévisibles par affaissements et effondrements de terrain a été prescrit par l'arrêté préfectoral n° 2001/2822 du 1er août 2001.

Dans l'attente du futur Plan de prévention des risques le préfet du Val-de-Marne, par transmission du 18 décembre 2017, a porté à connaissance l'étude et la carte des aléas correspondantes.

Les dispositions qui fixent, selon les zones concernées, des principes de constructibilité ou d'inconstructibilité et prévoient des dispositions particulières en matière d'assainissement, sont à même d'être prises en considération dans le cadre de l'instruction des autorisations d'urbanisme.

Les règles y afférent sont définies en annexe du PLU.

ARTICLE 8 : DEFINITIONS

Les définitions suivantes s'appliquent à l'ensemble des règlements de zones.

DEFINITIONS

Abri de jardin ou abri bois

Annexes

Amélioration des constructions existantes

Auvent

Coefficient d'emprise au sol

Co-living

Combles

Constructions et installations nécessaires aux services publics et d'intérêt collectif

Front bâti

Jour de souffrance

Hauteurs - conditions de mesure

Marge de reculement

Mur pignon

Oriel

Place de stationnement

Propriété ou Unité foncière

Prospect

Retrait

Rez-de-chaussée

Secteur de plan de masse

Surface de plancher

Sous-sol

Vue directe

ABRI DE JARDIN ou ABRI BOIS

Construction annexe d'une superficie maximale de 15 m² de surface de plancher destinée, à l'exclusion de toute affectation d'habitation ou d'activité, au stockage des matériaux outils et mobiliers servant à l'entretien ou l'usage du jardin.

ANNEXES

Seront considérés comme annexes, les locaux secondaires constituant des dépendances, tels que : réserves, celliers, remises, abris de jardins, garages, ateliers non professionnels, etc.

AMELIORATION DES CONSTRUCTIONS EXISTANTES

Pourront être considérés comme travaux d'amélioration des agrandissements de constructions existant depuis plus de cinq ans d'une surface de plancher ou d'emprise au sol maximales de 40 m² sous réserve du respect des règles définies aux articles 1 à 14 des zones dans lesquelles sont situées ces

constructions, et à la condition qu'une période minimale de 10 ans s'écoule entre deux opérations d'amélioration ainsi définies.

A défaut de réunir cumulativement l'ensemble des conditions ci-dessus, les constructions nouvelles ainsi réalisées ou projetées seront assimilées à des constructions neuves et non à des travaux d'amélioration de construction existante.

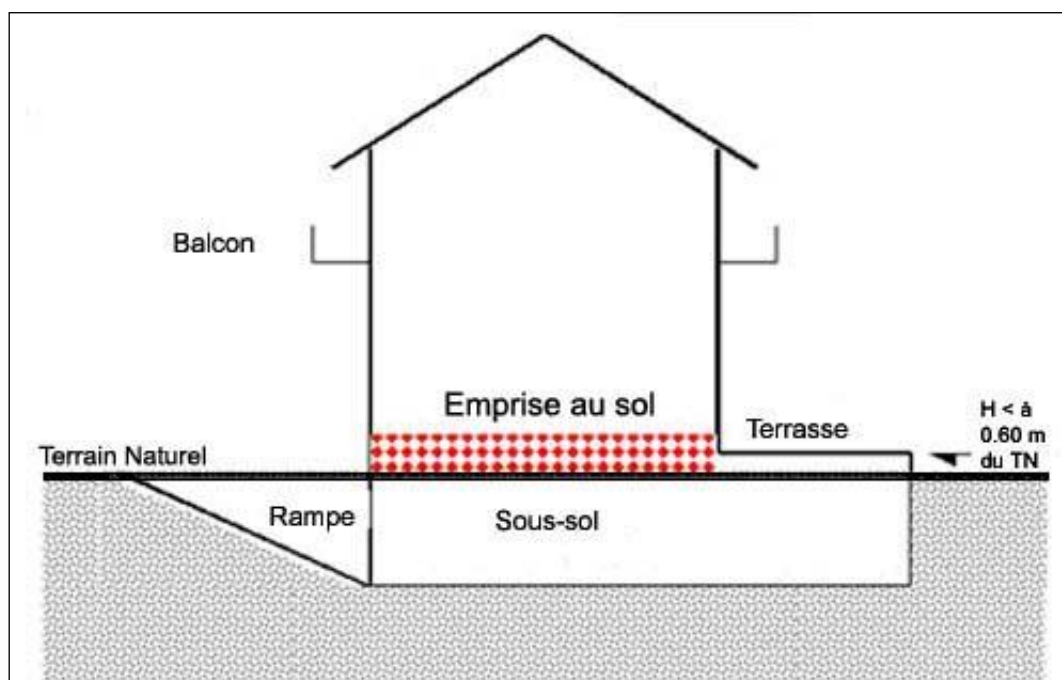
AUVENT

Petit toit en saillie non clos aménagé en façade d'une construction pour la protéger des variations climatiques telles que la pluie ou la neige.

COEFFICIENT D'EMPRISE AU SOL

Le coefficient d'emprise indique le rapport de la surface occupée par la projection verticale du volume hors œuvre du bâtiment à la surface de la parcelle, exception faite des débords de toiture, des balcons, oriels, et des parties de construction dont la hauteur ne dépasse pas 0,60 m au-dessus du terrain naturel avant travaux.

L'emprise au sol est constituée de l'addition de tous les éléments bâtis figurant sur le terrain (constructions principales, constructions annexes, ...) ainsi que de tous les ouvrages ou installations soumis à autorisation préalable (terrasses de plus de 0,60 mètre par rapport au sol, piscines, etc.).



La surface de la parcelle prise en compte est déduction faite des surfaces des voies d'accès à l'unité foncière.

Lorsque la propriété est partiellement atteinte par un emplacement réservé, la surface de la parcelle prise en compte est celle qui reste hors emprise de l'emplacement réservé.

Les coefficients d'emprise au sol (CES) des terrains issus de division depuis moins de 10 ans s'apprécient au regard de la consommation totale de ces droits sur la parcelle d'origine et au taux applicable à cette parcelle d'origine (à l'exclusion des secteurs de plan de masse).

Par ailleurs la reconstruction d'annexes pourra être autorisée à l'intérieur des emprises préexistantes, quelque soit le coefficient d'emprise au sol en résultant.

Pour les annexes de type abris de jardin, abris bois, locaux vélos et locaux poubelles couverts, ainsi que pour les auvents (inférieurs à 10m²), l'emprise au sol sera libre.

Le coefficient d'emprise au sol reconstruction applicable à l'unité foncière s'apprécie au regard de la démolition du ou des bâtiments en totalité (en dehors des annexes).

Il est précisé que ce coefficient spécifique « reconstruction » applicable depuis l'approbation du plan local d'urbanisme du 4/10/2004, n'entre pas dans le champ d'application des dispositions réglementaires de l'article L 111-15 du code de l'urbanisme relatif à la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit ou démoli. Par conséquent, le bénéfice du coefficient d'emprise au sol « reconstruction » ne requiert pas l'édification d'une construction à l'identique après démolition.

Il s'agit d'un coefficient d'emprise au sol modulé en fonction de la taille des terrains précisé à l'article 9 des zones UC et UE du présent règlement, qui permet, notamment pour les terrains de petite dimension supportant déjà une construction, de réaliser une construction nouvelle après démolition totale de la construction existante.

CO-LIVING

Locaux d'habitation individuels ou collectifs meublés, qui se décomposent en espaces privatifs (chambres, sdb, ...) et partagés (cuisine, salon, salle de sport, bibliothèque, SPA, espace de co-working, terrasse, ...).

CONSTRUCTIONS ET INSTALLATIONS NECESSAIRES AUX SERVICES PUBLICS OU D'INTERET COLLECTIF

Elles recouvrent notamment les destinations correspondant aux catégories suivantes :

- les locaux affectés aux services publics municipaux, intercommunaux, départementaux, régionaux ou nationaux ;
- les constructions et installations techniques nécessaires au fonctionnement des services de secours, de lutte contre l'incendie et de police (sécurité, circulation, ...) ;
- les crèches et haltes garderies ;
- les établissements d'enseignement maternel, primaire, secondaire, technique ou professionnel ;
- les établissements universitaires, y compris les locaux affectés à la recherche, et les établissements d'enseignement supérieur ;
- les établissements de santé : hôpitaux (y compris les locaux affectés à la recherche), cliniques, dispensaires, centres de court et moyen séjour, résidences médicalisées, ... ;
- les établissements d'action sociale ;
- les résidences sociales, universitaires, et les foyers ;
- les établissements culturels et les salles de spectacle spécialement aménagées de façon permanente pour y donner des concerts, des spectacles de variétés ou des représentations d'art dramatique, lyrique ou chorégraphique ;
- les établissements sportifs ;
- les lieux de culte ;
- les bâtiments ou installations techniques conçus spécialement pour le fonctionnement de réseaux (*transports, postes, fluides, énergie, télécommunications, ...*) et aux services urbains (*voirie, assainissement, traitement des déchets, ...*) ;
- les locaux destinés à héberger des entreprises dans le cadre d'une politique de soutien à l'emploi (hôtels d'activité, pépinières, incubateurs).

COMBLES

Au sens du présent règlement, constitue un niveau sous combles, le dernier niveau supérieur d'une construction aménagée en toiture ou dans l'espace de la charpente.

Pour être considérés comme tels, les niveaux sous combles ne doivent pas présenter, sur chaque façade, de partie verticale supérieure à 0,60 m à compter du niveau de plancher.

Des dispositions différentes pourront être autorisées pour les constructions situées dans les secteurs de plan de masse et les orientations d'aménagement et de programmation (O.A.P).

FRONT BATI

Constituent un front bâti les constructions dont les façades principales sont édifiées sur rue, implantées en totalité dans une marge de 20 mètres à compter du retrait d'alignement, en retrait ou non par rapport aux limites séparatives.

JOUR DE SOUFFRANCE

Constitue un jour de souffrance toute ouverture dans une façade ou une toiture dont la plus petite dimension n'excède pas 40 cm et dont la hauteur de l'allège au-dessus d'un plancher est supérieure à 2,60 m pour le niveau rez-de-chaussée et 1,90 m pour les niveaux supérieurs.

Toute ouverture ne présentant pas cumulativement ces 2 caractéristiques constitue une baie au sens du présent règlement.

HAUTEURS - CONDITIONS DE MESURE

Hauteur de "façade"

La hauteur de façade est la mesure verticale, prise au nu de la façade entre le sol naturel et le niveau le plus élevé de la façade (égout du toit ou acrotère).

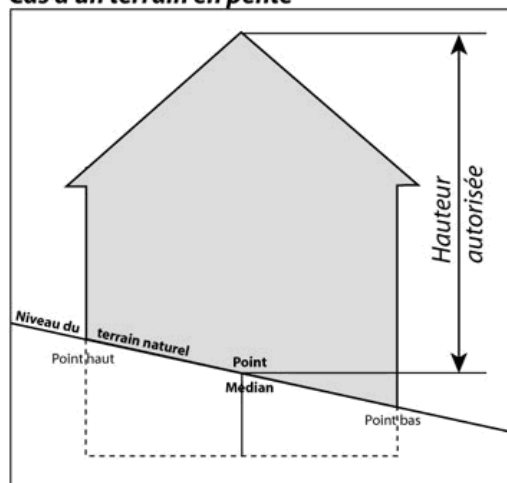
Pour les façades à plan incliné avec un angle supérieur à 45 et inférieur à 65 degrés, et pour les pignons la hauteur sera prise entre le sol naturel et l'égout du toit, à laquelle sera ajoutée le tiers de la hauteur du plan incliné ou du pignon.

Dans le cas de façade à plan incliné avec un angle égal ou supérieur à 65 degrés (combles à la Mansart par exemple), la hauteur sera prise entre le sol naturel et la ligne de bris (arête supérieure du brisis).

Hauteur "plafond"

La hauteur de plafond se mesure du sol au point le plus élevé du bâtiment non comptés les ouvrages indispensables et de faible emprise tels que souches de cheminées ou de ventilation, locaux techniques d'ascenseurs, garde-corps à condition que leur superficie n'excède pas le 1/10ème de la superficie du dernier niveau de la construction.

Lorsque le terrain est en pente, ce terrain est divisé pour le calcul de la hauteur plafond d'une construction en sections égales dont chacune ne pourra dépasser 30 mètres de longueur ; cette hauteur plafond se mesure à partir du sol naturel au milieu de la section.

Cas d'un terrain en pente

MARGE DE RECULEMENT

La marge de reculement est le retrait imposé à une construction à édifier en bordure d'une voie publique ou privée et résultant soit d'une indication du plan, soit d'une prescription du présent règlement.

Sa largeur se mesure à partir de l'alignement actuel ou futur si un élargissement de la voie est prévu au plan.

MUR PIGNON

Façade latérale de dimension inférieure aux façades principales.

ORIEL

Ouvrage vitré en surplomb, formant une sorte de balcon clos sur un ou plusieurs étages.

PLACE DE STATIONNEMENT

L'aire d'évolution et le stationnement d'un véhicule nécessitent environ 25 m².

Les places de stationnement doivent être fonctionnelles.

Dans le cas le plus courant d'un angle de rangement de 90° par rapport à l'axe de circulation, les caractéristiques dimensionnelles minimales sont de 2,30 mètres pour la largeur d'une place et de 4,50 mètres pour la longueur.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible, soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées s'il en existe, soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires, ...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et une pente inférieure ou égale à 5 %.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5% des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement. Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

PROPRIETE OU UNITE FONCIERE

Les dispositions réglementaires du PLU s'appliquent à la parcelle.

Toutefois, si plusieurs parcelles contiguës appartiennent à une même personne ou à une même indivision, elles constituent une « unité foncière », en ce cas lesdites dispositions s'appliquent à l'unité foncière.

PROSPECT

On appelle prospect P en un point du périmètre d'une construction, la mesure de l'horizontale normale au périmètre en ce point jusqu'à sa rencontre avec la limite de propriété.

RETRAIT

On appelle retrait l'espace situé entre tout point d'une construction et la limite séparative ; sa largeur (L) est constituée par la mesure de l'horizontale normale au nu de la façade du bâtiment considéré (saillies et balcons exclus) jusqu'à sa rencontre avec la limite de propriété.

REZ DE CHAUSSEE

Partie d'une construction située au niveau du sol, ou au-dessus de lui sans dépasser la valeur d'un demi-niveau.

SECTEUR DE PLAN DE MASSE

Le secteur de plan de masse a pour objet de fixer, pour un secteur donné, des règles particulières en matière de retrait, de prospect, d'emprise au sol et de hauteur applicables aux constructions, se traduisant par une représentation graphique volumétrique cotée en trois dimensions.

SURFACE DE PLANCHER

La « surface de plancher » s'entend comme la somme des surfaces de plancher closes et couvertes sous une hauteur sous plafond supérieure à 1 mètre 80, calculée à partir du nu intérieur des murs. Le décret n°2011-2054 du 29 décembre 2011 fixe les conditions dans lesquelles pourront être déduites les surfaces des vides et des trémies, des aires de stationnement, des caves ou celliers, des combles et des locaux techniques, ainsi que 10% des surfaces de plancher des immeubles collectifs.

SOUS-SOL

Partie d'une construction située au-dessous du Rez-de-chaussée, enterrée au moins aux $\frac{3}{4}$ par rapport au sol naturel, sur au minimum 3 côtés, sauf contraintes dûment justifiées liées à la nature ou la configuration du sol.

VUE DIRECTE

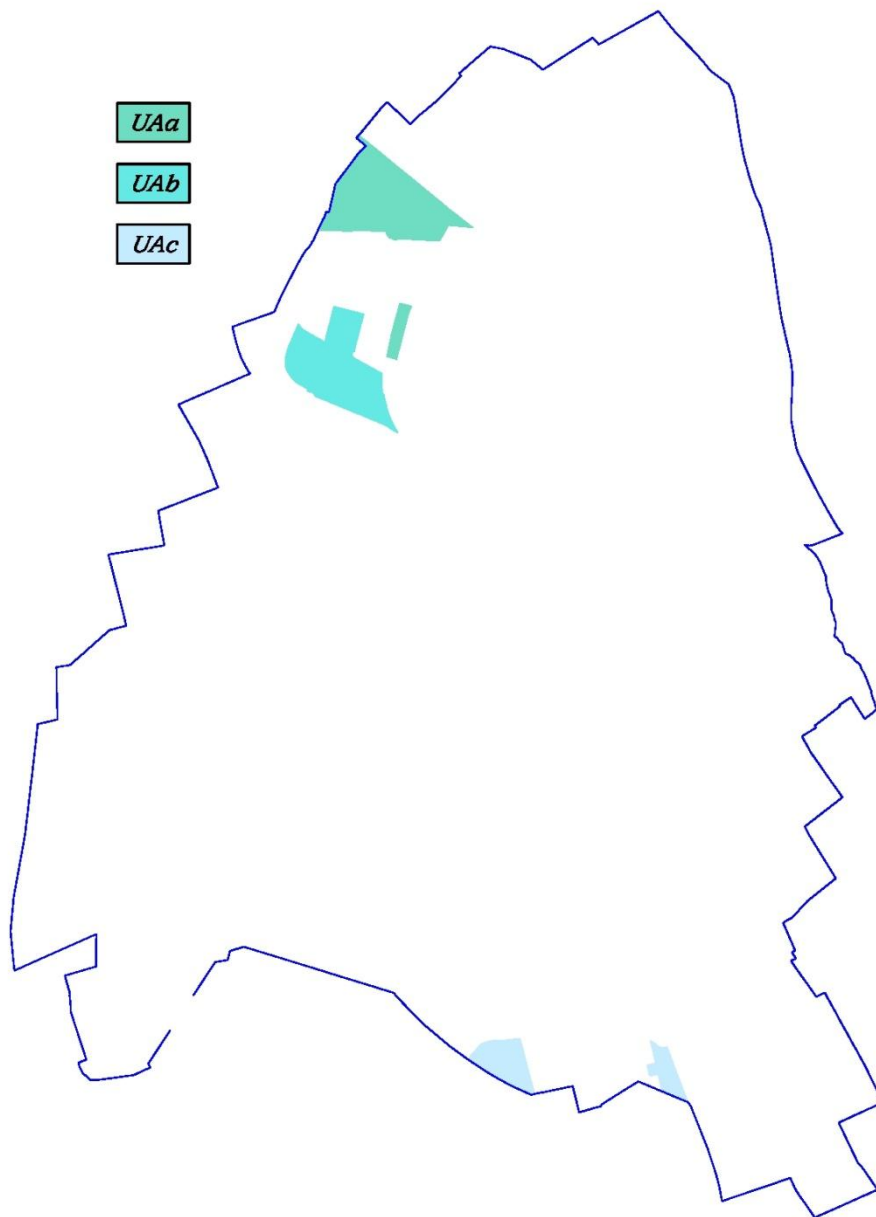
On appelle "vue directe" au droit d'une baie, la distance mesurée au droit de cette baie et sa rencontre avec toute construction différente ou la limite de propriété voisine.

Par ailleurs, ne constituent pas des vues, les ouvertures dont la hauteur de l'allège au-dessus du plancher du rez-de-chaussée est supérieure à 2,60 m et à 1,90 m pour l'étage.

TITRE II - DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES URBAINES

CHAPITRE I - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UA

La zone UA comprend trois secteurs.



UA

ECHAT SUD - ECHAT NORD - SECTEUR SUD

Caractère actuel de la zone :**Secteur UA_a**

Il s'agit d'une zone à caractère mixte activités / habitat et commerces, constituée par des parcelles de taille variable et comportant parfois une forte densité.

Cette zone regroupe des dispositions particulières liées au secteur de plan masse suivant :

- **Secteur de plan masse n° 17 Gare du Grand Paris**
- **Secteur de plan masse n° 20 Echat Nord**

(Voir ANNEXES)

Secteur UA_b

Il s'agit d'une zone principalement de bureaux, d'équipements, d'entrepôts, de surfaces commerciales. Outre sa vocation économique, l'arrivée de la gare du Grand Paris Express permet un nouveau développement de ce secteur vers une offre mixte bureaux / logements.

Cette zone regroupe des dispositions particulières liées aux secteurs de plan masse suivants :

- **Secteur de plan masse n° 21 Îlot Jacquard**

Secteur UA_c

Il s'agit d'une zone située dans le secteur Sud intercalée entre deux ZAC et une zone regroupant des équipements sportifs. Une réglementation spécifique s'avère donc nécessaire pour permettre l'aménagement des îlots concernés susceptibles d'accueillir des bureaux, activités et des équipements d'hébergement temporaire (hôtel, centre de loisirs, ...)

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UA 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les activités à usage exclusif ou principal d'entrepôt.
- Les constructions ou installations qui, par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité ou le caractère du voisinage.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes.
- Les dépôts et décharges.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les affouillements et exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.

ARTICLE UA 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Les constructions à usage d'activités artisanales ou industrielles (*d'extraction, de manufacture, de production, de construction ou de réparation*) si leur surface de plancher n'excède pas 500 m².
Les activités de laboratoires dédiés à la recherche et à la formation industrielle sont autorisées sans conditions.
- L'implantation et l'extension des installations classées soumises à autorisation ou déclaration uniquement si elles sont nécessaires à l'équilibre économique et social de la zone (chaufferies urbaines, parcs de stationnements, climatisation, etc.).
- L'implantation et l'extension des installations classées soumises à déclaration dans la mesure où elles sont jugées compatibles avec le caractère de la zone, c'est-à-dire si elles ne sont pas de nature à porter atteinte à la salubrité, la sécurité ou à l'intérêt des lieux avoisinants.
- Les constructions à usage d'habitation en zone UAa et en zone UAb dans le secteur de plan masse n°21, à condition qu'elles bénéficient d'un isolement suffisant tenant compte de l'environnement sonore.
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article UA1, sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UA 3 : ACCES ET VOIRIE

Pour être constructible, un terrain doit être desservi par une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité, suffisante au regard du projet envisagé et notamment vis à vis de l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie.

L'accès aux voies doit satisfaire aux conditions de sécurité des usagers des voies publiques et des personnes utilisant ces accès.

Les caractéristiques des voies de desserte à créer pourront être soumises à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activités économiques.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division. Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UA 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UA 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS

NEANT

ARTICLE UA 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

- Sur l'avenue du Général de Gaulle, les constructions devront être édifiées avec un retrait minimal de 10 mètres par rapport à l'alignement.
- Sur la voie rapide RD1, les constructions devront être édifiées avec un retrait minimal de 10 mètres.
- Sur la voie A. Boulle, les constructions devront être édifiées avec un retrait minimal de 5 mètres.
- Pour toutes les autres voies, l'implantation sera libre.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- soit pour les constructions techniques annexes nécessaires à l'exercice de l'activité.

Pour les secteurs de plan masse 17, 20 et 21, les constructions pourront être édifiées suivant les implantations maximum définies au plan de masse.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Pour les secteurs de plan masse 17, 20 et 21, les constructions pourront être édifiées suivant les implantations définies au plan de masse.

Dans la zone UAc, l'implantation des constructions sera libre.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- soit pour les constructions techniques annexes nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UA 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

Les constructions sont autorisées sur les limites séparatives ou en retrait.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative, devront si possible s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

Les pignons en limite séparative ou en retrait inférieur à 2,50m ne pourront pas excéder un linéaire total de 15m.

Dans le cas de constructions en retrait de la limite séparative, ce retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies à l'exclusion des jours de souffrance.
- à la moitié de cette hauteur, avec un minimum de 4 mètres, dans le cas contraire.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs ou des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture situés à moins de 2,50 m de la limite séparative, ou sur des espaces publics.

Pour les secteurs de plan masse 17, 20 et 21, les constructions pourront être édifiées suivant les implantations maximum définies au plan de masse.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UA 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES SUR UNE MEME PROPRIETE

Les bâtiments situés sur une même propriété doivent être implantés de telle manière que le prospect au droit de tout point des façades existantes ou à construire soit au moins égal à la hauteur de la façade du bâtiment le plus élevé à la verticale du point considéré.

Une distance d'au moins 4m est imposée entre deux bâtiments non contigus, sauf annexe.

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8m, sauf par rapport aux annexes (garage, abri de jardin, ...) et dans les conditions prévues à l'article 7 du présent règlement.

Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Dans les secteurs de plan masse 17, 20 et 21, les constructions pourront être édifiées suivant les implantations définies au plan de masse. Cependant la longueur de vue directe à réserver par rapport aux bâtiments sur une même propriété demeurera dans tous les cas d'au moins 8 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UA 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises) ne pourra excéder les valeurs indiquées dans le tableau suivant :

ZONE	C.E.S (Applicable à l'unité foncière)
UAa	60 %
UAb	40 %
UAc	Néant

Toutefois, en zone UAb, l'emprise au sol des constructions pourra atteindre 60 % si la partie en rez-de-chaussée est affectée à des activités commerciales ou artisanales, le coefficient d'emprise par projection verticale des niveaux supérieurs restant limité à 40 %.

L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %.

Dans les secteurs de plan masse 17, 20 et 21, les constructions nouvelles s'inscriront dans les emprises constructibles maximales indiquées au plan de masse.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UA 10 : HAUTEURS DES CONSTRUCTIONS

Les hauteurs maximales des façades et les hauteurs plafond des constructions ne pourront excéder les valeurs suivantes (cf. définition des hauteurs dans l'article 8 des dispositions générales) :

Hauteur façade : 28 mètres

Hauteur Plafond : 31 mètres maximum (R+8)

Les combles éventuels seront compris dans le nombre de niveaux prescrits.

Dans les secteurs de plan masse 17, 20 et 21, les constructions ne devront pas dépasser les hauteurs et nombres de niveaux maximaux indiqués au plan de masse.

Toutefois pour des éléments techniques tels que : ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures la hauteur maximum pourra être dépassée à condition que leur superficie n'excède pas le 1/10^{ème} de la superficie du dernier niveau de construction.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UA 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C., ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévoyées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

Dans le secteur de plan masse 17, les façades et pignons des bâtiments donnant sur le domaine public devront être traitées en matériau de qualité (exemple : pierre, brique, grés cérame, ...) sur un minimum de 20 % de leur surface.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures en limite du domaine public ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles possibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toitures à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtière.
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UA 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

• Habitat :

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher.
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher.
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà.
- 1 place pour 2 chambres pour les logements en co-living.
- dans le secteur de plan masse n°20 : 1 place pour 10 chambres pour les logements en co-living.

• Bureaux :

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

• Industrie / Entrepôt : emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.**• Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Dans le secteur de plan de masse n°17, il ne sera pas exigé de places de stationnement pour les activités commerciales situées dans la Gare du Grand Paris Express.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 5 chambres.

• Services Publics ou d'intérêt collectif :

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.

Dans le secteur de plan masse n°20, il sera exigé 1 place pour 10 chambres.

- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

• **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver, sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct par la voie.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées s'il en existe,
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et une pente inférieure ou égale à 5 %.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5% des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement. Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Locaux ou abris-vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs.
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UA 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 30 % de la surface du terrain. Ce pourcentage pourra être réduit à 15 % en cas d'emprise au sol autorisée des constructions à 60 %. Dans les secteurs de plan de masse n°20 et 21, ce pourcentage pourra être réduit pour être compatible avec les dispositions de l'article UA 9.

En zone UAc, la surface réservée aux espaces verts sera de **10 %** de la surface du terrain afin d'être compatible avec l'emprise au sol. Toutefois, pourront être pris en compte dans ce calcul, les dalles et toitures terrasses végétalisées en lieu et place du ratio d'arbres de haute tige lorsque le terrain, pour des raisons techniques, ne permet pas la réalisation de plantations de pleine terre.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible.

Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement en surface comporteront au moins 1 arbre de haute tige pour 150 m² de surfaces affectées au stationnement

Les dalles de couverture de parking, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Dans le secteur de plan de masse n°21, les espaces verts implantés sur dalle, terrasse et toiture, devront comprendre une épaisseur de substrat variant au minimum entre 30 à 60 cm en fonction de la nature des végétaux plantés.

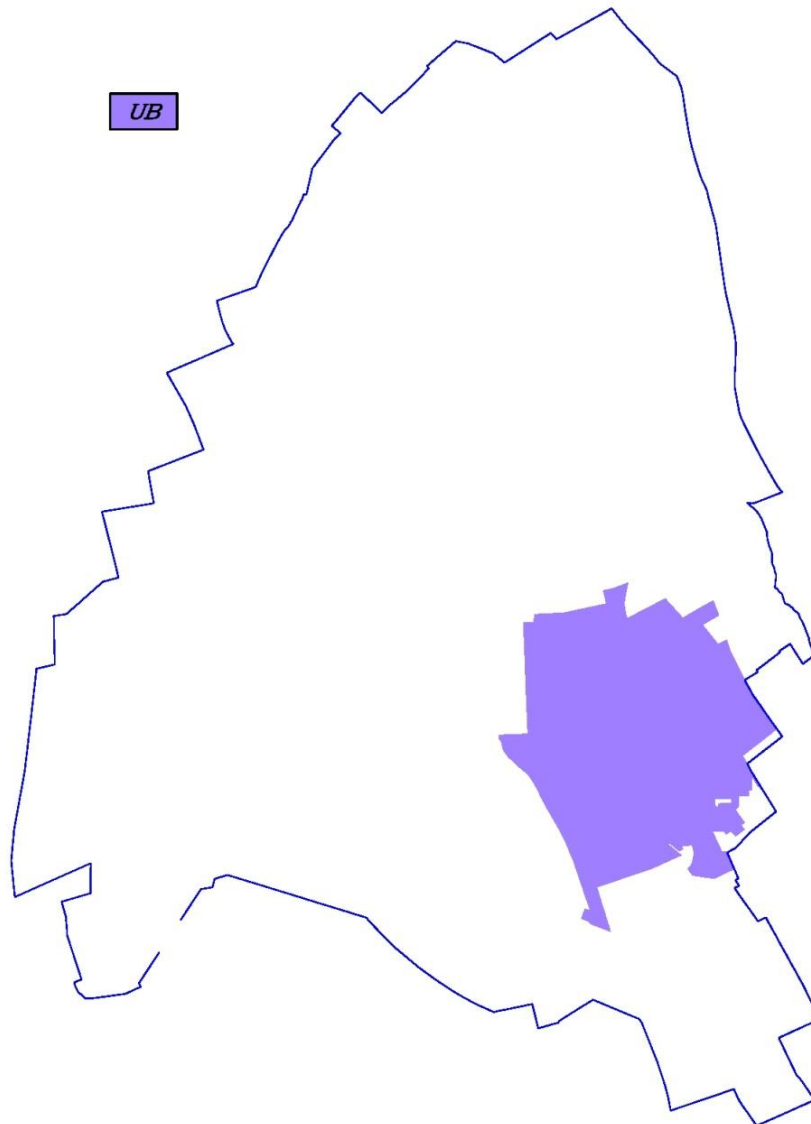
Dans les secteurs de plan masse 17, 20 et 21, les arbres de haute tige seront exigés selon les possibilités, dans les zones libres de construction, dans les marges de recul et sur tous les espaces disponibles bordant les voiries.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE II - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UB

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UB ne comprend qu'un seul secteur.

Des dispositions particulières sont énoncées au titre d'une orientation d'aménagement et de programmation correspondant au projet de rénovation urbaine du haut Mont-Mesly.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone à caractère collectif semi-dense où des bâtiments relativement hauts sont construits en ordre discontinu avec de grands espaces libres accessibles.

UB MONT-MESLY

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UB 1: TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les installations à usage exclusif ou principal d'entrepôts.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les constructions ou installations non autorisées dans le cadre de l'article 2.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes.
- Les dépôts et décharges.
- Les affouillements et exhaussements qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.
- Les constructions qui, par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité ou le caractère du voisinage.
- Conformément à l'article L 151-41 du code de l'urbanisme, les constructions et installations de plus de 40m² implantées dans le périmètre de servitude limitant les droits à construire défini au plan de zonage.

ARTICLE UB 2: TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Les affouillements et exhaussements des sols, à condition qu'ils aient un rapport direct avec des travaux de construction ou avec l'aménagement paysager d'espaces libres.
- L'implantation d'activités industrielles ou artisanales, même classées, soumises à autorisation ou déclaration, dans la mesure où elles sont jugées compatibles avec le voisinage du point de vue des nuisances, c'est-à-dire si elles ne sont pas de nature à porter atteinte à la salubrité, la sécurité, la commodité ou à l'intérêt des lieux avoisinants.
- L'aménagement des installations existantes interdites aux termes de l'article 1, dans la mesure où cela n'aggrave pas les nuisances.
- Dans l'ensemble de la zone, la construction des bâtiments peut être subordonnée à la démolition de tout ou partie des bâtiments existants sur le terrain où l'implantation de la construction est envisagée.
- Conformément à l'article L 151-41 du code de l'urbanisme, les travaux ayant pour objet l'adaptation, le changement de destination, la réfection ou l'extension limitée des constructions existantes dans le périmètre de servitude limitant les droits à construire défini au plan de zonage.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UB 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,20 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,20 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes autres que garages.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division. Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UB 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UB 5 : NEANT**ARTICLE UB 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES****1. Voies publiques ou privées :**

Toute construction pourra être édifiée à l'alignement des constructions existantes sur le parcellaire voisin ou devra respecter la plus contraignante des deux règles ci-dessous :

- être implantée à au moins 8 mètres de l'axe actuel de la voie,
- être édifiée, sauf indications contraires portées au plan, à 4 m au moins de l'alignement actuel (ou futur si le P.L.U prévoit un élargissement de la voie).

Sauf disposition contraire figurée au plan, les propriétés situées à l'angle de deux voies, supporteront un alignement nouveau constitué par un segment de droite de 5 m de longueur formant des angles égaux avec chacun des alignements des voies adjacentes.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit, pour des raisons d'harmonie, pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes ou projetées sur les parcelles avoisinantes aux fins de création d'un front bâti,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30% des distances résultant de l'application stricte des présentes règles,
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, ou pour les constructions techniques annexes nécessaires à l'exercice de l'activité,

- soit pour permettre les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation dans les conditions fixées aux articles UB 9 et UB 10 du règlement.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- pour les constructions techniques annexes nécessaires à l'exercice de l'activité,
- pour l'amélioration des constructions existantes,
- pour les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation dans les conditions fixées aux articles UB 9 et UB 10 du règlement.

ARTICLE UB 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES.

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

I°) REGLES GENERALES :

1) Dans une bande de 20 m, comptée à partir de la marge de reculement imposée (article UB 6), les constructions (sauf annexes à condition que leur hauteur n'excède pas 2,50 m) sont autorisées dans les conditions suivantes :

- Si la largeur du terrain au droit de la construction est inférieure à 12 m, on pourra construire de limite à limite ou réserver une marge latérale.
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale à 12 m et inférieure à 16 m, une marge latérale est obligatoire.
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale ou supérieure à 16 m, et pour les terrains issus de divisions de moins de 10 ans, deux marges latérales sont obligatoires.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative en application des règles précédentes devront, si possible, s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

La longueur des pignons en limite séparative ou en retrait inférieur à 2,50 m ne pourra excéder un linéaire total de 14 mètres.

Sur la limite formant le fond de parcelle, les constructions seront implantées en retrait, sauf cas particuliers mentionnés au paragraphe 2 ci-après.

2) Au-delà de cette bande, les constructions devront être implantées en retrait par rapport aux deux limites séparatives à l'exclusion des locaux annexes, à condition que leur hauteur maximum en limite séparative ne dépasse pas 2,50 m.

3) Retrait :

Dans tous les cas, le retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion de celles nécessaires à l'éclairage des salles de bain ou WC, assurant l'éclairage des pièces d'habitation.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50 m dans le cas contraire.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvues d'ouverture situés à moins de 2,50 m de la limite séparative, ou sur des espaces publics.

II°) REGLES PARTICULIERES

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30% des distances résultant de l'application stricte des présentes règles,
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- soit pour permettre les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation dans les conditions fixées aux articles UB 9 et UB 10 du règlement.

ARTICLE UB 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Les bâtiments situés sur une même propriété doivent être implantés de telle manière que le prospect au droit de tout point des façades comportant des baies existantes ou à construire, soit au moins égal à la hauteur de la façade à la verticale du point considéré.

Les bâtiments doivent être implantés de telle manière que les baies éclairant les pièces principales (habitables ou de travail) ne soient masquées par aucune partie d'immeuble qui, à l'appui de ces baies, serait vue, orthogonalement à celles-ci sous un angle de plus de 45° au-dessus du plan horizontal.

Toutefois, pour la façade la moins ensoleillée, cet angle peut être porté à 60°, à condition que moins de la moitié des pièces principales prennent jour sur cette façade.

Une distance d'au moins 4 m est imposée entre deux bâtiments non contigus, sauf annexe.

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8,00 m, sauf par rapport aux annexes (garage, abri de jardin, ...) et dans les conditions prévues à l'article 7 du présent règlement.

Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UB 9 : EMPRISE AU SOL.

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises) ne pourra excéder 50 %.

En cas d'amélioration des constructions existantes, cette valeur pourra être dépassée, sans toutefois excéder 60%.

L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %.

Pour les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation en secteur de densité identifié au plan de l'OAP, l'emprise au sol sera limitée à 80 %.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UB 10 : HAUTEURS DES CONSTRUCTIONS.

Sous réserve du respect des autres règles, et notamment de celles des articles 6, 7 et 8, les hauteurs des constructions ne pourront excéder les valeurs suivantes :

HAUTEUR		
FACADE	PLAFOND	NIVEAUX
18m	21m	R+4+Combles ou R+5

Pour les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation du secteur identifié, la hauteur des constructions ne pourra excéder R+7 maximum.

Une transition nuancée en termes de hauteur devra être assurée entre les nouvelles constructions ou surélévations de constructions existantes situées en zone UB et le tissu pavillonnaire environnant situé en zone UE.

Afin de pouvoir assurer une insertion architecturale sans porter atteinte à l'environnement bâti ou paysages et caractères des constructions environnantes, les constructions nouvelles ou surélévations de constructions existantes situées en limite de la zone UE (à vocation pavillonnaire), que le terrain soit contigu ou séparé par une voie, n'excéderont pas les hauteurs (façade et plafond) et le nombre de niveaux des constructions existantes de la zone UE dans une profondeur de 15 m (en retrait ou non de l'alignement) ainsi que pour les retours, sans dépasser R+1+Combles.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.
- pour les terrains situés en ZAC, OAP ou secteur de plan de masse.

ARTICLE UB 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture, locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôture et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C, ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévoyées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures en limite du domaine public ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles possible à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s): l'antenne sera installée sur la pente du toit, sans pour autant dépasser le faitage,
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UB 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Si le respect des autres règles de construction l'exige (espaces verts notamment), les parkings devront être réalisés en partie ou en totalité en sous-sol de la propriété.

Les constructions enterrées, notamment les garages et si possible les rampes d'accès, devront être implantées en dehors de la marge de reculement.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

- **Habitat :**

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher.
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher.
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà.
- 1 place pour 2 chambres pour les logements en co-living.

- **Industries et entrepôts :** emprise de stationnement correspondant à 25 % de la SP créée.

- **Bureaux :**

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

- **Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.

Salles de spectacle

- SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
- SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.

Restaurant : 1 place pour 5 couverts.

Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

• **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver, sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

Sur les parcelles comportant des habitations, une aire de stationnement à réserver aux véhicules de livraison et de service pourra être exigée par l'administration.

L'accès des parkings réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires, ...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abris vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts, intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².

- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UB 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement seront obligatoirement plantées.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 30 % de la surface du terrain. Ce pourcentage pourra être réduit pour être compatible avec les dispositions de l'article UB 9.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible.

Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement en surface comporteront au minimum un arbre de haute tige pour 200 m² de surfaces affectées au stationnement.

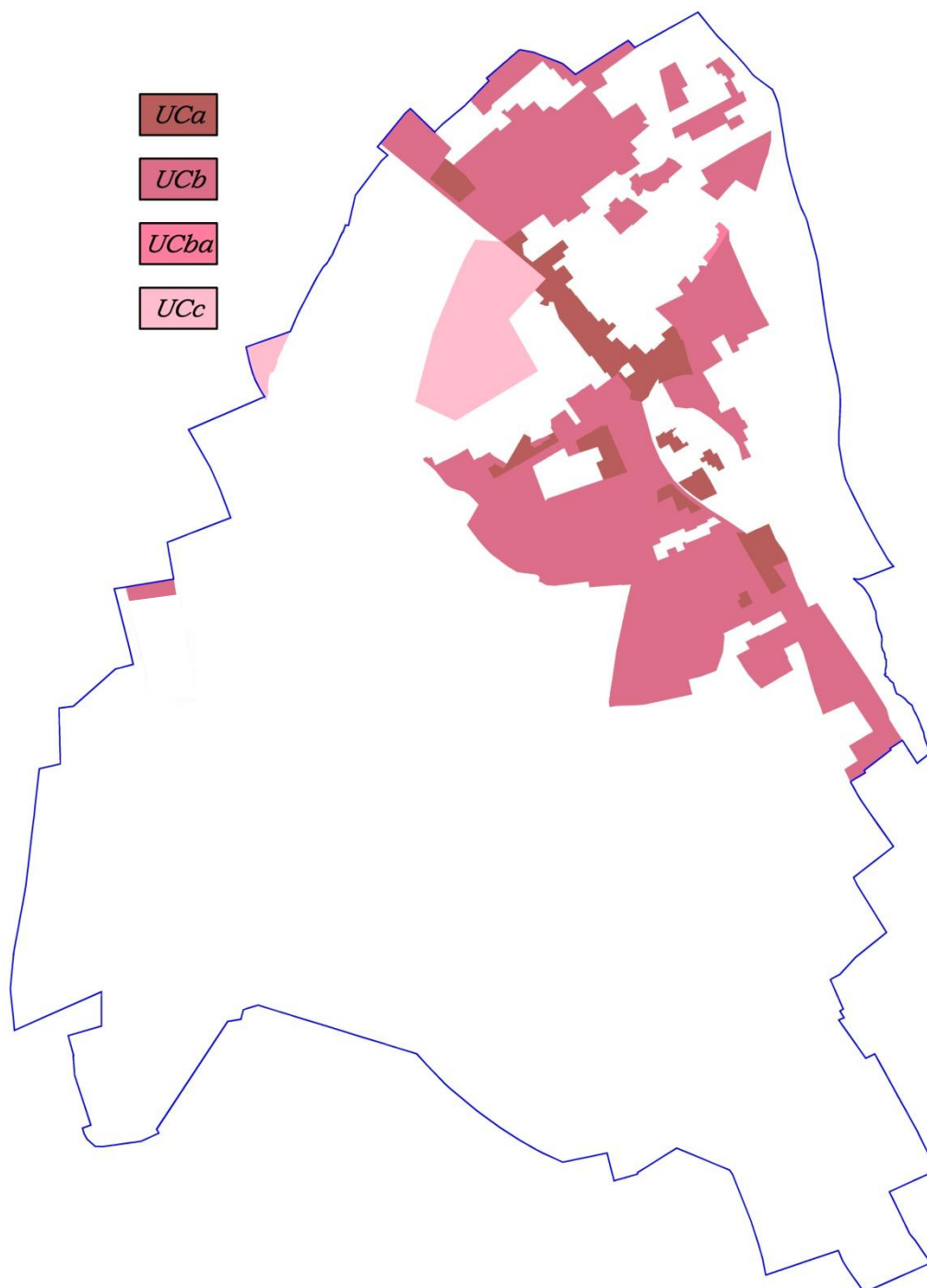
Les dalles de couverture de parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE III - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UC

Dans le P.L.U.de Créteil, la zone UC comprend trois secteurs.
UC_a UC_b, UC_{ba} et UC_c.



Caractère actuel de la zone :

Secteur UC_a

Il s'agit d'une zone à caractère mixte habitat/activités et commerces, constituée par des parcelles de taille variable et comportant parfois une forte densité.

Des dispositions particulières sont énoncées dans les secteurs de plan masse suivants :

- **Secteur de plan masse n° 7 Bordières / Tassigny**
- **Secteur de plan masse n° 8 Brossolette / Leclerc**
- **Secteur de plan masse n° 13 Monfray**
- **Secteur de plan masse n° 15 Mesly / Dupeyroux**
- **Secteur de plan masse n° 16 Moreau - d'Estienne d'Orves**

Secteur UC_b

Il s'agit d'une zone d'habitat mixte répartie dans la ville ancienne en plusieurs secteurs, de moyenne densité, intégrant de petites parcelles pour les constructions individuelles réalisées en ordre discontinu dans laquelle sont admis, sous certaines conditions, des immeubles d'habitation collective, des bureaux et qui intègre quelques grands équipements publics.

Cette zone regroupe des dispositions particulières liées aux secteurs de plan masse suivants :

- **Secteur de plan masse n° 10a et n° 10b Petit Pré / Sablières**
- **Secteur de plan masse n° 12 Brie**

Elle comprend également un périmètre de servitude limitant les droits à construire défini au plan de zonage.

Des dispositions particulières sont énoncées au titre d'une orientation d'aménagement et de programmation correspondant au projet de rénovation urbaine du haut Mont-Mesly

Secteur UC_{ba}

Il s'agit d'un sous secteur de la zone UC_b intégrant des règles spécifiques relatives aux constructions susvisées.

Cette zone regroupe des dispositions particulières liées aux secteurs de plan masse suivants :

- **Secteur de plan masse n° 9 Bobillot / Leclerc**
- **Secteur de plan masse n° 14 Rue de Paris**
- **Secteur de plan masse n° 18 Verdun**

Secteur UC_c

Il s'agit d'une zone couvrant essentiellement le secteur du centre hospitalier de Mondor, occupé par des constructions relativement hautes. Une réglementation spécifique s'avère donc nécessaire pour permettre l'évolution de cet îlot.

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UC 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS:

- Les installations, bureaux et établissements industriels, scientifiques et techniques qui n'auraient pas reçu l'agrément conformément aux dispositions des textes en vigueur.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les constructions ou installations qui, par leur nature, leur localisation, leur volumétrie ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité ou le caractère du voisinage.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les dépôts et décharges.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes.
- Conformément à l'article L 123.2.a du code de l'urbanisme, les constructions et installations de plus de 40m² implantées dans le périmètre de servitude limitant les droits à construire défini au plan de zonage.

ARTICLE UC 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS:

- L'implantation ou l'extension des activités industrielles ou artisanales même classées, soumises à autorisation ou déclaration et celles liées à l'exercice d'une profession libérale, dans la mesure où elles sont jugées compatibles avec l'environnement, du point de vue des nuisances, c'est-à-dire si elles ne sont pas de nature à porter atteinte à la salubrité, la sécurité ou à l'intérêt des lieux avoisinants.
- Toute installation et équipement tels que : garages, parking, station-service, chaufferie, dépôt d'hydrocarbures, etc., dans la mesure où ils sont jugés nécessaires à l'activité et à la vie de la zone.
- Les affouillements et exhaussements des sols, à condition qu'ils aient un rapport direct avec des travaux de construction ou avec l'aménagement paysager d'espaces libres.
- L'aménagement des installations existantes interdites aux termes de l'article 1, dans la mesure où cela n'aggrave pas les nuisances.
- Les constructions à usage d'activités ou d'entrepôts dont l'ensemble occuperait une surface de plancher de moins de 2 000 m².
- Les bâtiments d'habitation le long des voies indiquées au plan des servitudes d'isolation acoustique contre les bruits extérieurs, à condition qu'elles bénéficient d'un isolement suffisant tenant compte de l'environnement sonore.
- Les constructions à usage d'habitation, si elles sont indispensables à l'activité exercée (logements de fonctions, ...) dans le secteur UCc.
- Conformément à l'article L 123.2.a du code de l'urbanisme, les travaux ayant pour objet l'adaptation, le changement de destination, la réfection ou l'extension limitée des constructions existantes dans le périmètre de servitude limitant les droits à construire défini au plan de zonage.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UC 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des voies existantes, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,20 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 7,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la (des) partie(s) étroite(s) ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,20 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès directs sur la voie.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division.

Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UC 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UC 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE UC 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

En zone UCa, toute construction devra être implantée à au moins 2 mètres de l'alignement actuel (ou futur si le P.L.U prévoit un élargissement de la voie).

En zone UCb, UCba et UCc, toute construction devra respecter la plus contraignante des deux règles ci-dessous :

- être implantée à au moins 8 mètres de l'axe de la voie,
- être édifiée, sauf indications contraires portées au plan d'alignement, à 4 m au moins de l'alignement actuel (ou futur si le P.L.U prévoit un élargissement de la voie).

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit, pour des raisons d'harmonie, pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin en vue de créer un front bâti,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles ou pour les constructions techniques annexes nécessaires à l'exercice de l'activité.
- soit pour permettre les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation dans les conditions fixées aux articles UC 9 et UC 10 du règlement.

Les constructions enterrées, notamment les garages et si possible les rampes d'accès, devront être implantées en dehors de la marge de reculement.

Sauf disposition contraire figurée au plan, les propriétés situées à l'angle de deux voies, supporteront un alignement nouveau constitué par un segment de droite de 5 m de longueur formant des angles égaux avec chacun des alignements des voies adjacentes.

Pour les secteurs de plan masse 7, 8, 9, 10a, 10b, 12, 13, 14, 15,16 et 18 les constructions pourront être édifiées suivant les implantations maximum définies au plan de masse les concernant.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique,-avec un minimum de 2,50 m.

Pour les secteurs de plan masse 7, 8, 9, 10a, 10b, 12, 13, 14 15, 16 et 18 les constructions pourront être édifiées suivant les implantations définies au plan de masse les concernant.

Vis-à-vis de l'alignement défini au secteur de plan de masse n°10a, des reculs ou saillies sont autorisés dans les conditions ci-après :

Recul :

Au-dessus du quatrième niveau de bâtiment y compris rez-de-chaussée, les reculs sur alignement sont libres.

Saillies :

Les saillies sur façades, de 2,00 m maximum, sont autorisées pour les éléments tels que balcons, bow-windows, surplombs, oriels, ... à partir de 3,50 m au-dessus du niveau de la voirie.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- pour les constructions techniques annexes nécessaires à l'exercice de l'activité et pour l'amélioration des constructions existantes.
- pour les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation dans les conditions fixées aux articles UC 9 et UC 10 du règlement.

Les règles du présent article ne sont pas opposables aux constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UC 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES.

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

I°) REGLES GENERALES :

1) Dans une bande de 20 m, comptée à partir de la marge de reculement imposée (article UC 6), les constructions (sauf annexes à condition que leur hauteur n'excède pas 2,50 m) sont autorisées dans les conditions suivantes :

- Si la largeur du terrain au droit de la construction est inférieure à 12 m, on pourra construire de limite à limite ou réserver une marge latérale.
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale à 12 m et inférieure à 16 m, une marge latérale est obligatoire.

- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale ou supérieure à 16 m, et pour les terrains issus de divisions de moins de 10 ans, deux marges latérales sont obligatoires.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative en application des règles précédentes devront, si possible, s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

Les projets de constructions permettant de constituer un front bâti en zone UCa sur des parcelles ayant un linéaire de façade inférieur à 20 mètres pourront être implantés de limite à limite. Au-delà, une marge latérale au minimum est obligatoire sauf pour des raisons dûment justifiées d'intégration dans le site.

Les constructions constituant un front bâti le long des axes routiers RD 19 et RD 86 ne pourront excéder un linéaire de 15 mètres de profondeur ainsi que les retours en retrait ou non de l'alignement.

Les pignons en limite séparative ou en retrait inférieur à 2,50 m ne pourront excéder un linéaire total de 14 m.

Sur la limite formant le fond de parcelle, les constructions seront implantées en retrait, sauf cas particuliers mentionnés au paragraphe 2 ci-après.

- 2) Au-delà de cette bande, les constructions devront être implantées en retrait par rapport aux deux limites séparatives à l'exclusion des locaux annexes à condition que leur hauteur maximum en limite séparative ne dépasse pas 2,50 m.

3) Retrait :

Dans tous les cas, le retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion des jours de souffrance.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50 m dans le cas contraire.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture situés à moins de 2,50 m de la limite séparative, ou sur des espaces publics.

II°) REGLES PARTICULIERES

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin, aux fins de création d'un front bâti ou pour s'accoler aux constructions voisines.
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes qui pourront venir en limite de propriété ou en cas de retrait dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles.
- soit pour permettre les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation dans les conditions fixées aux articles UC 9 et UC 10 du règlement.

Pour les secteurs de plan masse 7, 8, 9, 10a, 10b, 12, 13, 14 15, 16 et 18 les constructions devront être édifiées suivant les implantations définies au plan de masse les concernant. Cependant la longueur de vue directe à réserver par rapport aux limites de propriété demeurera dans tous les cas d'au moins 8 m Les règles du présent article ne sont pas opposables aux constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UC 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Les bâtiments situés sur une même propriété doivent être implantés de telle manière que le prospect au droit de tout point des façades existantes ou à construire, comportant des baies, soit égal à la hauteur de la façade à la verticale du point considéré.

Une distance d'au moins 4 m est imposée entre deux bâtiments non contigus, sauf annexe. Si aucune des façades concernées ne comporte des baies, cette distance minimale est égale à la moitié de la hauteur de façade du bâtiment le plus élevé, avec un minimum de 2,50 m

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8,00 m, sauf par rapport aux annexes (garage, abri de jardin, ...) et dans les conditions prévues à l'article 7 du présent règlement.

Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Dans les secteurs de plan masse n° 10a, 10b, 12, 13, 14 15, 16 et 18 les constructions pourront être édifiées suivant les implantations définies au plan de masse les concernant. Cependant la longueur de vue directe à réserver par rapport aux bâtiments sur une même propriété demeurera dans tous les cas d'au moins 8 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UC 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises) ne pourra excéder les valeurs indiquées dans le tableau suivant :

TAILLE PARCELLE	C.E.S.		
	Construction Neuve ou reconstruction (sur terrain issu de division de moins de 10 ans)	Amélioration	Reconstruction (sur terrain issu de division de plus de 10 ans)
< 300 m ²	0,12	0,35	0,27
300 < 400 m ²	0,35	0,40	0,35
400 < 500 m ²	0,30	0,35	0,30
500 < 600 m ²	0,25	0,28	0,25
600 < 800 m ²	0,22	0,25	0,22
- UCa	0,40	0,50	0,40
>800 < 2500 m ² : - UCa	0,48	0,50	0,48
- UCb - UCba - UCc	0,18	0,18	0,18
	Hors annexe < 20m ² de surface de plancher	Hors annexe < 20 m ² de surface de plancher	
≥ 2500 m ²	0,40	0,40	0,40

L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %. Dans les secteurs de plan de masse n°8 et 14 ce coefficient pourra être porté à 100%.

Dans le secteur de plan masse n°10a, et 13 ce coefficient pourra être porté à 100% selon les indications définies au plan de masse.

En cas d'implantation d'activités commerciales ou artisanales, le coefficient d'emprise du rez-de-chaussée pourra être porté à 60%, le coefficient d'emprise des niveaux supérieurs restant limité aux valeurs figurant dans le tableau ci-dessus.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

Dans les secteurs de plan masse n°7, 8, 9, 10a, 10b, 12,13, 14 15, 16 et 18 les constructions nouvelles s'inscriront dans les emprises constructibles maximales indiquées aux plans de masse les concernant.

Pour les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation, l'emprise au sol sera limitée à 50 %.

ARTICLE UC 10 : HAUTEURS DES CONSTRUCTIONS.

Sous réserve du respect des autres règles, les hauteurs maximales de façade et les hauteurs "plafond" des constructions ne pourront excéder les valeurs indiquées dans le tableau ci-après.

ZONE	SECTEUR	TYPE DE CONSTRUCTION	HAUTEUR FAÇADE	HAUTEUR "PLAFOND"
			Mètres	Mètres
UC	UCa + UCb	1/ Cas général et rues de Belle-Vue et de la Pomme	7 m	10 m ou R + 1 + combles
		2/ Terrain > ou = 2400 m ²	12 m	15 m ou R+ 3 + combles
	UCba	1/ Cas général 2/ Front bâti sur RD 186 et sur RD 19	7 m 9	10 m ou R + 1 + combles 12 m ou R+ 2 + combles
	UCc	Néant	Néant	Néant

Pour les constructions situées dans le périmètre de l'orientation d'aménagement et de programmation, la hauteur des constructions ne pourra excéder R+3+Combles maximum.

Une transition nuancée en termes de hauteur devra être assurée entre les nouvelles constructions ou surélévations de constructions existantes situées en zone UC et le tissu pavillonnaire environnant situé en zone UE.

Afin de pouvoir assurer une insertion architecturale sans porter atteinte à l'environnement bâti ou paysages et caractères des constructions environnantes, les constructions nouvelles ou surélévations de constructions existantes situées en limite de la zone UE (à vocation pavillonnaire), que le terrain soit contigu ou séparé par une voie, n'excéderont pas les hauteurs (façade et plafond) et le nombre de niveaux des constructions existantes de la zone UE dans une profondeur de 15 m (en retrait ou non de l'alignement) ainsi que pour les retours, sans dépasser R+1+Combles.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- Pour les constructions et ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.
- Pour des raisons d'harmonie, pour permettre la construction d'un front bâti de hauteur inférieure ou égale au plus élevé des bâtiments adjacents.
- Pour s'harmoniser avec les volumes des constructions situées sur des parcelles contigües, sans pouvoir dépasser la hauteur et le nombre de niveaux du plus élevé des bâtiments existants.
- Pour les terrains situés en ZAC, OAP ou secteur de plan de masse.

Dans les secteurs de plan masse 7, 8, 9, 10a, 10b, 12, 13, 14 15,16 et 18 les constructions ne devront pas dépasser les hauteurs et nombres de niveaux maximaux indiqués aux plans de masse les concernant.

Toutefois pour des éléments techniques tels que : ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures la hauteur maximum pourra être dépassée à condition que leur superficie n'excède pas le 1/10^{ème} de la superficie du dernier niveau de construction.

Dans le secteur de plan masse n°10a, les façades des logements, hors résidences étudiantes, au-delà du niveau R+3 devront présenter un retrait obligatoire (attique) du dernier niveau pour 70% minimum du linéaire de chaque façade sur rue.

Dans le secteur de plan masse n°10a, le dernier niveau de chaque bâtiment représentera 60% maximum de l'emprise au sol du bâtiment (hors bureaux et résidence étudiante).

ARTICLE UC 11 : ASPECT EXTERIEUR, DIMENSIONS DES CONSTRUCTIONS ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 8 mètres et une conception architecturale et volumétrique en harmonie avec les constructions adjacentes.

Les constructions nouvelles devront présenter une dimension minimale de 6 m x 8 m minimum, hors CINASPIC.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

Dans les secteurs UCa et UCba, les façades des bâtiments donnant sur le domaine public devront être traitées en matériau de qualité (exemple : pierre, brique, grès cérame, ...) sur un minimum de 20 % de leur surface.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C, ...).

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en

façade, dévotées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

Dans les secteurs de plan masse n°7, 8, 9, 12, 13, 16, les constructions à usage principal d'habitation devront, pour 60% minimum de leur couverture, être traitées avec toiture avec pan(s) incliné(s) de 15° minimum à 45° maximum. Dans le secteur de plan masse n°10a et 10b cette règle ne concernera que les constructions en façade sur la rue Maurice Déménitroux et pour 70 % minimum de leur couverture.

Dans le secteur de plan masse n°10a, 10b, 13, 14, 15, et 18 les sous-sols donnant sur les voies et emprises publiques ne pourront dépasser de 1.5 mètre le niveau du terrain aménagé. Des dispositions différentes pourront être autorisées en cas de contrainte particulière liée à la topographie de la parcelle ou au plan de prévention du risque inondation en vigueur.

Dans les secteurs de plan masse n°10a, 10b, 12, 13, 14 15, 16, et 18 les façades et pignons des bâtiments donnant sur le domaine public devront être traitées en matériau de qualité (exemple : pierre, brique, grés cérame...) sur un minimum de 20 % de leur surface.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre)

Les antennes à réflecteur (antennes paraboliques) de radiodiffusion-télévision visibles de l'espace public, sont interdites dans le périmètre de protection de l'Eglise et du Colombier.

Dans les autres secteurs, les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Si le respect des autres règles de construction l'exige (espaces verts notamment), les parkings devront être réalisés en partie ou en totalité en sous-sol de la propriété.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

- **Habitat :**

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher.
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher.
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà.
- 1 place pour 2 chambres pour les logements en co-living.

Pour les locaux à usage d'habitation individuelle, aucune place de stationnement ne sera exigée si la création de surface de plancher est inférieure à 20m² à condition qu'il existe déjà sur la propriété une place de stationnement au moins.

- **Bureaux :**

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

- **Industrie / Entrepôt :** emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

- **Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- Autres : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

- **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

Sur les parcelles comportant des habitations, une aire de stationnement à réserver aux véhicules de livraison et de service pourra être exigée par l'administration.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires, ...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement. Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abris-vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs

- **Etablissements d'enseignement :**
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UC 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement seront obligatoirement traitées en espaces verts.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 30 % de la surface du terrain. Ce pourcentage pourra être réduit pour être compatible avec les dispositions de l'article UC 9.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement en surface et les cheminements piétons comporteront au minimum un arbre de haute tige pour 100 m² de surfaces affectées au stationnement.

Les dalles de couverture de parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Dans les secteurs de plan masse n°7, 8, 9, 10a, 10b, 12, 13, 14, 15,16, et 18 les arbres de haute tige seront exigés selon les possibilités, dans les zones libres de construction, dans les marges de recul et sur tous les espaces disponibles bordant les voiries.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE IV - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UD

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UD ne comprend qu'un seul secteur.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone d'habitat semi-dense et de petits commerces de proximité. Les constructions sont basses et organisées en ordre continu et en alignement le long de la rue du Général Leclerc.

UD CENTRE VILLE ANCIENNE.

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UD 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les constructions à usage d'industries.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les constructions ou installations qui, par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité ou le caractère du voisinage.
- Les constructions à usage principal ou exclusif d'entrepôt.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes.
- Les dépôts et décharges.
- Les affouillements et exhaussements qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.

ARTICLE UD 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Les constructions à usage d'activité, à condition qu'elles n'entraînent pas de nuisances,
- Toute installation et équipement tels que : garages, parking, station-service, chaufferie, dépôt d'hydrocarbures, etc., dans la mesure où ils sont jugés nécessaires à l'activité et à la vie de la zone.
- L'implantation d'activités, même classées soumises à autorisation ou déclaration, dans la mesure où elles sont jugées compatibles avec l'environnement, du point de vue des nuisances, c'est-à-dire si elles ne sont pas de nature à porter atteinte à la salubrité, la sécurité ou à l'intérêt des lieux avoisinants.
- L'aménagement des installations existantes interdites aux termes de l'article 1, dans la mesure où cela n'aggrave pas les nuisances.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UD 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Pour les terrains bâtis, il est précisé que l'accès susvisé peut s'effectuer soit directement, soit par l'intermédiaire d'une voie existante desservant le terrain pouvant ne pas répondre à l'une des caractéristiques susmentionnée.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies nouvelles doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des accès et voies de desserte existants, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,20 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,20 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes sauf garage.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division.

Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UD 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UD 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE UD 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES**1. Voies publiques ou privées :**

Toute construction pourra être édifiée à l'alignement des constructions existantes sur le parcellaire voisin ou devra respecter la plus contraignante des deux règles ci-dessous :

- être implantées à au moins 8 mètres de l'axe actuel de la voie,
- être édifiée, sauf indications contraires portées au plan, à 4 m au moins de l'alignement actuel (ou futur si le P.L.U prévoit un élargissement de la voie).

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles,
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif ou pour les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité.

Les constructions enterrées, notamment les garages et si possible les rampes d'accès, devront être implantées en dehors de la marge de reculement.

Sauf disposition contraire figurée au plan, les propriétés situées à l'angle de deux voies, supporteront un alignement nouveau constitué par un segment de droite de 5 m de longueur formant des angles égaux avec chacun des alignements des voies adjacentes.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UD 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES.

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

I°) REGLES GENERALES :

1) Dans une bande de 20 m, comptée à partir de la marge de reculement imposée (article UD 6), les constructions (sauf annexes à condition que leur hauteur n'excède pas 2,50 m) sont autorisées dans les conditions suivantes :

- Si la largeur du terrain au droit de la construction est inférieure à 12 m, on pourra construire de limite à limite ou réserver une marge latérale.
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale à 12 m et inférieure à 16 m, une marge latérale est obligatoire.
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale ou supérieure à 16 m, et pour les terrains issus de divisions de moins de 10 ans, deux marges latérales sont obligatoires.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative en application des règles précédentes devront, si possible, s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

La longueur des pignons en limite séparative ou en retrait inférieur à 2,50 m ne pourra excéder un linéaire total de 14 mètres.

Sur la limite formant le fond de parcelle, les constructions seront implantées en retrait, sauf cas particuliers mentionné au paragraphe 2 ci-après.

2) Au-delà de cette bande, les constructions devront être implantées en retrait par rapport aux deux limites séparatives à l'exclusion des locaux annexes, à condition que leur hauteur maximum en limite séparative ne dépasse pas 2,50 m.

3) Retrait

Dans tous les cas, le retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion des jours de souffrance.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50 m dans le cas contraire.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture situés à moins de 2,50 m de la limite séparative, ou sur des espaces publics.

II°) REGLES PARTICULIERES

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti, ou pour s'accoler aux constructions voisines,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30% des distances résultant de l'application stricte des présentes règles,
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

Il pourra être exigé que les cours et espaces libres, réservés à l'intérieur d'une propriété, pour l'éclairage et l'aération des locaux affectés à l'habitation et au travail de jour et de nuit ne soient pas fermés par une construction nouvelle, mais soient maintenus en communication par un de leurs côtés au moins sur toute la hauteur des bâtiments au-dessus du rez-de-chaussée avec les cours ou espaces libres voisins ou avec les marges d'isolement réservées le long des limites séparatives.

ARTICLE UD 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Les bâtiments situés sur une même propriété doivent être implantés de telle manière que le prospect au droit de tout point des façades comportant des baies existantes ou à construire, soit égal à la hauteur de la façade à la verticale du point considéré.

Si aucune des façades concernées ne comporte des baies, cette distance minimale est égale à la moitié de la hauteur de façade du bâtiment le plus élevé, avec un minimum de 2,50 m.

Une distance d'au moins 4 m est imposée entre deux bâtiments non contigus, sauf annexe.

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8,00 m, sauf par rapport aux annexes (garage, abri de jardin) et dans les conditions prévues à l'article 7 du présent règlement.

Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UD 9 : EMPRISE AU SOL.

L'emprise au sol des constructions de moins de 170 m² de SP devra respecter les valeurs suivantes :

SURFACE TERRAIN	CONSTRUCTION NEUVE	AMELIORATION
< 300 m ²	/	0,45
≥ 300 m ² < 400 m ²	0,45	0,50
≥ 400 m ²	0,30	0,45

L'emprise au sol des autres constructions (annexes comprises) ne pourra excéder 60 %.

L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %.

En cas d'extension de commerces, le coefficient d'emprise du rez-de-chaussée pourra être porté à 100 %, le coefficient d'emprise des niveaux supérieurs restant limité à 60 % ou aux valeurs indiquées dans le tableau ci-dessus.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UD 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS.

La hauteur des constructions est mesurée à partir du terrain naturel au droit de la construction. Sur les terrains en pente, la hauteur sera calculée au point le plus bas.

Sous réserve du respect des autres règles, et notamment de celles des articles 6, 7 et 8, les hauteurs maximales de façades et les hauteurs "plafond" des constructions ne pourront excéder les valeurs indiquées dans le tableau ci-dessous.

ZONE	HAUTEUR			
	FACADE	NIVEAU	PLAFOND	
UD	7 m	R + 1 + Combles	10 m	IMMEUBLES ≤ 170 M ²
	10 m	R + 2 + Combles	14 m	AUTRES CONSTRUCTIONS

Une transition nuancée en termes de hauteur devra être assurée entre les nouvelles constructions ou surélévations de constructions existantes situées en zone UD et le tissu pavillonnaire environnant situé en zone UE.

Afin de pouvoir assurer une insertion architecturale sans porter atteinte à l'environnement bâti ou paysages et caractères des constructions environnantes, les constructions nouvelles ou surélévations de constructions existantes situées en limite de la zone UE (à vocation pavillonnaire), que le terrain soit contigu ou séparé par une voie, n'excéderont pas les hauteurs (façade et plafond) et le nombre de niveaux des constructions existantes de la zone UE dans une profondeur de 15 m (en retrait ou non de l'alignement) ainsi que pour les retours, sans dépasser R+1+Combles.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- soit en cas de reconstitution du gabarit existant avant travaux.
- soit pour les terrains situés en ZAC, OAP ou secteur de plan de masse.

ARTICLE UD 11 : ASPECT EXTERIEUR, DIMENSIONS DES CONSTRUCTIONS ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 8 mètres.

Les constructions nouvelles devront présenter une dimension minimale de 6 m x 8 m minimum, hors CINASPIC.

Cependant, les constructions existantes sur des parcelles ne répondant pas à ces caractéristiques dimensionnelles pourront faire l'objet de travaux d'amélioration ou de reconstruction (uniquement dans les emprises et le gabarit existant), sous réserve du respect des autres articles du présent règlement de zone.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

Les façades des bâtiments donnant sur le domaine public devront être traitées en matériau de qualité (exemple : pierre, brique, grés cérame, ...) sur un minimum de 20 % de leur surface.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C., ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, déviées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

A l'occasion de projet de réhabilitation, de reconversion ou de ravalement des bâtiments existants présentant un intérêt architectural, il pourra être demandé de prendre en compte et de préserver tout élément participant à l'identité architecturale des constructions (corniches, garde-corps, volets, ...).

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes à réflecteur (antennes paraboliques) de radiodiffusion-télévision visibles de l'espace public, sont interdites dans le périmètre de protection de l'Eglise et du Colombier.

Dans les autres secteurs, les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toiture terrasse : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à

l'acrotère.

ARTICLE UD 12 : STATIONNEMENT

Si le respect des autres règles de construction l'exige (espaces verts notamment), les parkings devront être réalisés en partie ou en totalité en sous-sol de la propriété.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

- **Habitat :**

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher.
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher.
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà.
- 1 place pour 2 chambres pour les logements en co-living.

Pour les locaux à usage d'habitation individuelle, aucune place de stationnement ne sera exigée si la création de surface de plancher est inférieure à 20m² à condition qu'il existe déjà sur la propriété une place de stationnement au moins.

- **Bureaux :**

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

- **Industrie / Entrepôt :** emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

- **Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

Des dispositions différentes pourront être autorisées le cas échéant pour le réaménagement de locaux commerciaux existants en fonction des besoins induits par l'activité et des possibilités de stationnements publics du secteur.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

- **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver, sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

Sur les parcelles comportant des habitations, une aire de stationnement à réserver aux véhicules de livraison et de service pourra être exigée par l'administration.

L'accès des parkings réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires, ...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abri-vélos.

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UD 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 20 % de la surface du terrain sous réserve de compatibilité avec les prescriptions de l'article UD 9.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement en surface et les cheminements piétons comporteront au minimum un arbre de haute tige pour 100 m² de surfaces affectées au stationnement.

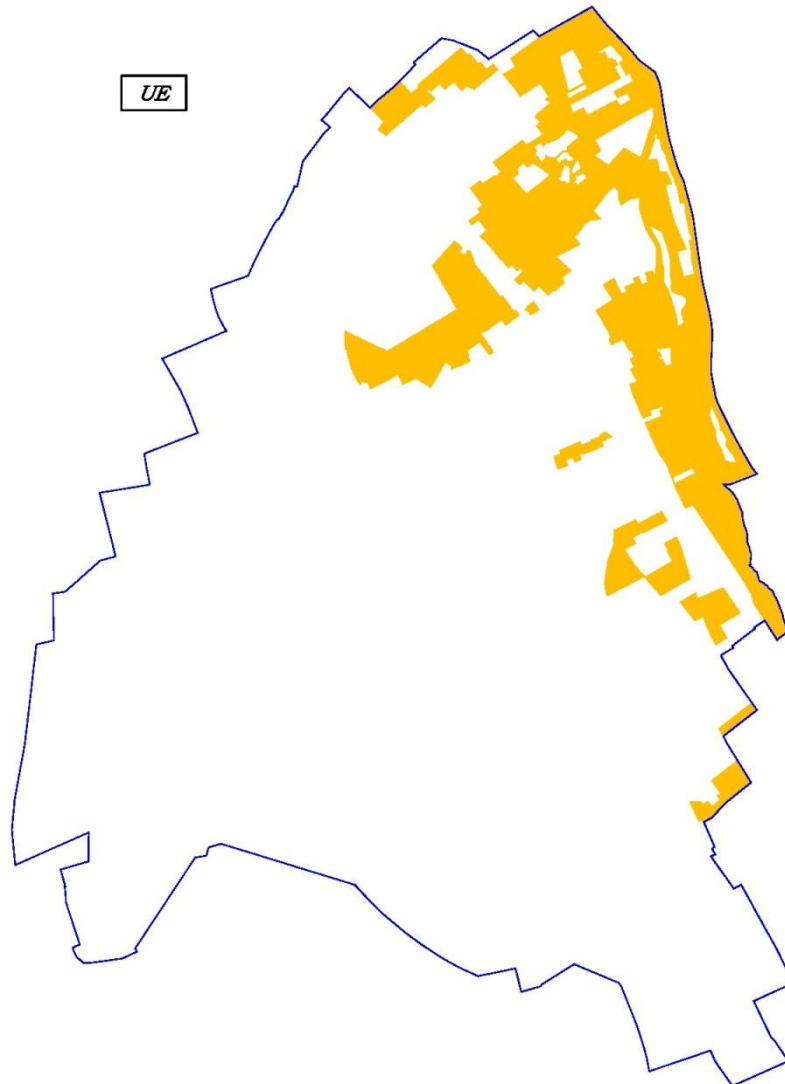
Les dalles de couverture des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE V - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UE

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UE comprend un secteur UEa



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone traditionnellement vouée à l'habitat individuel : de parcellaire moyen, de faible densité, sans activités autres que les commerces de détail. Une partie de cette zone se situe dans le périmètre du site inscrit du Bras du Chapitre et de ses abords.

- UE** **VILLE ANCIENNE** : Principalement Bords de Marne, quartier Champeval, Quartier du Halage, quartier des Buttes
- UEa** Il s'agit d'un secteur de la zone UE correspondant au lotissement du Noyer Habru intégrant des règles spécifiques destinées à préserver l'unité d'ensemble de ce quartier

Secteur de plan masse n° 6 Pointe de l'Île Brise Pain :

Il s'agit d'une zone relativement dégradée, occupée en majeure partie par des hangars et qui fait l'objet d'un projet de réaménagement d'ensemble.

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UE 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS.

- Les activités nouvelles de plus de 200 m² de surface de plancher.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les constructions ou installations qui, par leur nature, leur localisation, leur volumétrie, ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité ou le caractère du voisinage.
- Les constructions et installations telles que : garage, station-service, dépôt d'hydrocarbures, station de lavage.
- Les installations classées soumises à autorisation.
- Les entreprises de cassage de voiture de récupération d'épaves ou de véhicules d'occasion, notamment lorsqu'ils sont destinés à être vendus en pièces détachées.
- Les campings, caravanings, dépôts de caravanes et caravanes constituant un habitat permanent.
- Les décharges ainsi que les dépôts à l'air libre isolés.
- Les affouillements et exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces verts.
- Dans le secteur de plan de masse n°6, toute activité à l'exception des bureaux ou commerces de moins de 100m² de surface de plancher.

ARTICLE UE 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Toute implantation et installation nécessaire aux services publics ou d'intérêt collectif, dans la mesure où ils sont jugés nécessaires à l'activité et à la vie de la zone.
- L'aménagement des installations existantes interdites aux termes de l'article 1, dans la mesure où cela n'aggrave pas les nuisances.
- La construction de plusieurs immeubles sur un même îlot de propriété dans les conditions fixées à l'article UE 11.

Dans le secteur de plan masse n°6, sauf indication contraire portée au plan, toute construction nouvelle sur une unité foncière sera subordonnée à la démolition préalable des constructions existantes.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UE 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Pour les terrains bâtis, il est précisé que l'accès susvisé peut s'effectuer soit directement, soit par l'intermédiaire d'une voie existante desservant le terrain pouvant ne pas répondre à l'une des caractéristiques susmentionnées.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc).

D'autre part, les voies nouvelles doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des accès et voies de desserte existants, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,20 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,20 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique. Dans le secteur à plan de masse n°6, des dispositions particulières pourront être autorisées à cet égard.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division.

Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine ainsi que dans le secteur à plan de masse n°6.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UE 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Dans le secteur, à plan de masse n°6, à défaut de réseaux public d'assainissement, les constructions neuves devront disposer d'un réseau individuel d'assainissement à leur achèvement et réaliser en attente un réseau d'eaux usées venant en limite de propriété en vue d'un raccordement ultérieur à un réseau public.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UE 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE UE 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES

1. Voies publiques ou privées :

Toute construction devra respecter la plus contraignante des deux règles ci-dessous :

- être implantées à au moins 8 mètres de l'axe actuel de la voie,
- être édifiée, sauf indications contraires portées au plan, à 4 m au moins de l'alignement actuel (ou futur si le P.L.U prévoit un élargissement de la voie),
- Dans le secteur UEa, les constructions seront implantées à l'alignement des constructions existantes mitoyennes.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin,

- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30% des distances résultant de l'application stricte des présentes règles,
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

Sauf disposition contraire figurée au plan, les propriétés situées à l'angle de deux voies, supporteront un alignement nouveau constitué par un segment de droite de 5 m de longueur formant des angles égaux avec chacun des alignements des voies adjacentes.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, ou pour l'amélioration des constructions existantes.

Pour le secteur de plan masse n° 6, les constructions devront être édifiées dans les emprises maximum constructibles définies au plan.

ARTICLE UE 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

1°) REGLES GENERALES :

- 1) Dans une bande de 20 m, comptée à partir de la marge de reculement imposée (article UE 6), les constructions (sauf annexes à condition que leur hauteur n'excède pas 2,50 m) sont autorisées dans les conditions suivantes :
 - Si la largeur du terrain au droit de la construction est inférieure à 12 m, on pourra construire de limite à limite ou réserver une marge latérale.
 - Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale à 12 m et inférieure à 16 m, une marge latérale est obligatoire.
 - Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale ou supérieure à 16 m, et pour les terrains issus de divisions de moins de 10 ans, deux marges latérales sont obligatoires.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative en application des règles précédentes devront, si possible, s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

La longueur des pignons en limite séparative ou en retrait inférieur à 2,50 m ne pourra excéder un linéaire total de 12 mètres.

Sur la limite formant le fond de parcelle, les constructions seront implantées en retrait, sauf cas particuliers mentionnés au paragraphe 2 ci-après.

Dans le secteur UEa, les constructions devront s'accoler aux constructions existantes mitoyennes sans excéder une largeur de 12 m.

- 2) Au-delà de cette bande, les constructions devront être implantées en retrait par rapport aux deux limites séparatives à l'exclusion des locaux annexes, à condition que leur hauteur maximum en limite séparative ne dépasse pas 2,50 m.

3) Retrait :

Dans tous les cas, le retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion des jours de souffrances.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50 m dans le cas contraire.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture situés à moins de 2,50 m de la limite séparative, ou sur des espaces publics.

II°) REGLES PARTICULIERES

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie notamment pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin, pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30% des distances résultant de l'application stricte des présentes règles,
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

Dans le secteur de plan de masse n°6 les constructions pourront être édifiées dans les emprises constructibles maximales définies au plan. Cependant la longueur de vue directe à réserver par rapport aux limites de propriété demeurera dans tous les cas d'au moins 8 m.

Il pourra être exigé que les cours et espaces libres, réservés à l'intérieur d'une propriété, pour l'éclairage et l'aération des locaux affectés à l'habitation et au travail de jour et de nuit ne soient pas fermés par une construction nouvelle, mais soient maintenus en communication par un de leurs côtés au moins sur toute la hauteur des bâtiments au-dessus du rez-de-chaussée avec les cours ou espaces libres voisins ou avec les marges d'isolement réservées le long des limites séparatives.

ARTICLE UE 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Les bâtiments situés sur une même propriété doivent être implantés de telle manière que le prospect au droit de tout point des façades comportant des baies existantes ou à construire, soit au moins égal à une fois la hauteur de la façade à la verticale du point considéré.

Une distance d'au moins 4 m est imposée entre deux bâtiments non contigus, sauf annexe.

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8,00 m, sauf par rapport aux annexes et dans les conditions prévues à l'article 7 du présent règlement.

Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UE 9 : EMPRISE AU SOL.

L'emprise au sol des constructions devra respecter les valeurs figurant au tableau ci-après.

TAILLE PARCELLE	C.E.S.		
	Construction Neuve	Amélioration	Reconstruction
< 400 m ²	0,12	0,35	0,27
> 400 → < 500 m ²	0,27	0,35	0,27
500 → < 600 m ²	0,25	0,28	0,25
600 → < 700 m ²	0,22	0,25	0,22
700 → < 800 m ²	0,20	0,22	0,20
800 → < 3000 m ²	0,18	0,20	0,18
≥ 3000 m ²	0,17	0,17	0,17

Dans le secteur à plan de masse n°6, les constructions nouvelles (hors escaliers extérieurs) s'inscriront dans les emprises constructibles maximales indiquées au plan.

L'emprise au sol des constructions en infrastructure ne pourra excéder 50% en général et 70% dans le secteur à plan de masse n°6.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour :

- les constructions ou installations techniques annexes conçues pour les services urbains (*voirie, assainissement, traitement des déchets...*)
- les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UE 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

ZONE	FACADE	
	Hauteur façade	Hauteur plafond
UE	7 m	10 m (R + 1 + Combles)

Pour le secteur à plan de masse n° 6 les constructions ne devront pas dépasser les hauteurs et nombres de niveaux maximaux indiqués au plan.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UE 11 : ASPECT EXTERIEUR, DIMENSIONS DES CONSTRUCTIONS ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie ou l'emprise publique un linéaire de façade minimal de 8 mètres (sauf garages ou annexes) et une conception architecturale et volumétrique en harmonie avec les constructions avoisinantes.

Les constructions nouvelles devront présenter une dimension minimale de 6 m x 8 m minimum, hors CINASPIC, et la plus grande dimension de la construction ne pourra excéder 14 mètres linéaires, sauf en cas d'amélioration des constructions existantes.

Dans le cas de constructions de plus d'un immeuble sur un même îlot de propriété, chaque construction devra présenter au moins 6 m x 8 m (sauf annexe).

Cependant, les constructions existantes situées sur des parcelles ne répondant pas à ces caractéristiques dimensionnelles pourront faire l'objet de travaux d'amélioration ou de reconstruction, dans les limites fixées par les autres articles du présent règlement de la zone.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C., ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévoyées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

Les constructions situées dans le périmètre de servitude du site inscrit devront prévoir majoritairement des toitures à pentes.

Dans le secteur à plan de masse n°6, les constructions à usage principal d'habitation devront, pour 70% de leur couverture, être traitées avec toiture avec pan(s) incliné(s) de 20 à 45° maximum. Ce pourcentage pourra être réduit à 45% dans le secteur A indiqué au plan.

Dans le secteur UEa et dans un souci d'harmonie, les constructions nouvelles et les extensions ou surélévations devront respecter les conditions suivantes :

- Respecter l'aspect initial des toitures et des façades dans l'emprise des constructions existantes ou préexistantes : pentes et nombre de pans de toitures, saillies de rive à pente réduite, lucarne rampante, matériaux, teinte, ouverture, porches, tuiles mécanique rouge, sous-bassement.
- Dans le cas de percement et ouvertures nouvelles, il conviendra de conserver les dimensions, l'alignement, et le traitement des ouvertures des constructions existantes en façade ou en toiture et leur principe d'occultation (volet) lorsqu'il existe.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures en limite du domaine public ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur (antennes paraboliques) sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Ces antennes de radiodiffusion-télévision lorsqu'elles sont visibles de l'espace public, sont interdites dans le périmètre de protection de l'Eglise et du Colombier.

Dans les autres secteurs, les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s) l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UE 12 : STATIONNEMENT

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

• **Habitat :**

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher.
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher.
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà.
- 1 place pour 2 chambres pour les logements en co-living.

Pour les locaux à usage d'habitation individuelle, aucune place de stationnement ne sera exigée si la création de surface de plancher est inférieure à 20m² à condition qu'il existe déjà sur la propriété une place de stationnement au moins. Cette disposition est applicable en fonction des possibilités de stationnements publics liées au quartier avoisinant.

• **Bureaux :**

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

• **Industrie / Entrepôt :** emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

- **Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

- **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacements de stationnements doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

Sur les parcelles comportant des habitations, une aire de stationnement à réserver aux véhicules de livraison et de service pourra être exigée par l'administration.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5% des parkings des établissements recevant du public leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement. Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abris-vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves,

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UE 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement seront obligatoirement traitées en espaces verts.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 50 % de la surface du terrain. Ce pourcentage pourra être réduit à 40 % en cas d'amélioration des constructions existantes et 30% dans le secteur a plan de masse n°6.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement en surface et les cheminements piétons comporteront au minimum un arbre de haute tige pour 100 m² de surfaces affectées au stationnement.

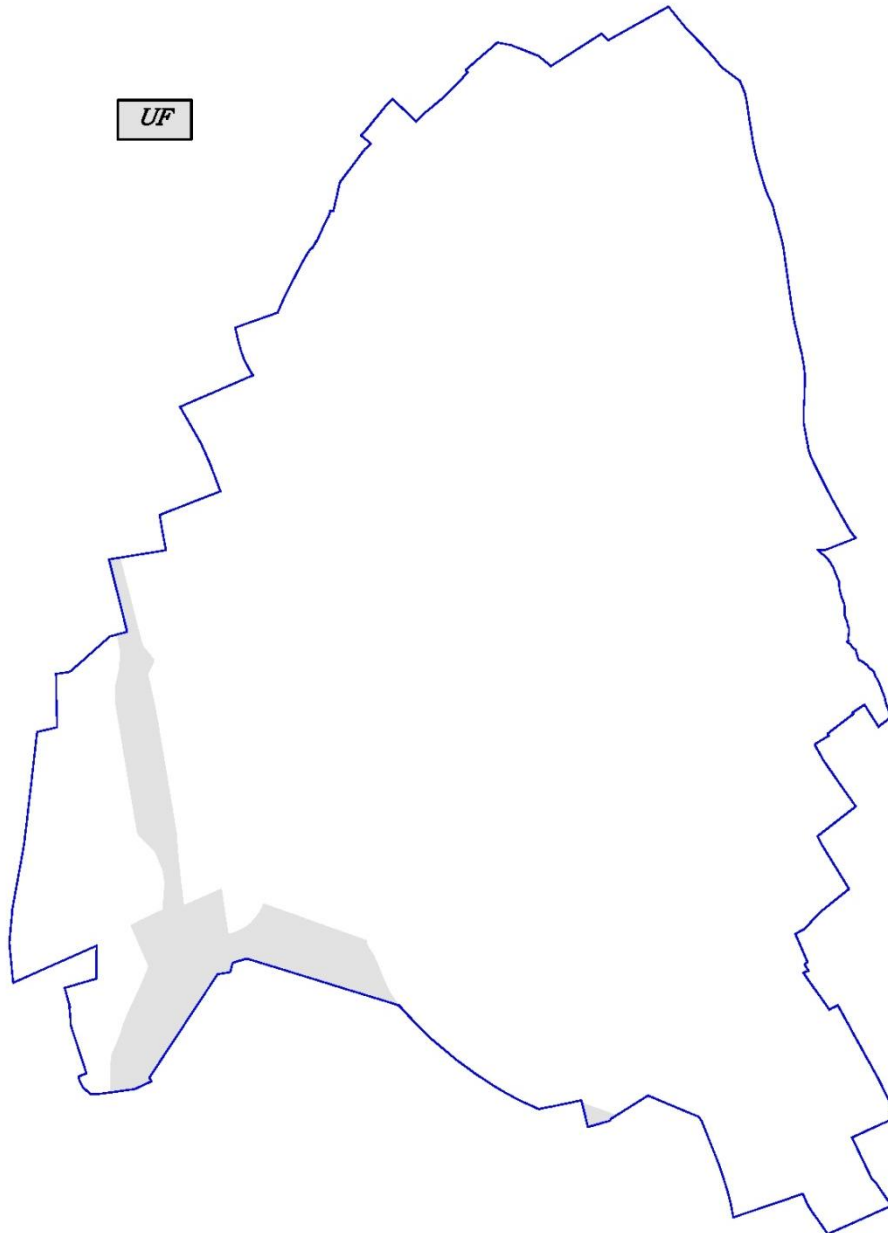
Les dalles de couverture de parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE VI - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UF

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UF comprend un secteur



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone d'activités diverses, commerciales, d'entrepôts et d'entreprises ferroviaires.

UF : HAUTE QUINTE

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UF 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS.

- Les constructions, installations et dépôts dont le niveau de nuisances est incompatible avec celui des activités existantes, sont interdites.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les dépôts et décharges,
- L'ouverture et l'exploitation des carrières,
- Les affouillements et exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.
- Les constructions à usage d'habitation sont interdites en raison des nuisances sonores engendrées par les activités ferroviaires.

ARTICLE UF 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Les logements de fonctions s'ils sont indispensables à l'activité exercée.
- Les constructions à usage de bureaux ou de service sont autorisées sous réserve d'une isolation acoustique des façades,
- L'implantation d'installations classées soumises à déclaration ou à autorisation, ainsi que les équipements, dans la mesure où elles sont jugées nécessaires par la commune,
- Les affouillements et exhaussements des sols, à condition qu'ils aient un rapport direct avec des travaux de construction ou avec l'aménagement paysager d'espaces libres,
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article UF 1 sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UF 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des voies existantes, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,20 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,20 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division.

Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UF 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UF 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE UF 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

L'implantation des constructions pourra être édifiée à l'alignement des constructions existantes sur le parcellaire voisin ou devra respecter la plus contraignante des deux règles ci-dessous :

- 5m par rapport à l'alignement des voies de desserte intérieures ;
- 10m par rapport à l'alignement de la RN6 et de la RD60.

Peut être autorisée dans ces marges : la construction des postes de transformation.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes ou l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.
- soit pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, pour les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UF 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

I°) REGLES GENERALES :

1) Dans une bande de 20 m, comptée à partir de la marge de reculement imposée (article UF 6), les constructions (sauf annexes à condition que leur hauteur n'excède pas 2,50 m) sont autorisées dans les conditions suivantes :

- si la largeur du terrain au droit de la construction est inférieure à 15 m, on pourra construire de limite à limite ou réserver une marge latérale,
- si la largeur du terrain au droit de la construction est égale à 15 m et inférieure à 30 m, une marge latérale est obligatoire,
- si la largeur du terrain au droit de la construction est égale ou supérieure à 30 m et pour les terrains issus de divisions de moins de 10 ans, deux marges latérales sont obligatoires.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative en application des règles précédentes devront, si possible, s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

Sur la limite formant le fond de parcelle, les constructions seront implantées en retrait, sauf cas particuliers mentionnés au paragraphe 2 ci-après.

2) Au-delà de cette bande, les constructions devront être implantées en retrait par rapport aux deux limites séparatives à l'exclusion des locaux annexes non habitables, ni professionnels (du type abri de jardin, ...), à condition que leur hauteur ne dépasse pas 3,20 m.

3) Retrait :

Dans tous les cas, le retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion des jours de souffrance.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50 m dans le cas contraire.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture.

II) - REGLES PARTICULIERES :

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles,
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UF 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Entre deux bâtiments, la distance ne pourra être inférieure à la moitié de la hauteur de la façade du plus élevé d'entre eux, avec un minimum de 6m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UF 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises) ne pourra excéder 75% de la surface totale du terrain.

L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UF 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

La hauteur plafond des constructions ne pourra excéder les valeurs suivantes (cf. définition des hauteurs en annexe).

Hauteur plafond : 19 m
12 m pour les constructions à usage d'habitation et de locaux sociaux.

Pour les éléments tels que ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée ponctuellement.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UF 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 8 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C, ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévoyées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toitures à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage.
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UF 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors de la voie publique.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

• Habitat : (Logement de fonction)

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà

• Bureaux :

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

• Industrie / Entrepôt : emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

• Commerce / Artisanat :

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

• Services Publics ou d'intérêt collectif :

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

• Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins eu égard à la destination des constructions.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique, devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct par la voie.

Les établissements industriels et à vocation artisanale, devront également réserver sur leur terrain les emplacements nécessaires, pour assurer toutes les opérations de chargement. Ils devront également réserver sur leur terrain les emplacements nécessaires aux visiteurs.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires, ...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abris vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts et intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UF 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement ou de circulation, seront obligatoirement traitées en espaces verts convenablement entretenus.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 10 % de la superficie du terrain.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement doivent être plantées à raison d'un arbre au moins de haute tige, pour 200 m² de surfaces affectées au stationnement.

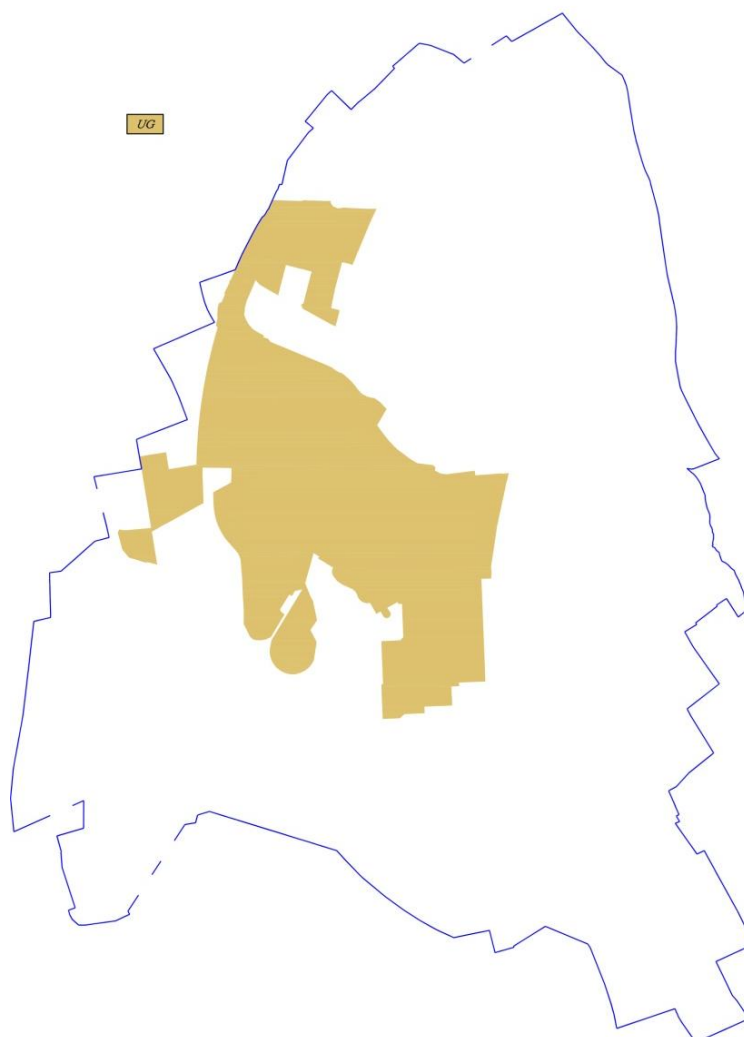
Les dalles de couvertures des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordant en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE VII - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UG

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UG comprend un seul secteur.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone d'habitat collectif haut et bas associé à des équipements et des immeubles de bureaux, où les constructions sont implantées en ordre continu ou discontinu, selon une organisation propre à chaque quartier.

UG Echat Centre - Montaigut - Université - Palais - Lévrrière - Haye aux Moines - Croix des Mèches - Brèche - Préfecture - Centre Ville - Petites Haies Chemin des Mèches

Secteurs de plan masse : (voir ANNEXES)

- 1 Centre commercial Régional
- 3 Mail des Mèches
- 11 Petites Haies – Chemin des Mèches
- 19 Seguin

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UG 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les constructions ou installations qui par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité ou le caractère du voisinage.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes.
- Les dépôts et décharges.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les affouillements et exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.

ARTICLE UG 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- L'implantation et l'extension des installations classées soumises à autorisation ou déclaration, uniquement si elles sont nécessaires à l'équilibre économique et social de la zone (chaufferies urbaines, parcs de stationnement, climatisation, etc.).
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article UG 1, sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UG 3 : ACCES ET VOIRIE

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des voies existantes, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,20 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,20 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division.

Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UG 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UG 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS

NEANT

ARTICLE UG 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES**1. Voies publiques ou privées :**

Les constructions pourront être édifiées à l'alignement ou en retrait pour toutes les voies.

Les accès de parking et, si possible, leurs rampes d'accès, devront être implantées en retrait par rapport à l'alignement et non par accès direct sur la voie.

Pour les secteurs de plan masse 1, 3, 11 et 19 les constructions s'inscriront suivant les implantations définies au plan de masse les concernant.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Pour les secteurs de plan masse n°11 et 19 les constructions s'inscriront suivant les implantations définies au plan de masse.

Dans ce secteur de plan masse n °11, des reculs ou saillies sont autorisés dans les conditions ci-après :

Recul :

Les constructions doivent obligatoirement être implantées sur l'alignement. Cependant, au-dessus du niveau rez-de-chaussée les reculs sur alignements sont libres.

Saillies :

Les saillies sur façades, de 2,00 m maximum, sont autorisées pour les éléments tels que balcons, bow-windows, surplombs, oriels, ... à partir de 3,50 m au-dessus du niveau des voies ou emprises publiques ou à vocation publique.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- pour les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UG 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions n'est autorisée que dans l'emprise des constructions existantes régulièrement implantées avant l'approbation du présent document.

Toutefois, une marge de constructibilité de 2m au maximum est autorisée par rapport à une emprise de la construction édifiée avant la date susvisée, sous réserve de respecter une distance minimale de 6 m par rapport à la limite séparative.

• Pour les secteurs de plan masse 1, 3, 11 et 19 les constructions s'inscriront suivant les implantations maximum définies aux secteurs de plan de masse les concernant. Cependant la longueur de vue directe à réserver par rapport aux limites de propriété demeurera dans tous les cas d'au moins 8 mètres.

• Les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif devront quant à eux respecter les prescriptions ci-après :

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

Les constructions sont autorisées sur les limites séparatives ou en retrait.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative, devront si possible s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

Les pignons en limite séparative ou en retrait inférieur à 2,50m ne pourront pas excéder un linéaire total de 15m.

Dans le cas de constructions en retrait de la limite séparative, ce retrait devra être au moins égal :

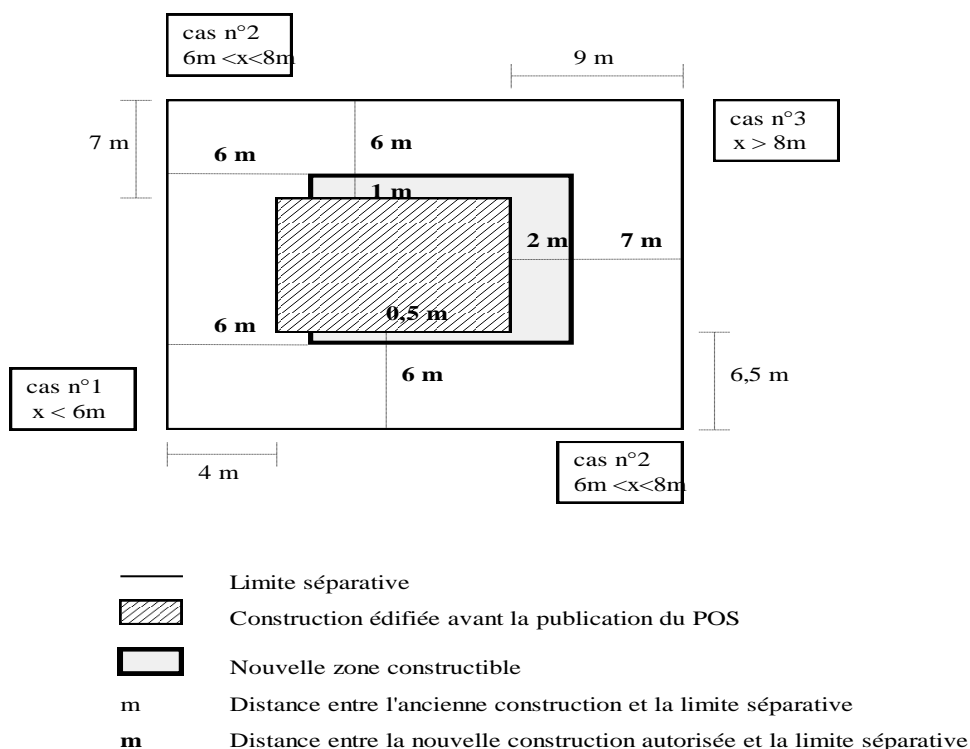
- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion des jours de souffrance.
- -à la moitié de cette hauteur, avec un minimum de 4 mètres, dans le cas contraire.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs ou des pignons ou des toitures dépourvus d'ouvertures situées à moins de 2,50 m de la limite séparative, ou sur des espaces publics.

Récapitulatif des différents cas d'implantation d'une construction sur une même parcelle

(Hors secteurs à plan de masse ou constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif).



ARTICLE UG 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES SUR UNE MEME PROPRIETE

Une distance d'au moins 4 m est imposée entre deux bâtiments non contigus, sauf annexe.

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8 m. Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture.

Pour les secteurs de plan masse 1, 3, 11 et 19 les constructions s'inscriront suivant les implantations définies aux secteurs de plan masse les concernant. Cependant la longueur de vue directe à réserver par rapport aux bâtiments sur une même propriété demeurera dans tous les cas d'au moins 8 mètres.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UG 9 : EMPRISE AU SOL

Les possibilités maximales d'emprise au sol des constructions résulteront de l'application des règles d'urbanisme définies aux articles 6 à 8 inclus.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

Pour les secteurs de plan masse 1, 3, 11 et 19 l'emprise au sol maximale des constructions devra respecter l'emprise maximale définie au plan de masse les concernant.

Cependant, pour ces secteurs des exceptions pourront être autorisées pour des éléments d'architecture tels que bow-window, oriels, ...).

L'emprise en infrastructure pourra atteindre 80 % de la surface de la parcelle, des dispositions différentes pouvant être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages publics ou d'intérêt collectif.

Pour les secteurs de plan masse n°11 et 19 l'emprise au sol en infrastructure sera définie au secteur de plan masse.

ARTICLE UG 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

La hauteur maximale autorisée pour une nouvelle construction ne devra pas dépasser la hauteur de la construction édifiée avant la date d'approbation du PLU.

Une transition nuancée en termes de hauteur devra être assurée entre les nouvelles constructions ou surélévations de constructions existantes situées en zone UG et le tissu pavillonnaire environnant situé en zone UE.

Afin de pouvoir assurer une insertion architecturale sans porter atteinte à l'environnement bâti ou paysages et caractères des constructions environnantes, les constructions nouvelles ou surélévations de constructions existantes situées en limite de la zone UE (à vocation pavillonnaire), que le terrain soit contigu ou séparé par une voie, n'excéderont pas les hauteurs (façade et plafond) et le nombre de niveaux des constructions existantes de la zone UE dans une profondeur de 15 m (en retrait ou non de l'alignement) ainsi que pour les retours, sans dépasser R+1+Combles.

Des dispositions différentes pourront être autorisées pour les terrains situés en ZAC, OAP ou secteur de plan de masse.

Pour les secteurs de plan masse 1, 3, 11 et 19 la hauteur maximale autorisée sera définie aux secteurs de plan masse les concernant.

Toutefois pour des éléments techniques tels que : ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée à condition que leur superficie n'excède pas le 1/10^{ème} de la superficie du dernier niveau de construction.

Dans le secteur de plan masse n°11, les parties de façades des bâtiments d'habitation d'une hauteur de R+6 ne pourront excéder chacune 32 mètres linéaire et pour chaque linéaire de façade, les bâtiments d'habitation d'une hauteur de R+5 ne pourront excéder 16 mètres linéaire.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UG 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Dans le secteur de plan masse n° 11, les sous-sols donnant sur les voies et emprises publiques ou à vocation publique ne pourront dépasser de 1,5 mètre le niveau du terrain aménagé, sauf contrainte particulière liée à la topographie de la parcelle ou au plan de prévention du risque inondation en vigueur.

Dans le secteur de plan masse n° 11, les façades des bâtiments donnant sur le domaine public ou à vocation publique devront être traitées en matériau de qualité (exemple : pierre, brique, grès cérame, ...) sur un minimum de 40 % de leur surface.

Par ailleurs, en l'absence d'éléments de toitures en pente, un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures terrasses et aux éléments de façade présentant un retrait en attique.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C, ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévotées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UG 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules.

Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

• Habitat :

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà
- 1 place pour 2 chambres pour les logements en co-living.

• Bureaux :

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

• Industrie / Entrepôt : emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.**• Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
Dans le secteur de plan masse n°19, il sera exigé 1 place pour 5 logements étudiants.
- Autres : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

- **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre de places de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver, sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires, ...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abris vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts, intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UG 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement seront obligatoirement traitées en espaces verts.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 10% de la surface du terrain.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement en surface et les cheminements piétons comporteront au minimum un arbre de haute tige pour 100 m² de surfaces affectées au stationnement.

Pour les secteurs de plan masse, les arbres de haute tige seront exigés selon les possibilités, dans les zones libres de construction, dans les marges de recul et sur tous les espaces disponibles bordant les voiries.

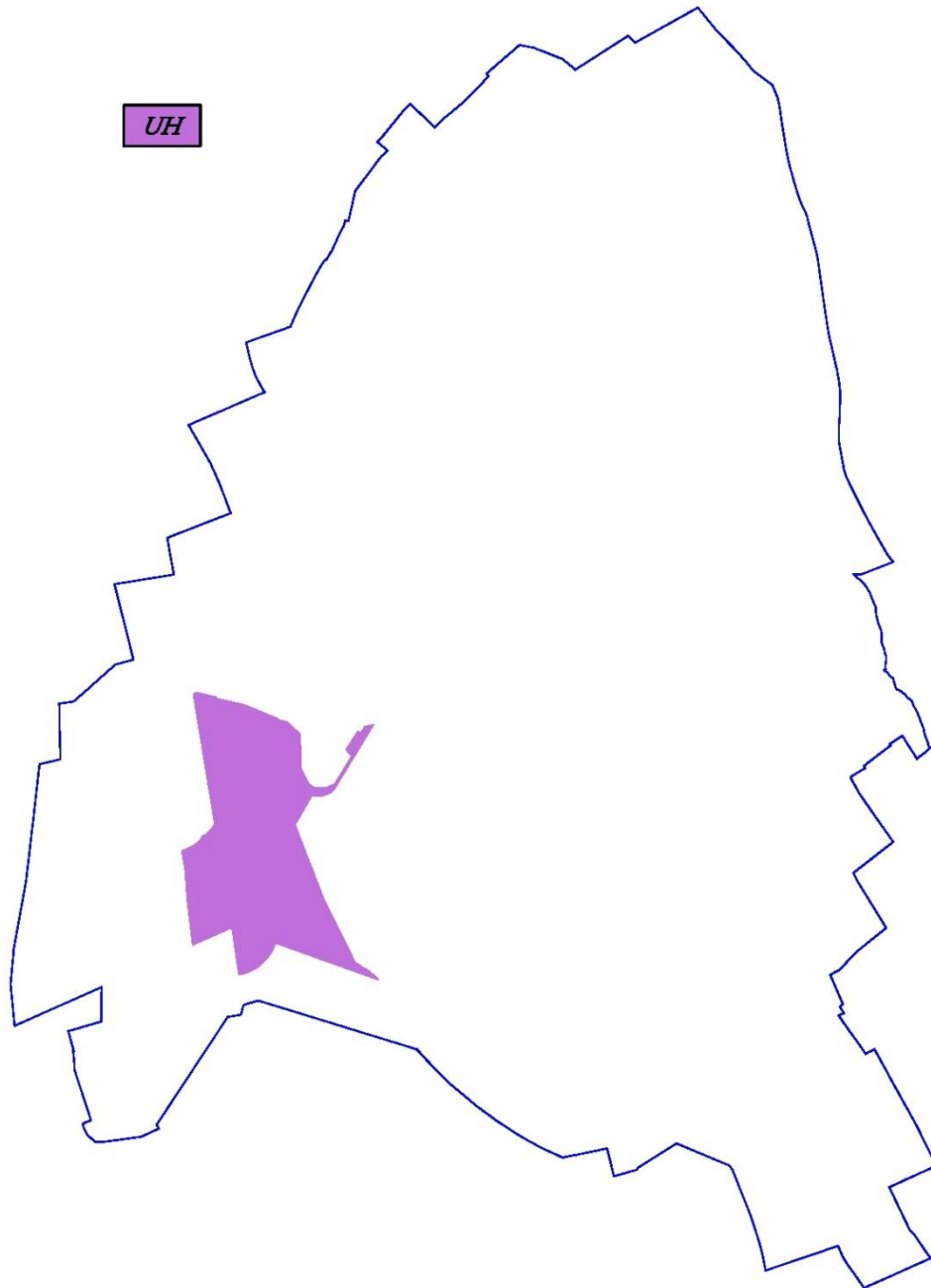
Les dalles de couverture des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE VIII - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UH

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UH comprend un seul secteur.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone recevant principalement des établissements à usage commercial et de service.

UH Fontaine Saint-Christophe - Malfourches Pompadour - Haute Quinte (Nord) - Basse Quinte.

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UH 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS.

- Les constructions à usage exclusif d'entrepôts,
- Les constructions, installations dont le niveau de nuisances est incompatible avec celui des activités existantes.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes, sauf ceux autorisés à l'article UH 2,
- Les dépôts et décharges,
- L'ouverture et l'exploitation des carrières,
- Les affouillements et exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.

ARTICLE UH 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Les logements de fonctions, s'ils sont indispensables à l'activité exercée,
- L'implantation d'installations classées soumises à déclaration dans la mesure où elles sont jugées compatibles avec le caractère de la zone.
- L'implantation ou l'extension d'installations classées soumises à autorisation ou déclaration, uniquement si elles sont nécessaires à l'équilibre économique et social de la zone (chaufferies urbaines, parcs de stationnement, climatisation, etc.).
- Les affouillements et exhaussements des sols, à condition qu'ils aient un rapport direct avec des travaux de construction ou avec l'aménagement paysager d'espaces libres.
- Les caravanes et dépôt de caravanes uniquement sur l'aire d'accueil des gens du voyage.
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article UH1, sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UH 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des voies existantes, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,20 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,20 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division. Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UH 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UH 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE UH 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

Les constructions pourront être édifiées à l'alignement des constructions existantes sur le parcellaire voisin ou devront respecter les deux règles de retrait ci-dessous :

- 5 m par rapport à l'alignement des voies de desserte intérieure.
- 10 m par rapport à l'alignement de la RN 6 et de l'autoroute A 86.

Peut être autorisée dans ces marges : la construction de postes de transformation,

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- Soit pour des raisons d'harmonie, pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles
- Soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif
- Soit pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité.

Les accès des parkings et, si possible, leurs rampes d'accès, devront être implantés en retrait par rapport à l'alignement et non par accès direct sur la voie.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UH 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

I) REGLES GENERALES

1) Dans une bande de 20 m, comptée à partir de la marge de reculement imposée (article UH 6), les constructions (sauf annexes à condition que leur hauteur n'excède pas 2,50 m) sont autorisées dans les conditions suivantes :

- Si la largeur du terrain au droit de la construction est inférieure à 20 m, on pourra construire de limite à limite ou réserver une marge latérale.
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale à 20 m et inférieure à 30 m, une marge est obligatoire,
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale ou supérieure à 30 m et pour les terrains issus de divisions de moins de 10 ans, deux marges latérales sont obligatoires.

Dans un souci d'harmonie les constructions édifiées en limite séparative, en application des règles précédentes devront s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

Sur la limite formant fond de parcelle, les constructions seront implantées en retrait, sauf cas particuliers mentionnés au paragraphe II ci-après.

2) Au-delà de cette bande, les constructions devront être implantées en retrait par rapport aux deux limites séparatives.

3) Retrait :

Dans tous les cas, le retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion des jours de souffrance.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 5 m dans le cas contraire.

Par ailleurs, la longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvues d'ouverture situés à moins de 2,50 m de la limite séparative, ou sur des espaces publics.

II) REGLES PARTICULIERES

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti,

- Soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30% des distances résultant de l'application stricte des présentes règles
- Soit pour permettre l'implantation des constructions installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UH 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Entre deux bâtiments, la distance ne pourra être inférieure à la moitié de la hauteur de la façade du plus élevé d'entre eux, avec un minimum de 4m.

Entre deux façades, dont l'une au moins est percée de baies servant à l'éclairage ou à l'aération de locaux de travail, la distance ne pourra être inférieure à la hauteur de celle qui fait face à ces baies avec un minimum de 8m sauf par rapport aux annexes.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UH 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises), ne pourra excéder 50% de la surface totale du terrain. L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %.

En cas d'amélioration des constructions existantes et pour les équipements, l'emprise au sol totale de la construction pourra atteindre 60% de la surface totale du terrain.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UH 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

La hauteur plafond des constructions ne pourra excéder les valeurs suivantes (cf. définition des hauteurs en annexe) :

- Hauteur plafond :
- 19 m
 - 25 m pour les constructions à usage d'hébergement hôtelier

Pour des éléments tels que ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée ponctuellement.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UH 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévotées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage.
- toiture terrasse : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UH 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations, doit être assuré en dehors de la voie publique.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

• Habitat :

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà
- 1 place pour 2 chambres pour les logements en co-living

- **Bureaux :**

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

- **Industrie / Entrepôt :** emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

- **Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

- **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les établissements à vocation artisanale devront également réserver sur leur terrain les emplacements nécessaires, pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention. Ils devront également réserver sur leur terrain les emplacements nécessaires aux visiteurs.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abris vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts, intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UH 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement seront obligatoirement traitées en espaces verts.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 30 % de la surface du terrain. En cas de toitures végétalisées, la surface prise en compte au titre des espaces verts ne pourra excéder 10% dudit ratio.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement en surface et les cheminements piétons comporteront au minimum un arbre de haute tige pour 100 m² de surfaces affectées au stationnement.

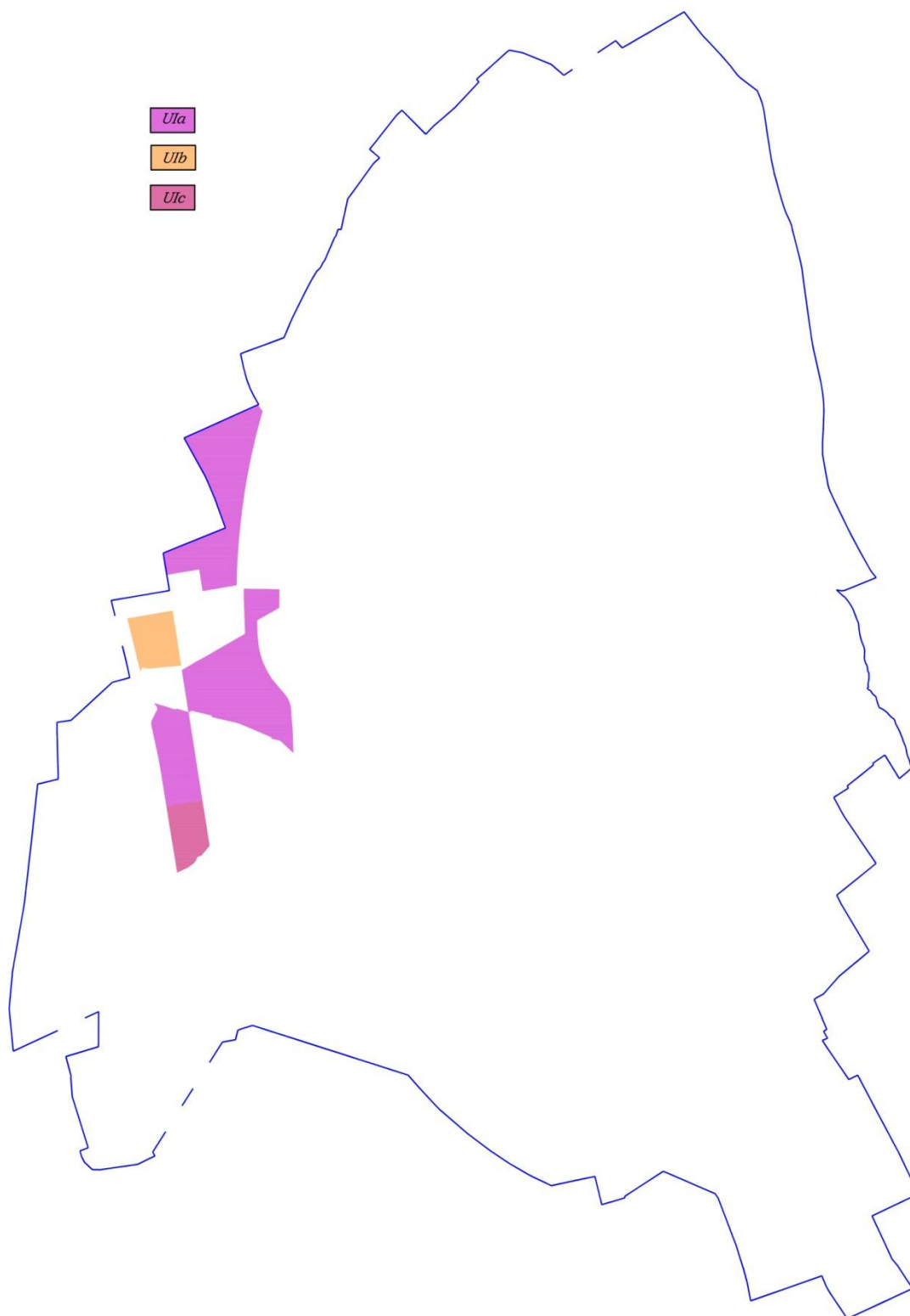
Les dalles de couverture des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE IX - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UI

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UI comprend trois secteurs :
UI a, UI b et UI c.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone recevant des établissements industriels, scientifiques et techniques, des activités artisanales et des bureaux.

UI a**Petites Haies - Bouvets - Malfourches Nord :**

Correspond à une zone industrielle, d'activités artisanales et de bureaux.

UI b**Closeau :**

Correspond à une zone de services publics ou d'intérêt collectif et de bureaux.

UI c**Malfourches Sud :**

Correspond à une zone recevant une Usine de Traitement des Déchets.

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UI 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS :

- Les constructions, installations et dépôts qui par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité et le caractère, de la zone.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les dépôts et décharges.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.

ARTICLE UI 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Les constructions à usage d'habitation, si elles sont indispensables à l'activité exercée (logements de fonctions, ...).
- L'implantation des activités industrielles, commerciales ou artisanales, même classées soumises à autorisation ou déclaration, dans la mesure où elles sont jugées compatibles avec l'environnement, du point de vue des nuisances, c'est-à-dire si elles ne sont pas de nature à porter atteinte à la salubrité, la sécurité ou à l'intérêt des lieux avoisinants.
- Les affouillements et exhaussements des sols, à condition qu'ils aient un rapport direct avec des travaux de construction ou avec l'aménagement paysager d'espaces libres.
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article UI 1 sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UI 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des voies existantes, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,50 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,50 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division. Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

4°) Desserte des places de stationnement

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UI 4 : DESSERTES PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UI 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE UI 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

L'implantation des constructions pourra être autorisée à l'alignement des constructions existantes sur le parcellaire voisin ou devra respecter la plus contraignante des deux règles de retrait ci-dessous :

- 10 mètres par rapport à la RN 6.
- 10 mètres par rapport à la bretelle d'accès à l'autoroute A 86.
- Par rapport aux autres voies, la plus restrictive des conditions alternatives suivantes :
 - 8 mètres minimum par rapport à l'axe de la voie.
 - 4 mètres minimum par rapport à l'alignement actuel ou projeté.

Peut être autorisée dans ces marges la construction des postes de transformation.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie, pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles

- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif ou pour les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité.

Les accès des parkings et, si possible, leurs rampes d'accès devront être implantés en retrait par rapport à l'alignement et non par accès direct sur la voie.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UI 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

I) REGLES GENERALES

1. Dans une bande de 20 m, comptée à partir de la marge de reculement imposée (article UH 6), les constructions (sauf annexes à condition que leur hauteur n'excède pas 2,50 m) sont autorisées dans les conditions suivantes :

- Si la largeur du terrain au droit de la construction est inférieure à 20m, on pourra construire de limite à limite ou réserver une marge latérale.
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale à 20m et inférieure à 30m, une marge est obligatoire,
- Si la largeur du terrain au droit de la construction est égale ou supérieure à 30 m et pour les terrains issus de divisions de moins de 10 ans, deux marges latérales sont obligatoires.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative, en application des règles précédentes devront s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite. Sur la limite formant fond de parcelle, les constructions seront implantées en retrait, sauf cas particuliers mentionnés au paragraphe II ci-après.

2. Au-delà de cette bande, les constructions devront être implantées en retrait par rapport aux deux limites séparatives.

3. Retrait :

Dans tous les cas, le retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies assurant l'éclairage des pièces d'habitation ou de travail,
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 5 m dans le cas contraire.

Par ailleurs, la longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture.

II) REGLES PARTICULIERES

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UI 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Entre deux bâtiments, la distance ne pourra être inférieure à la moitié de la hauteur de la façade du plus élevé d'entre eux, avec un minimum de 4m.

Entre deux façades, dont l'une au moins est percée de baies servant à l'éclairage (ou à l'aération) de locaux d'habitation ou de travail, la distance ne pourra être inférieure à la hauteur de celle qui fait face à ces baies avec un minimum de 8m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UI 9 : EMPRISE AU SOL

UI a et UI b

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises), ne pourra excéder 65 % de la surface totale du terrain.

En cas d'amélioration des installations nécessaires aux services publics, l'emprise au sol totale de la construction pourra atteindre 75 % de la surface totale du terrain.

L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %.

UI c

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises) ne pourra excéder 70% de la surface totale du terrain.

L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %.

Des dispositions différentes pourront être autorisées, ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UI 10 : HAUTEURS DES CONSTRUCTIONS

Les hauteurs maximales des façades et les hauteurs plafond des constructions ne pourront excéder les valeurs suivantes (cf. définition des hauteurs en annexe) :

UI a hauteur de façade : 18 m.
 hauteur plafond : 21 m.

Pour des éléments tels que, ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée ponctuellement.

UI b Hauteur de façade : 16m, et 22m pour les constructions à usage hôtelier et équipements publics

Hauteur plafond : 19m et 25m pour les constructions à usage hôtelier et équipements publics

Pour des éléments tels que ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée ponctuellement.

UI c : Hauteur plafond : 33m

Pour des éléments tels que, ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée ponctuellement.

Dans ces secteurs, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UI 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C., ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, déviées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privés.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les services publics, des dispositions différentes pourront être autorisées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage.
- toiture terrasse : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UI 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations, doit être assuré en dehors de la voie publique.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

• **Habitat :**

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà

• **Bureaux :**

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Île de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

• **Industrie / Entrepôt :** emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

• **Commerce / Artisanat :**

- $SP < 200$ m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < $SP < 5000$ m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieure à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
 - Salles de spectacle
 - $SP < 200$ m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - $SP > 200$ m² : 1 place pour 20 sièges.
 - Restaurant : 1 place pour 5 couverts.

- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

- **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre de places de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique, devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les établissements industriels et à vocation artisanale devront également réserver sur leur terrain les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention. Ils devront également réserver sur leur terrain les emplacements nécessaires aux visiteurs.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires, ...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Locaux ou abris vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts, intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UI 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

UIa et UIb

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement ou de circulation, seront obligatoirement traitées en espaces verts convenablement entretenues.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 10 % de la surface du terrain.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement doivent être plantées à raison d'un arbre au moins de haute tige pour 200m² de surfaces affectées au stationnement.

Les marges de reculement par rapport à l'alignement, les dalles de couverture des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordant en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

U1 c

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement, de circulation ou de service, seront obligatoirement traitées en espaces verts convenablement entretenus.

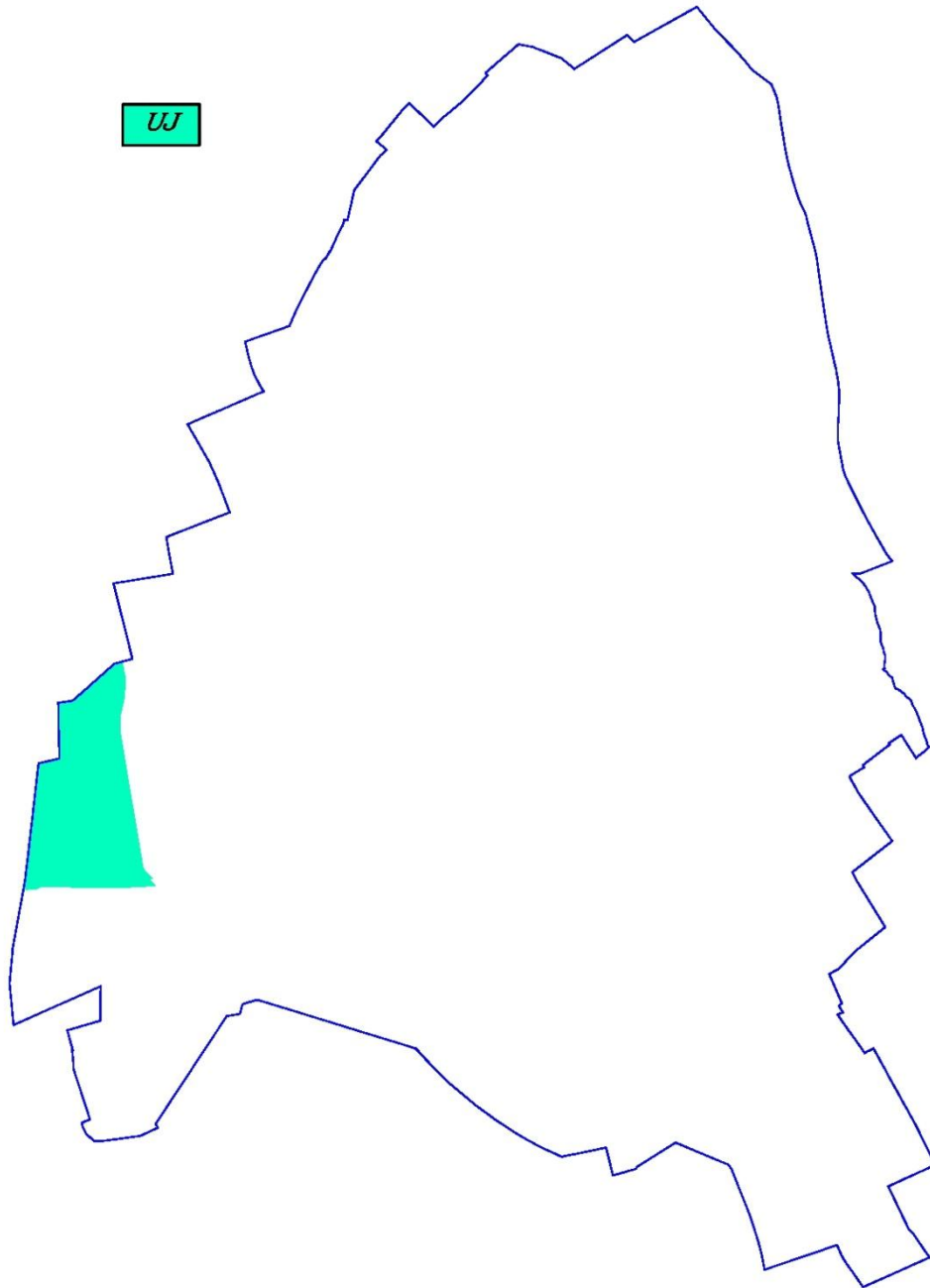
La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 10 % de la surface du terrain. Il sera exigé au minimum un arbre de haute tige pour 200m² de surface d'espaces verts exigibles au titre de l'opération projetée.

Les aires de stationnement doivent être plantées à raison d'un arbre au moins de haute tige pour 200m² de surfaces affectées au stationnement.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE X - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UJ

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UJ comprend un seul secteur.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone recevant des établissements industriels, scientifiques et techniques, des constructions à usage d'entrepôts et de commerce de gros.

UJ GRAND MARAIS

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UJ 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS :

- Les constructions à usage de bureaux et services,
- Les constructions à usage d'habitation, sauf les logements de fonction,
- Les constructions, installations et dépôts qui par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité et la salubrité de la zone,
- Les entreprises de cassage de voitures,
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes,
- Les dépôts et décharges,
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.

ARTICLE UJ 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Les logements de fonction, s'ils sont indispensables à l'activité exercée,
- L'implantation d'installations classées soumises à déclaration ou à autorisation, ainsi que les équipements publics, dans la mesure où elles sont jugées nécessaires par la commune,
- L'implantation des activités industrielles ou artisanales, même classées, soumises à autorisation ou déclaration, dans la mesure où elles sont jugées compatibles avec l'environnement, du point de vue des nuisances, c'est-à-dire si elles ne sont pas de nature à porter atteinte à la salubrité, la sécurité ou à l'intérêt des lieux avoisinants,
- Les affouillements et exhaussements des sols, à condition qu'ils aient un rapport direct avec des travaux de construction ou avec l'aménagement paysager d'espaces libres,
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article UJ 1, sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone,

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UJ 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des voies existantes, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,50 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,50 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division.

Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UJ 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement et d'alimentation en eau potable.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UJ 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE UJ 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.

1. Voies publiques ou privées :

L'implantation des constructions devra respecter une marge de reculement de 10m par rapport à l'alignement :

- des voies de desserte intérieures.
- de la bretelle d'accès à l'autoroute A 86.

Peut être autorisée dans ces marges : la construction des postes de transformation

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- Soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti,
- Soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes, dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles ou

l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

- Soit pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité.

Les accès des parkings et, si possible, leurs rampes d'accès devront être implantés en retrait par rapport à l'alignement et non par accès direct sur la voie.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, pour les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UJ 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

I) REGLES GENERALES

1. Dans une bande de 20 m, comptée à partir de la marge de reculement imposée (article UJ 6), les constructions (sauf annexes à condition que leur hauteur n'excède pas 2,50 m) sont autorisées dans les conditions suivantes :

- si la largeur du terrain au droit de la construction est inférieure à 20m, on pourra construire de limite à limite ou réserver un marge latérale.
- si la largeur du terrain au droit de la construction est égale à 20m et inférieure à 30m, une marge latérale est obligatoire.
- si la largeur du terrain au droit de la construction est égale ou supérieure à 30m et pour les terrains issus de divisions de moins de 10 ans, deux marges latérales sont obligatoires.

Sur la limite formant fond de parcelle, les constructions seront implantées en retrait, sauf cas particuliers mentionnés au paragraphe II ci-après.

2. Au-delà de cette bande, les constructions devront être implantées en retrait par rapport aux deux limites séparatives.

3. Retrait :

Dans tous les cas, le retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies assurant l'éclairage des pièces d'habitation ;
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50 m dans le cas contraire.

Par ailleurs, la longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvues d'ouverture.

II) REGLES PARTICULIERES

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30% des distances résultant de l'application stricte des présentes règles
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif

ARTICLE UJ 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Entre deux bâtiments, la distance ne pourra être inférieure à la moitié de la hauteur de la façade du plus élevé d'entre eux, avec un minimum de 4m.

Entre deux façades, dont l'une au moins est percée de baies servant à l'éclairage ou à l'aération de locaux d'habitation ou de travail, la distance ne pourra être inférieure à la hauteur de celle qui fait face à ces baies avec un minimum de 8m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UJ 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises), ne pourra excéder 50% de la surface totale du terrain.

En cas d'amélioration des constructions existantes, l'emprise au sol totale de la construction pourra atteindre 60% de la surface totale du terrain.

L'emprise au sol en infrastructure est limitée à 80 %.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UJ 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

La hauteur plafond des constructions ne pourra excéder les valeurs suivantes (cf. dispositions générales).

- Hauteur plafond : 16m.

Pour des éléments tels que, ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée ponctuellement.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UJ 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C, ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévoyées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 3 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 m).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s): l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UJ 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors de la voie publique.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

• Habitat :

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher
- 1,80 places de stationnement par logement au-delà

• Bureaux :

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

• Industrie / Entrepôt : emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.**• Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

• Services Publics ou d'intérêt collectif :

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

• Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre de places de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins eu égard à la destination des constructions.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique, devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les établissements industriels et à vocation artisanale devront également réserver sur leur terrain les emplacements nécessaires, pour assurer toutes les opérations de chargement. Ils devront également réserver sur leur terrain les emplacements nécessaires aux visiteurs.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires, ...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abris vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts, intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UJ 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement ou de circulation, seront obligatoirement traitées en espaces verts et convenablement entretenues.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins 10 % de la surface du terrain.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement doivent être plantées à raison d'un arbre au moins de haute tige pour 100 m² de surfaces affectées au stationnement.

Une haie végétale sera demandée dans le cas de clôtures grillagées.

Les marges de reculement par rapport à l'alignement, les dalles de couverture des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordant en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE XI - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UK

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UK comprend un seul secteur.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone d'habitat collectif de hauteur moyenne comprenant des secteurs réalisés sous forme d'îlots ou de semi îlots.

UK

**QUARTIERS D'HABITATION DU SUD DE CRETEIL :
Ormetteau, Port, Source, Côte d'Or Sud, Corbières, Coteaux
du Sud et Coteaux des Sarrazins.**

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UK 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les constructions ou installations qui par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité, le caractère du voisinage ou l'équilibre économique et social de la zone.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes.
- Les dépôts et décharges.
- Les constructions à usage principal ou exclusif d'entrepôt.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les affouillements et exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.

ARTICLE UK 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- Les constructions ou extensions à usage d'activités industrielles artisanales ou commerciales, si leur surface hors œuvre nette n'excède pas 500 m².
- L'implantation et l'extension des installations classées soumises à autorisation ou déclaration, uniquement si elles sont nécessaires à l'équilibre économique et social de la zone (chaufferies urbaines, parcs de stationnement, climatisation, etc.).
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article UK 1, sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UK 3 : ACCES ET VOIRIE

Pour être constructible, un terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte (défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, etc.).

D'autre part, les voies doivent être aménagées, si elles se terminent en impasse, de façon à permettre le retournement des véhicules.

Les conditions techniques applicables aux accès et voies de desserte, à l'exception des voies existantes, sont les suivantes :

1°) Accès particuliers :

- avoir au moins 3,20 m de largeur,
- avoir moins de 50,00 m de longueur,
- desservir au plus 10 logements ou des établissements occupant au plus 20 personnes.

2°) Voies secondaires : leur création peut être soumise à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Elles devront présenter les caractéristiques minimales suivantes :

- une largeur d'emprise égale ou supérieure à 8,00 m, avec une chaussée aménagée pour le passage de deux files de voitures.

Des chaussées plus étroites aménagées pour le passage d'une seule file de voitures peuvent être autorisées à condition que la longueur de la partie étroite ne dépasse pas 50,00 m et qu'une bonne visibilité soit assurée.

3°) Accès à l'intérieur d'une propriété

D'une façon générale, à l'intérieur d'une propriété, toute construction à usage d'habitation, industriel ou commercial devra disposer d'un accès à partir d'une voie d'au moins 3,20 m de largeur. Cette disposition ne sera pas exigée pour les constructions annexes.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division.

Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

4°) Desserte des places de stationnement.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UK 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UK 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS

NEANT

ARTICLE UK 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

Les constructions pourront être édifiées à l'alignement ou en retrait pour toutes les voies.

Les accès des parkings et, si possible, leurs rampes d'accès, devront être implantés en retrait par rapport à l'alignement et non par accès direct sur la voie.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- soit pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

3. Secteur de plan de masse :

Les constructions devront être implantées suivant les alignements prévus au plan de masse n° 5. Toutefois des reculs ou saillies sont autorisés dans les conditions ci-après définies, selon les types d'alignements prescrits.

a) Alignement de type A

Recul :

Des reculs de 3,00 m au maximum par rapport à l'alignement sont autorisés sur 40% de la longueur de la façade assujettie à ce type d'alignement. Au-dessus du quatrième niveau de bâtiment y compris rez-de-chaussée, les reculs sur alignement sont libres.

Saillies :

Les saillies sur façades, de 2,00 m maximum, sont autorisées pour les éléments tels que balcons, bow-windows, surplomb, oriels, ... à partir de 3,50 m au-dessus du niveau de la voirie.

b) Alignement de type B

Recul :

Les reculs ne sont pas autorisés : les constructions doivent obligatoirement être implantées sur cet alignement, que ce soit au niveau du mur de façade, ou encore, le cas échéant, au nu extérieur d'allège de loggia.

Cependant, au-dessus du quatrième niveau de bâtiment y compris rez-de-chaussée, les reculs sur alignement sont libres.

Saillies :

Les saillies sur façades sont interdites pour les éléments tels que balcons ponctuels, bow-windows, oriels.

ARTICLE UK 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

I) REGLES GENERALES

La reconstruction ou l'extension des constructions existantes n'est autorisée que dans l'emprise des constructions existantes avant la date d'approbation du présent règlement.

Toutefois, une marge de constructibilité est autorisée de 2m au maximum par rapport à une emprise de la construction édifiée avant la date susvisée, sous réserve de respecter une distance minimale de 6m par rapport à la limite séparative.

La construction sur des terrains non bâtis à la date d'approbation du présent règlement est exemptée des règles d'implantation précédentes. En ce dernier cas il sera fait application des règles suivantes:

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

Les constructions sont autorisées sur les limites séparatives ou en retrait.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative devront si possible s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

Les pignons en limite séparative ou en retrait de moins de 2,50 m ne pourront pas excéder un linéaire total de 15m.

Dans le cas de construction en retrait de la limite séparative, ce retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion des jours de souffrances.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50 m dans le cas contraire.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture situés à moins de 2,50 m de la limite séparative, ou sur des espaces publics.

II°) REGLES PARTICULIERES

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin, aux fins de permettre la construction d'un front bâti.
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles, ou l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

Il pourra être exigé que les cours et espaces libres réservés à l'intérieur d'une propriété pour l'éclairage et l'aération des locaux affectés à l'habitation et au travail de jour et de nuit ne soient pas fermés par une construction nouvelle, mais soient maintenus en communication par un de leurs côtés au moins sur toute la hauteur des bâtiments au-dessus du rez-de-chaussée avec les cours ou espaces libres voisins ou avec les marges d'isolement réservées le long des limites séparatives.

ARTICLE UK 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES SUR UNE MEME PROPRIETE

Une distance d'au moins 4m est imposée entre deux bâtiments non contigus, sauf annexe.

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8 m. Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs, des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UK 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions ne pourra excéder 45 % de la superficie du terrain. Dans le secteur à plan de masse n°5, l'emprise au sol ne pourra excéder 55%.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UK 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

La hauteur maximale autorisée pour une reconstruction ou extension de construction existante ne devra pas dépasser la hauteur de la construction édifiée avant la date d'approbation du PLU.

Les combles éventuels seront compris dans le nombre de niveaux prescrits.

Pour des éléments tels que : ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée à condition que leur superficie n'excède pas le 1/10ème de la superficie du dernier niveau de la construction.

Des constructions en mitoyenneté devront avoir la même hauteur jusqu'au faîtage sur une distance de 4 mètres minimum comptée horizontalement à partir de la limite séparative de propriété, y compris dans le secteur de plan de masse.

Pour le secteur de plan de masse, les constructions ne devront pas dépasser les hauteurs et nombre de niveaux maximum prévus au plan.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UK 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

Les façades et pignons des bâtiments donnant sur le domaine public dans une bande de 20 m de l'alignement devront être traités en matériau de qualité (pierre, brique, grès cérame...) sur un minimum de 40 % de leur surface pleine.

Les constructions à usage principal d'habitation en deçà de 6 niveaux devront être traitées pour 70 % minimum de leur couverture en toitures avec pan(s) incliné(s) de 30 à 45°.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C,...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévotées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

Les socles des sous-sols et les toitures-terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée devront faire l'objet d'un traitement qualitatif spécifique.

Les sous-sols donnant sur les voies et emprises publiques ne pourront dépasser de 1,5 mètre le niveau du terrain aménagé, sauf contrainte particulière liée à la topographie de la parcelle.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif ou, pour des raisons d'harmonie, pour tenir compte des constructions projetées ou existantes sur le parcellaire voisin.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privés.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s) l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UK 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

• Habitat :

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher.
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher.
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà.
- 1 place pour 2 chambres pour les logements en co-living.

• Bureaux :

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

• Industrie / Entrepôt : emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

- **Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

- **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre de places de stationnements doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver, sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe ;
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Locaux ou abris vélos.

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts, intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UK 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La surface réservée aux espaces verts représentera au minimum 30 % de la superficie parcellaire.

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement seront obligatoirement aménagées en espaces verts.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les aires de stationnement en surface et les cheminements piétons comporteront au minimum un arbre de haute tige pour 100 m² de surfaces affectées au stationnement.

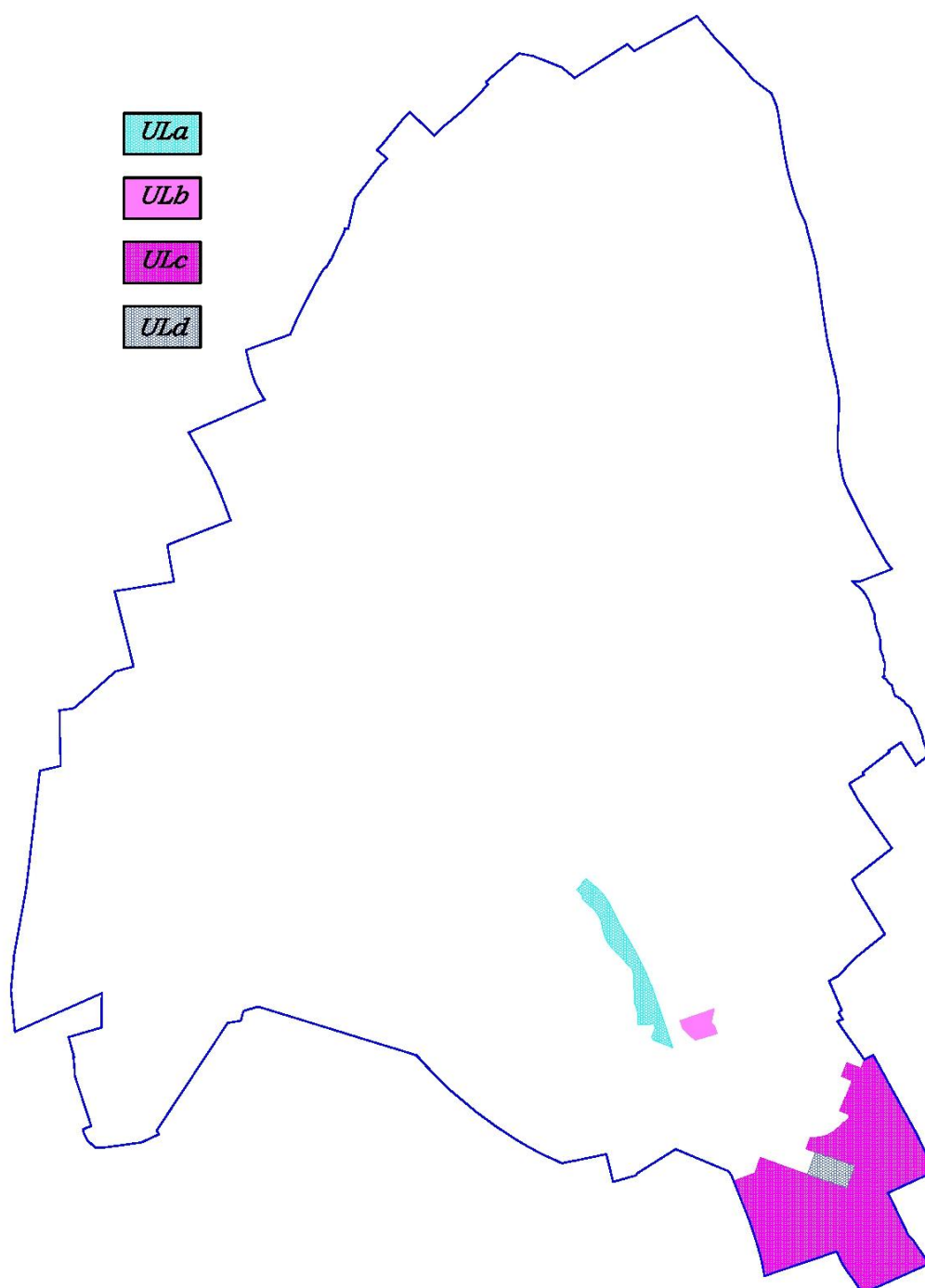
Les dalles de couverture des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées concernant les plantations et espaces verts dans les espaces libres pour les installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE XII - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UL

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UL comprend quatre secteurs :
UL_a UL_b UL_c et UL_d



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'un ensemble de sites d'activités économiques existants ou en développement au sud-est de Créteil.

Secteur UL_a**CLOS DES RIDOLLES :**

correspond au périmètre de l'ancienne ZAC du même nom (supprimée par délibération du 30/05/02), augmenté de la parcelle BL 83 (ESSILOR). Zone d'activités industrielles de bureaux et de laboratoires.

Secteur UL_b**COTEAUX DU SUD :**

correspond au périmètre de l'ancienne ZAC d'activités du même nom (supprimée par délibération du 30/09/02) accueillant principalement des petites unités artisanales.

Secteur UL_c**EUROPARC, CRETEIL PARC, COTEAUX DES SARRAZINS (SUD) :**

regroupe les périmètres des ZAC du même nom, accueillant actuellement des bureaux et à vocation principale d'activités tertiaires ou "high tech".

Secteur UL_d**EUROPARC (FAÇADE SUR RD 60)**

Ce secteur est destiné à accueillir principalement des activités tertiaires ou "high tech".

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UL 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les habitations, à l'exception de celles strictement indispensables à la surveillance et à la direction des entreprises, ainsi que celles liées à des équipements publics ou privés.
- Les constructions ou installations qui, par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité ou le caractère du voisinage.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes.
- Les dépôts et décharges.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les affouillements et exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.
- Les activités à usage exclusif ou principal d'entrepôt, excepté celles mentionnées à l'article UL2.

ARTICLE UL 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

Sous réserve de l'application de la réglementation qui leur serait propre, les types d'occupation ou d'utilisation des sols suivants pourront être autorisés :

- Les installations et établissements industriels, scientifiques et techniques et les bureaux.
- Les installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sous réserve qu'elles soient compatibles avec la vocation de la zone.
- L'implantation d'activités commerciales en rez-de-chaussée d'immeuble sous réserve qu'elles soient compatibles avec la vocation de la zone.
- Les activités à usage exclusif ou principal d'entrepôt liées à l'aménagement paysager et l'entretien des espaces verts présentant des caractéristiques d'isolement suffisantes.
- Tout équipement et annexes, installation classée soumise à déclaration ou autorisation, dans la mesure où ils sont jugés nécessaires à l'activité et à la vocation de la zone.
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article 1, sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UL 3 : ACCES ET VOIRIE

Pour être constructible, un terrain doit être desservi par une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité, suffisante au regard du projet envisagé et notamment vis à vis de l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie.

L'accès aux voies doit satisfaire aux conditions de sécurité des usagers des voies publiques et des personnes utilisant ces accès.

Les caractéristiques des voies de desserte à créer pourront être soumises à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

Les accès directs sur les RD.1 et RD.60 sont interdits, sauf pour les équipements de station-service préexistants à la date d'approbation du présent règlement et voies de dessertes communes à plusieurs constructions (voies principales des anciennes ZAC).

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UL 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

ARTICLE UL 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS

NEANT

ARTICLE UL 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

- Sur la voie rapide RD.1 les constructions devront être implantées avec un retrait de 10 mètres par rapport à la limite d'emprise.
- Le long de la RD.60, depuis le carrefour avec la RD.1 jusqu'à la limite avec Bonneuil, les constructions devront être implantées suivant un retrait minimal de 4m par rapport à la limite d'emprise publique.
- Versant Nord de la RD.30 : pas de retrait imposé. Toutefois alignement souhaitable par rapport aux constructions existantes.
- Rue Sully (RD.60) : constructions nouvelles à l'alignement des constructions existantes.
- Rue F. Pouillon : retrait de 4 m par rapport à l'alignement de la voie.
- Autres voies (publiques ou privées) : les constructions nouvelles devront respecter les retraits suivants :
 - ULa : retrait de 4 mètres par rapport à l'alignement de la voie.
 - ULb : retrait de 4 mètres par rapport à l'alignement de la voie.
 - ULc : retrait égal ou supérieur à 8 mètres par rapport à l'emprise publique.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des raisons d'harmonie, pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes sur le parcellaire voisin aux fins de création d'un front bâti,
- soit pour permettre l'amélioration des constructions existantes, dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles, ou pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité.
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

3. Secteur de plan de masse n°5 (secteur ULd) :

Les constructions devront être implantées suivant les alignements prévus au plan :

a) Alignement de type A

Recul :

Des reculs de 3,00 m au maximum par rapport à l'alignement sont autorisés sur 40% de la longueur de la façade assujettie à ce type d'alignement. Au-dessus du quatrième niveau de bâtiment y compris rez-de-chaussée, les reculs sur alignement sont libres.

Saillies :

Les saillies sur façades, de 2,00 m maximum, sont autorisées pour les éléments tels que balcons, bow-windows, surplombs, oriels, ... à partir de 3,50 m au-dessus du niveau de la voirie.

b) Alignement de type B

Recul :

Les reculs ne sont pas autorisés : les constructions doivent obligatoirement être implantées sur cet alignement, que ce soit au niveau du mur de façade, ou encore, le cas échéant, au nu extérieur d'allège de loggia.

Cependant, au-dessus du quatrième niveau de bâtiment y compris rez-de-chaussée, les reculs sur alignement sont libres.

Saillies :

Les saillies sur façades sont interdites pour les éléments tels que balcons ponctuels, bow-windows, oriels.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UL 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

Les constructions sont autorisées sur les limites séparatives ou en retrait.

Dans un souci d'harmonie, les constructions édifiées en limite séparative, devront si possible s'accoler aux constructions voisines si celles-ci sont déjà implantées en limite.

Les pignons en limite séparative ou en retrait de moins de 2,50 m ne pourront pas excéder un linéaire total de 15m.

Dans le cas de construction en retrait de la limite séparative, ce retrait devra être au moins égal :

- à la hauteur de la façade du bâtiment, si la façade comporte des baies, à l'exclusion des jours de souffrance.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50 m dans le cas contraire.

La longueur des vues directes à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 m.

Des exceptions pourront être autorisées pour les vues ne respectant pas la distance requise, lorsque celles-ci s'exercent sur des murs ou des pignons ou des toitures dépourvus d'ouverture.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour des motifs d'harmonie pour tenir compte de l'implantation des constructions existantes ou projetées sur le parcellaire voisin ou pour permettre l'amélioration des constructions existantes, dans la limite d'une modulation de 30 % des distances résultant de l'application stricte des présentes règles.
- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics **ou d'intérêt collectif**.

ARTICLE UL 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES SUR UNE MEME PROPRIETE

Les bâtiments situés sur une même propriété doivent être implantés de telle manière que le prospect au droit de tout point des façades existantes ou à construire soit au moins égal à la hauteur de la façade du bâtiment le plus élevé à la verticale du point considéré.

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8m, sauf par rapport aux annexes, et dans les conditions prévues à l'article 7 du présent règlement.

Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UL 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions ne pourra excéder 60 % de la surface du terrain.

L'emprise au sol des infrastructures est limitée à 80%.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UL 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

Les hauteurs limitées des constructions sont les suivantes :

- **Secteur UL_a :**
 - 17 mètres (plafond) au droit du boulevard Jean-Baptiste Oudry.
 - Ponctuellement 20 mètres ou 6 niveaux (dans la limite de 50 % de l'emprise autorisée sur l'unité foncière)
- **Secteur UL_b :**
 - 10 mètres au droit des voies de circulation des limites Est et Sud du secteur.
 - 15 mètres au droit des autres limites du secteur.
- **Secteur UL_c :** Dans les secteurs riverains des rues Sarrazins, Saussure, Séjourné et Sinclair :
 - Hauteur maximale (plafond) : 10 mètres.
 - Le long de la RD.30 (versant Nord) et de la rue Sully : 5 mètres < h. (plafond) < 20 mètres.

- Autres secteurs (hauteurs maximales) :

- Façade : 16 mètres

- Plafond : 18 mètres.

- **Secteur ULd** : Les constructions devront respecter les hauteurs et nombre de niveaux prescrits au secteur de Plan de Masse.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, ou exceptionnellement, pour des motifs d'harmonie.

ARTICLE UL 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C, ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévotées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Secteurs UL_a et UL_b : les clôtures sont obligatoires en limite d'emprise publique. Elles pourront toutefois, le cas échéant, être remplacées par tout système durable pouvant différencier cette emprise de l'emprise privée.

Secteurs UL_c et UL_d : les clôtures sont interdites. un système durable de marquage au sol devra permettre de différencier l'emprise publique de l'emprise privée. Toutefois, si elles sont jugées indispensables à l'activité projetée, elles pourront être autorisées sous réserve d'intégration dans le paysage naturel et urbain et de conformité avec les prescriptions ci-dessous :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être doublées d'une haie végétale.

Les clôtures en limite du domaine public ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (supérieures à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visible possible à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble et dans le respect des recommandations suivantes :

- toitures à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UL 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules. Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

- **Habitat :**

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de plancher
- 1, 80 places de stationnement par logement au-delà

- **Bureaux :**

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

- **Industrie / Entrepôt :** emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

- **Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.

- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

- **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre de places de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver, sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible, soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées s'il en existe, soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et une pente inférieure ou égale à 5 %.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5% des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement. Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Locaux ou abris vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts, intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.
- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UL 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

La surface réservée aux espaces verts (intégrant les terrasses végétalisées) et les plantations respecteront les proportions suivantes :

	ESPACES VERTS	PLANTATION (HAUTE TIGE)
Secteurs UL _a UL _b et UL _d	20%	1/100 m ² espaces verts exigibles
Secteur UL _c	30%	1/50 m ² espaces verts exigibles

Cumulativement au respect des prescriptions ci-dessus, la plantation d'arbres de hautes tiges dans les parkings de surface sera exigée à raison de :

- UL_a : 1 arbre pour 150 m² de surface affectée au stationnement.
- UL_b : 1 arbre pour 100 m² de surface affectée au stationnement.
- UL_c et UL_d : 1 arbre pour 3 places de stationnement.

Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

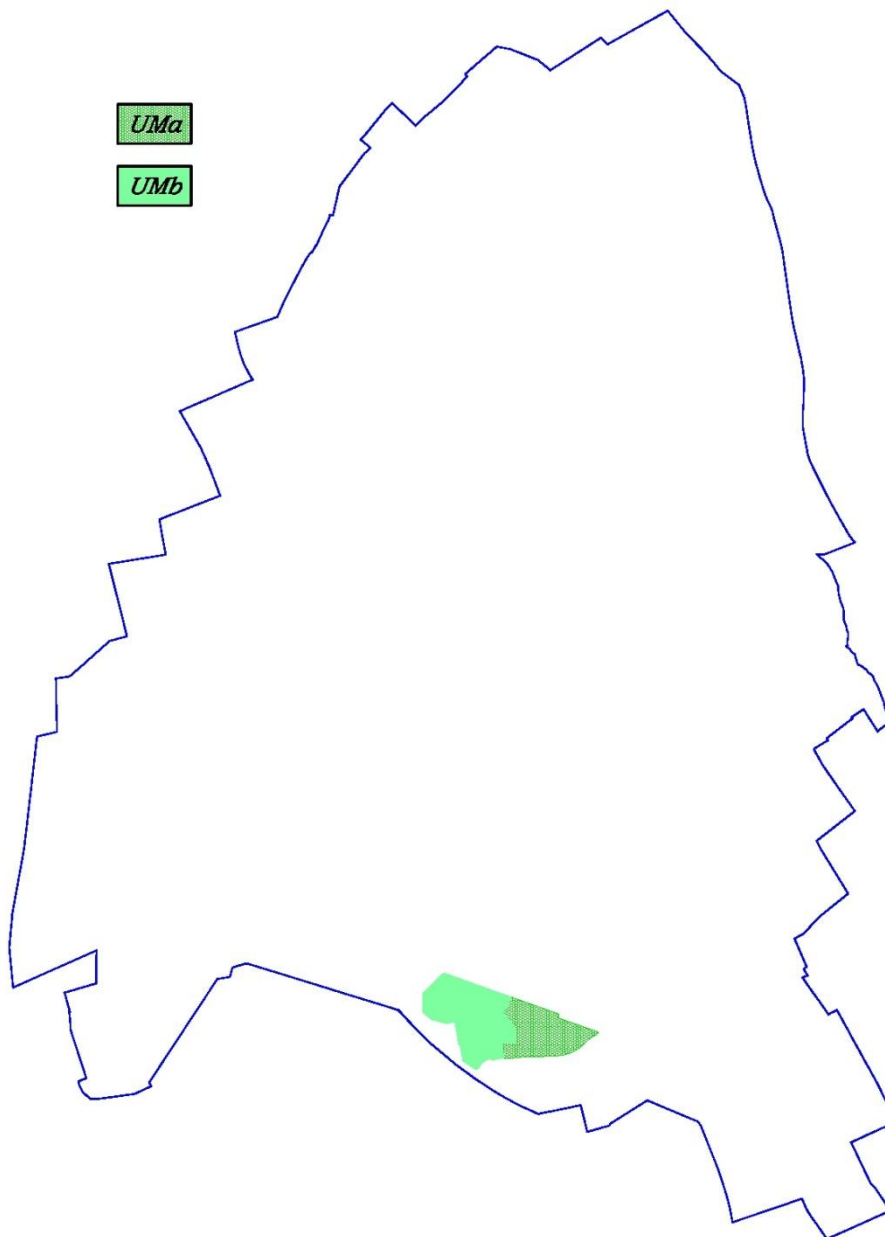
Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions particulières pourront être autorisées ou imposées concernant les plantations dans les espaces libres pour les constructions ou l'extension des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE XIII - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UM

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UM comprend deux secteurs : UMa UMb

Ils couvrent une partie de la zone Sud du Lac, délimitée à l'Ouest par l'emprise réservée à la Coulée Verte Régionale et à l'Est et au Sud par le Parc Municipal des Sports Dominique Duvauchelle.



Caractère de la zone :

Cette zone est réservée principalement à de l'habitat collectif semi-dense et à des équipements.

Secteur de plan masse : (voir document annexe)

Nouvelle ZAC de la Pointe du lac**UM a**

Correspond à la partie Est située en limite du quartier de la Source.

Cette zone accueille principalement du logement collectif, et le bâti y est implanté suivant une composition paysagère similaire à celle des quartiers d'habitations existants à proximité.

UM b

Correspond à la partie Ouest délimitée par le Lac et la Base de loisirs au Nord et à l'Ouest, et les limites communales de Valenton au Sud.

Elle accueille du logement collectif et des équipements. Le bâti est implanté en ordre discontinu et est accompagné d'un nombre important d'espaces verts publics et privés, afin de se relier harmonieusement aux équipements de loisirs existants.

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UM 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les constructions à usage d'activités industrielles ou à usage d'entrepôt.
- Les constructions ou installations qui, par leur nature, leur localisation, leur importance ou leur aspect, seraient incompatibles avec la sécurité, la salubrité, la commodité ou le caractère de voisinage.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les campings, caravanings et dépôt de caravanes.
- Les dépôts et décharges.
- L'ouverture et l'exploitation des carrières.
- Les affouillements et exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou avec l'aménagement paysager des espaces libres.

ARTICLE UM 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- L'implantation et l'extension des installations classées soumises à autorisation, uniquement si elles sont nécessaires à l'équilibre économique et social de la zone (chaufferies urbaines, parcs de stationnement, climatisation, etc.).
- L'implantation et l'extension des installations classées soumises à autorisation ou à déclaration, dans la mesure où elles sont jugées compatibles avec le caractère de la zone.
- Sont également admises les constructions et les utilisations du sol non interdites à l'article UM 1, sous réserve qu'elles soient compatibles avec le caractère de la zone.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UM 3 : ACCES ET VOIRIE

Pour être constructible, un terrain doit être desservi par une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité, suffisante au regard du projet envisagé et notamment vis à vis de l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie.

L'accès aux voies doit satisfaire aux conditions de sécurité des usagers des voies publiques et des personnes utilisant ces accès.

Les caractéristiques des voies de desserte à créer devront être soumises à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division. Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UM 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunications en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UM 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS**NEANT****ARTICLE UM 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES****1. Voies publiques ou privées :**

Des alignements (de type A ou B) sont imposés (cf. secteur de plan masse).

Les constructions seront implantées sur ces alignements en ordre continu. En l'absence d'indication d'alignement, l'implantation le long des emprises publiques est libre, en limite ou à l'intérieur des zones constructibles, dans le respect des autres prescriptions du présent règlement.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- soit pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

Vis-à-vis des alignements de type A ou B des reculs ou saillies sont autorisés dans les conditions ci-après :

a) Alignement de type A**Recul :**

Des reculs de 3,00 m au maximum par rapport à l'alignement sont autorisés sur 40% de la longueur de la façade assujettie à ce type d'alignement. Au-dessus du quatrième niveau de bâtiment y compris rez-de-chaussée, les reculs sur alignement sont libres.

Saillies :

Les saillies sur façades, de 2,00 m maximum, sont autorisées pour les éléments tels que balcons, bow-windows, surplombs, oriels, ... à partir de 3,50 m au-dessus du niveau de la voirie.

b) Alignement de type B**Recul :**

Les reculs ne sont pas autorisés : les constructions doivent obligatoirement être implantées sur cet alignement, que ce soit au niveau du mur de façade, ou encore, le cas échéant, au nu extérieur d'allège de loggia.

Cependant, au-dessus du quatrième niveau de bâtiment y compris rez-de-chaussée, les reculs sur alignement sont libres.

Saillies :

Les saillies sur façades sont interdites pour les éléments tels que balcons ponctuels, bow-windows, oriels, ... Cependant, les balcons filants (longueur minimale de 3 mètres, saillie maximale de 1 mètre) sont autorisés.

ARTICLE UM 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

L'implantation des constructions devra tenir compte de l'orientation, de la topographie des lieux et de l'implantation des constructions voisines.

Les constructions seront implantées en retrait de la limite séparative.

Si la façade comporte des baies (jours de souffrance exclus), ce retrait, au droit de tout point de façade, devra être au moins égal à la hauteur de la façade.

Si la façade ne comporte pas de baies éclairant des pièces d'habitation ou de travail, ce retrait devra être au moins égal à la moitié de la hauteur de la façade, avec une distance d'au moins 4m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

La longueur des vues directes des pièces d'habitation ou de travail à réserver par rapport aux limites de propriété est d'au moins 8m.

ARTICLE UM 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

L'implantation d'un bâtiment, si la façade comporte des baies éclairant des pièces d'habitation ou de travail, devra respecter par rapport à chaque bâtiment voisin, un prospect au droit de tout point de façade, au moins égal à la hauteur de la façade du plus haut bâtiment à la verticale du point considéré.

L'implantation d'un bâtiment, si la façade ne comporte pas de baies éclairant des pièces d'habitation ou de travail, devra respecter un prospect au droit de tout point de façade, au moins égal à la moitié de la hauteur de la façade du plus haut bâtiment, à la verticale du point considéré.

Une distance d'au moins 4m est imposée entre deux bâtiments non contigus.

La longueur des vues directes des pièces habitables ou de travail ne peut être inférieure à 8m.

Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UM 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions en rez-de-chaussée et étages (annexes comprises) ne pourra excéder les valeurs indiquées dans le tableau ci-après pour chaque zone.

SECTEUR	C.E.S.
UMa	40 %
UMb	30 %

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UM 10 : HAUTEUR MAXIMALE DES CONSTRUCTIONS

(cf. secteur pan de masse – document annexe).

En fonction de la localisation, la hauteur maximale des constructions correspond à un nombre de niveau au plus égal à :

- zone H0 : R+5
- zone H1 : R+4 / R+4+Combles.
- zone H2 : R+3
- zone H3 : R+2,

dans le respect des cotes plafond précisées sur le secteur de plan masse.

Les combles aménageables ou aménagés éventuels sont compris dans le nombre de niveaux prescrits.

Pour des éléments tels que : ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures, la hauteur maximum pourra être dépassée à condition que leur superficie n'excède pas le 1/10ème de la superficie du dernier niveau de la construction.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UM 11 : ASPECT EXTERIEUR

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

ASPECT EXTERIEUR DES CONSTRUCTIONS :

- Les façades pignons et retours donnant sur le domaine public dans une bande de 20 m devront être traitées en matériaux de qualité (pierre, grès cérame, brique...) sur un minimum de 40% de leur surface pleine
- En zone UMa dans le cas de toitures avec pan(s) incliné(s), ceux-ci auront obligatoirement une pente entre 30° et 45°.
- Les socles des sous-sols et les toitures-terrasses des volumes débordant en rez-de-chaussée devront faire l'objet d'un traitement qualitatif spécifique.
- Les sous-sols donnant sur les voies et emprises publiques ne pourront dépasser de 1,5 mètres le niveau du terrain aménagé.
- Un soin particulier devra être apporté à l'intégration des ouvrages techniques indispensables et de faibles emprises en superstructures (V.M.C, ...).
- Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

- Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévoyées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur.

Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privés.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, il pourra être imposé qu'elles soient doublées d'une haie végétale.

En limite du domaine public, les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

En limite privative, les clôtures seront constituées par des grilles-grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximale de 2 m.

En cas de retrait des constructions par rapport à l'alignement, les clôtures pourront être remplacées par tout système durable pouvant différencier l'emprise publique de l'emprise privée.

Pour les services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (diamètre supérieur à 1 mètre).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toitures à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toiture terrasse : les antennes sont préconisées en toitures terrasses, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UM 12 : STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques et des zones non constructibles indiquées au secteur de plan masse.

Les espaces à réserver doivent être suffisants pour assurer l'évolution et le stationnement des véhicules.

Le nombre d'emplacements à prévoir sera au minimum (en fonction de la surface de plancher) de :

- **Habitat :**

- 1 place de stationnement par logement ≤ 80 m² de surface de plancher.
- 1,5 places de stationnement par logement ≤ 100 m² de surface de planche
- 1,80 places de stationnement par logement au-delà.
- 1 place pour 2 chambres pour les logements co-living.

- **Bureaux :**

En application des dispositions du Plan de Déplacements Urbains d'Ile de France, les normes maximales de places de stationnements pour les programmes de nouvelles constructions à usage de bureaux sont définies de la manière suivante selon la proximité du réseau de transport collectif structurant :

- 1 place pour 90 m² de SP dans le rayon de 500 m d'une Gare (RER / Metro), au-delà 1 place pour 70 m² de SP.

- **Industrie / Entrepôt :** emprise de stationnement correspondant à 10 % de la SP créée.

- **Commerce / Artisanat :**

- SP < 200 m² : 1 place pour 100 m² de SP ou 1 place pour 80 m² de surface de vente (condition la plus contraignante des deux), sans être inférieure à 2.
- 200 m² < SP < 5000 m² : 1 place pour 80 m² de SP ou 1 place pour 60 m² de surface de vente, sans être inférieur à 4 (condition la plus contraignante des deux).
- Pour les locaux à usage de commerces et artisanat d'une SP existante inférieure à 200 m², aucune place de stationnement nouvelle ne sera exigée pour le réaménagement des locaux, sans changement d'affectation, ni création de SP, ni de surface de vente supplémentaire, sauf si la nouvelle destination est susceptible de porter atteinte à la commodité du voisinage, à cet égard.
- Salles de spectacle
 - SP < 200 m² : 1 place de stationnement pour 5 sièges.
 - SP > 200 m² : 1 place pour 20 sièges.
- Restaurant : 1 place pour 5 couverts.
- Hôtel : 1 place pour 3 chambres.

- **Services Publics ou d'intérêt collectif :**

- Locaux d'enseignement supérieur universitaire et professionnel : 1 place pour 70 m² de SP créée ou réaménagée.
- Résidence Etudiants, travailleurs : 1 place pour 5 chambres.
- **Autres** : la surface de stationnement sera déterminée en fonction des besoins induits par l'activité, des possibilités de desserte par les transports en commun et des possibilités de stationnements publics liés au quartier avoisinant.

• **Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.**

Les établissements industriels et commerciaux devront également réserver, sur leur terrain, les emplacements nécessaires pour assurer toutes les opérations de chargement, déchargement et manutention, sans encombrer la voie publique.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicules en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter, à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées s'il en existe,
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des places de parkings leur sont réservées dans toutes les aires de stationnement. Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Locaux ou abris vélos

Les programmes de logements, bureaux, commerces, industrie, équipements publics et établissements d'enseignement devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos couverts intégrés au bâtiment ou constitués par une entité indépendante.

Les emplacements prévus devront être équipés et présenter les dimensions minimales suivantes :

- **Habitat collectif** : 0,75 m² par logement jusqu'à deux pièces principales et 1,5 m² par logement dans les autres cas, avec une superficie minimale de 3 m².
- **Bureaux** : 1,5 m² pour 100 m² de SP.
- **Activités / Commerces (de plus de 500 m² de SP)** : 2 places pour 100 m² de surface commerciale.

- **Industrie et Equipements publics** : 1 place pour 10 employés et 1 place au minimum destinée aux visiteurs
- **Etablissements d'enseignement** :
 - Primaire : 1 place par tranche de 10 élèves,
 - Secondaire : 1 place par tranche de 5 élèves,
 - Universitaire et autres : 1 place par tranche de 5 élèves.

Dans les cas non prévus aux alinéas précédents, le nombre d'emplacement sera déterminé en fonction des besoins induits par l'activité.

ARTICLE UM 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Les parties de terrain non construites et non occupées par des aires de stationnement seront obligatoirement traitées en espace vert.

La surface réservée aux espaces verts représentera au moins :

- 35 % de la surface du terrain en zone UMa
- 45 % de la surface du terrain en zone UMb

Il sera exigé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible.

Les aires de stationnement en surface comporteront au moins 1 arbre de haute tige pour 100m² de surfaces affectées au stationnement.

Les arbres de haute tige devront être plantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement. Une emprise de pleine terre ou de terre végétale de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m minimum doit être prévue pour chaque plantation haute tige.

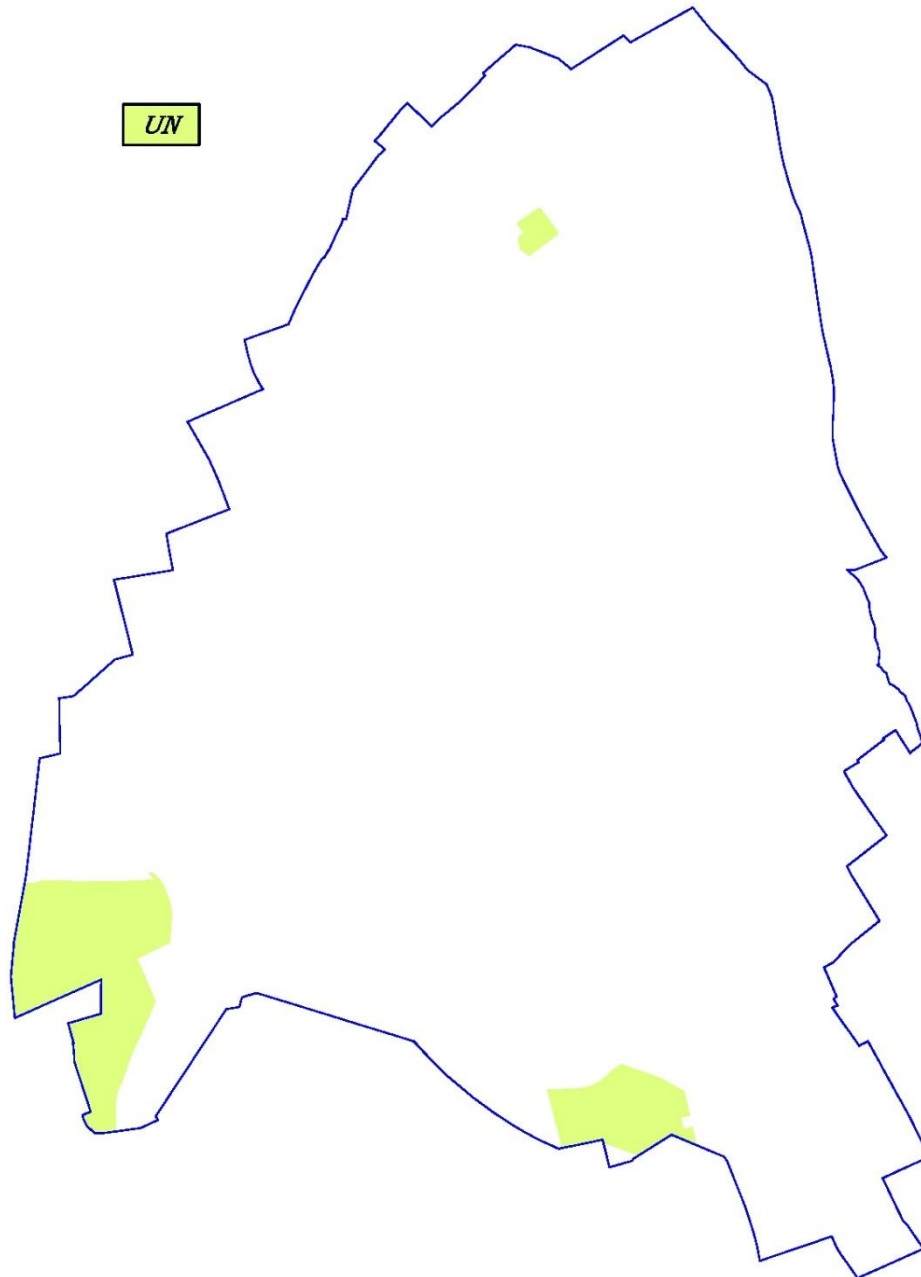
Les dalles de couverture des parkings, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordants en rez-de-chaussée, devront faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les zones non constructibles indiquées au secteur de plan masse seront obligatoirement plantées et leur traitement particulièrement soigné.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

CHAPITRE XIV - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE UN

Dans le P.L.U. de Créteil, la zone UN comprend un seul secteur.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone d'équipements sportifs.

UN

- Parc des Sports Dominique DUVAUCHELLE
- Parc Interdépartemental des Sports
- Stade DESMONT

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE UN 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les constructions nouvelles de toute nature, sauf celles autorisées à l'article UN 2 et les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.
- Les affouillements, les exhaussements des sols qui n'ont pas de rapport direct avec les travaux de construction ou pour but l'aspect paysager, l'aménagement d'aires de sport ou l'exploitation des gisements naturels.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- Les dépôts et décharges non liés à l'exploitation des gisements naturels.

ARTICLE UN 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- L'implantation des installations classées soumises à déclaration ou autorisation, uniquement si elles sont nécessaires à l'équilibre économique et social de la zone (chaufferies urbaines, parcs de stationnement, climatisation, etc.).
- Les ouvrages d'intérêt public, les équipements recevant du public et les équipements (châteaux d'eau, relais hertziens, postes de transformation, etc.) qui ne trouvent pas leur place en zone d'urbanisation ou qui sont nécessaires à la vie ou à l'activité de la zone.
- Les logements de fonction, s'ils sont indispensables à l'activité exercée.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE UN 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit être desservi par une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité, suffisante au regard du projet envisagé et notamment vis à vis de l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie.

L'accès aux voies doit satisfaire aux conditions de sécurité des usagers des voies publiques et des personnes utilisant ces accès.

Toute propriété peut bénéficier à charge du pétitionnaire d'un bateau sur une voie publique, exceptionnellement de deux sous réserve que le second accès ne présente ni risque, ni gêne pour la circulation et le stationnement publics. L'aménagement d'un second bateau peut notamment être autorisé lorsque le terrain est desservi par plusieurs voies ou pour améliorer le fonctionnement d'activité économique.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division. Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

Les caractéristiques des voies de desserte à créer devront être soumises à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE UN 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

Toute construction neuve devra disposer de réseaux électriques et de télécommunication en souterrain.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE UN 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE UN 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

Toute construction devra être implantée à au moins 8 mètres de l'axe d'une voie.

Les accès des parkings et, si possible, leurs rampes d'accès devront être implantés en retrait par rapport à l'alignement et non par accès direct sur la voie.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées :

- soit pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- soit pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, pour permettre les constructions et installations techniques nécessaires à l'exercice de l'activité ou pour l'amélioration des constructions existantes.

ARTICLE UN 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

Les constructions devront être éloignées des limites séparatives d'une distance au moins égale à leur hauteur.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UN 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Les bâtiments situés sur une même propriété doivent être implantés de telle manière que le prospect au droit de tout point des façades existantes ou à construire soit au moins égal :

- à la hauteur du bâtiment, si la façade comporte des baies assurant l'éclairage des pièces d'habitation ou de travail.
- à la moitié de cette hauteur avec un minimum de 2,50m dans le cas contraire.

Une distance d'au moins 4m est imposée entre deux bâtiments non contigus, sauf par rapport aux annexes.

La longueur de vue directe des baies des pièces d'habitation ou de travail ne peut être inférieure à 8 mètres, sauf par rapport aux annexes et dans les conditions prévues à l'article 7 du présent règlement.

Les vues directes ainsi définies sont réciproques pour les façades des bâtiments se faisant face sur une même propriété.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UN 9 : EMPRISE AU SOL

NEANT

ARTICLE UN 10 : HAUTEURS DES CONSTRUCTIONS

Les hauteurs maximales des façades et les hauteurs plafond des constructions ne pourront excéder les valeurs suivantes : (cf. définition des hauteurs en annexe)

- Hauteur de façade : 7 m
- Hauteur plafond : 10 m

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UN 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Dans un souci d'harmonie urbaine, les constructions implantées en front bâti devront présenter vis-à-vis de la voie publique un linéaire de façade minimal de 10 mètres.

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs des bâtiments, clôtures et annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C, ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévoyées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus de la moitié de la hauteur, le rapport 1/3 plein étant recommandé. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 3 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, murs ou tout autre dispositif d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (⊙ supérieur à 1 m).

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public, quel que soit le type d'immeuble, et dans le respect des recommandations suivantes :

- toiture à pente(s) : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage,
- toitures terrasses : les antennes sont préconisées en toiture terrasse, en recul par rapport à l'acrotère.

ARTICLE UN 12 : STATIONNEMENT

Le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.

Le stationnement des véhicules des habitants, du personnel, des clients ou visiteurs devra être assuré en dehors de la voie publique. Il en sera de même du matériel d'exploitation.

L'accès des parkings et des garages réalisés dans la marge de reculement d'une voie publique devra obligatoirement se faire par l'intérieur de la propriété et non directement sur la voie publique.

L'emprise des accès sur le domaine public devra être dimensionnée et localisée pour assurer correctement les manœuvres de véhicule en tenant compte des obstacles existants (arbres, lampadaires...).

La distribution des places de stationnement, leurs dimensions, le tracé en plan et en profil en long de leurs accès, devront être étudiés de façon à éviter des manœuvres excessives ou difficiles. En particulier, et pour des raisons de visibilité et de sécurité publique, les rampes d'accès aux parkings devront présenter à la sortie sur le domaine public, un palier d'au moins 3,50 m de longueur et d'une pente inférieure ou égale à 5 %.

Conformément à l'article L 123-1-12 du Code de l'Urbanisme, lorsque le bénéficiaire du permis ou de la décision de non-opposition à une déclaration préalable ne peut pas satisfaire aux obligations résultant de l'alinéa précédent, il peut être tenu quitte de ces obligations en justifiant, pour les places qu'il ne peut réaliser lui-même,

- soit de l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération,
- soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Lorsqu'une aire de stationnement a été prise en compte dans le cadre d'une concession à long terme ou d'un parc privé de stationnement, au titre des obligations prévues aux premier et deuxième alinéas ci-dessus, elle ne peut plus être prise en compte, en tout ou en partie, à l'occasion d'une nouvelle autorisation.

Les places de stationnement situées en surface devront, dans toute la mesure du possible :

- soit être implantées sur des dalles de couverture des constructions enterrées, s'il en existe,
- soit être réalisées en dalles ajourées ou en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

Pour répondre à l'accessibilité des personnes handicapées, 5 % des parkings leur sont réservés dans toutes les aires de stationnement.

Le total obtenu en application des ratios sus-indiqués sera toujours arrondi au nombre entier supérieur.

Les établissements recevant du public devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos dont les dimensions seront fonctions des besoins induits par l'activité et des possibilités liées au quartier environnant.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE UN 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires sportives et les aires de stationnement seront obligatoirement traitées en espaces verts.

Il sera demandé au minimum 1 arbre de haute tige pour 100 m² de surface d'espaces verts exigible. Les arbres de haute tige devront être implantés en pleine terre ou à défaut, dans un volume de terre végétale suffisant pour permettre leur bon développement, soit un minimum de 1,20 m x 1,20 m x 1,20 m.

Les dalles de couverture des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordant en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

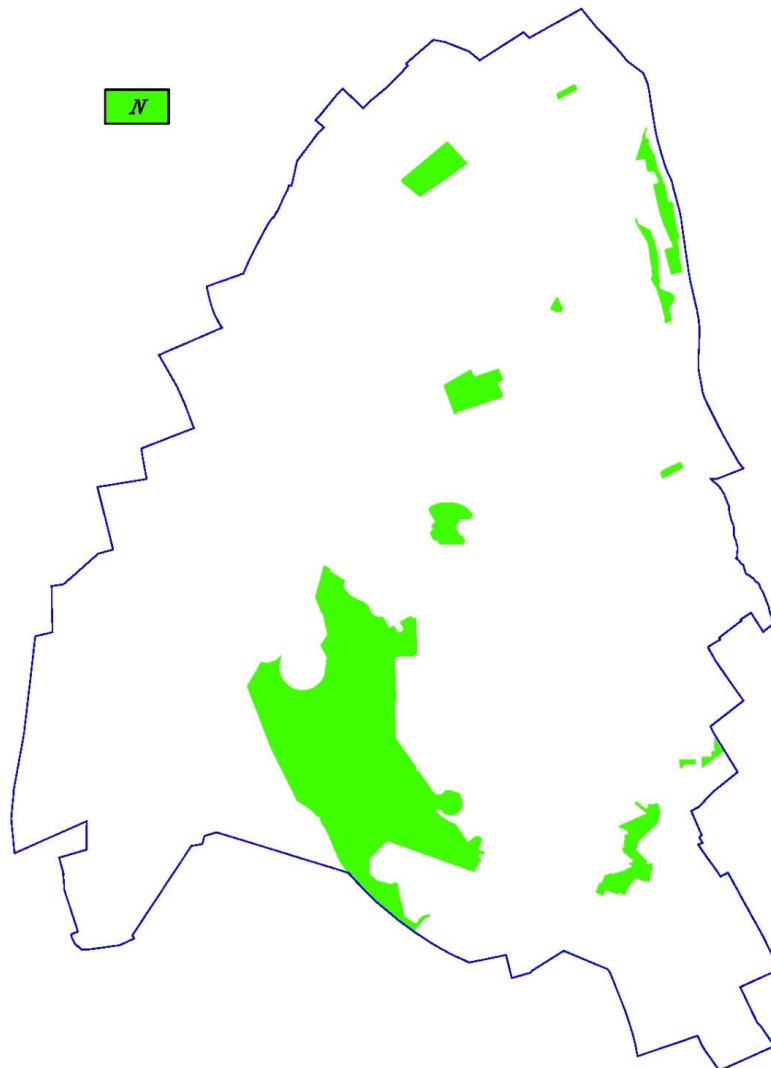
***TITRE III - DISPOSITIONS APPLICABLES A
LA ZONE A URBANISER***

NEANT

TITRE VI - DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES NATURELLES ET FORESTIERES

CHAPITRE I - DISPOSITIONS PROPRES A LA ZONE NATURELLE ET FORESTIERE N

Dans le P.L.U. de Créteil la zone N comprend un seul secteur.



Caractère actuel de la zone :

Il s'agit d'une zone protégée de toute urbanisation, du fait de la qualité ou de la nature des sites et du paysage.

N

Lac, Base de loisirs, Parcs publics Dupeyroux, Ravageurs, Sarrazins et le Sud du Lac côté Ouest, le cimetière, la Pointe de l'Île Brise Pain, les terrains du Port Autonome en bordure de Marne et la totalité de l'Île de la Guyère.

SECTION 1 : Nature de l'occupation ou de l'utilisation du sol

ARTICLE N 1 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL INTERDITS

- Les constructions nouvelles de toute nature, sauf celles autorisées à l'article N 2.
- Les campings, caravanings et dépôts de caravanes.
- La modification du nivellement du sol naturel lorsqu'elle n'a pas pour but l'aspect paysager, ni l'aménagement d'aires de sports ou d'activités de loisirs.
- Les affouillements, les défrichements, l'abattage des plantations d'arbres sans autorisation administrative.
- Les dépôts et décharges non liés à l'exploitation de gisements naturels.
- Les entreprises de cassage de voitures.
- L'ouverture et l'exploitation de carrières.
- Tous travaux, toute occupation et utilisation du sol ainsi que tout aménagement susceptible de compromettre l'existence, la qualité hydraulique et biologique des zones naturelles situées le long de la Marne dans la mesure du possible.
- L'exhaussement et l'imperméabilisation du sol des zones naturelles situées le long de la Marne dans la mesure du possible.

ARTICLE N 2 : TYPES D'OCCUPATION OU D'UTILISATION DU SOL AUTORISES SOUS CONDITIONS

- L'amélioration de l'habitabilité des constructions existantes.
- Les ouvrages d'intérêt public (châteaux d'eau, relais hertziens, postes de transformation électrique) s'ils ne portent pas atteinte à l'intérêt de la zone.
- Les installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif liées aux activités sportives, de plein air ou de loisirs, agricoles ou horticoles.

Les constructions nécessaires à l'exploitation des jardins familiaux.

SECTION 2 : Conditions de l'occupation du sol

ARTICLE N 3 : ACCES ET VOIRIES

Pour être constructible, un terrain doit être desservi par une voie publique ou privée, carrossable et en bon état de viabilité, suffisante au regard du projet envisagé et notamment vis à vis de l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie.

L'accès aux voies doit satisfaire aux conditions de sécurité des usagers des voies publiques et des personnes utilisant ces accès.

Les caractéristiques des voies de desserte à créer devront être soumises à des conditions particulières de tracé, de largeur et d'exécution dans l'intérêt de la circulation et de l'utilisation des terrains riverains ou avoisinants ou en vue de leur intégration dans la voirie publique communale.

Les places de stationnement réalisées dans la marge de reculement d'une voie publique devront être desservies à partir de l'intérieur de la propriété et non par accès direct sur la voie.

En cas de division foncière, sur une période de 10 ans à compter de cette décision, il ne pourra pas être créé plus de deux bateaux supplémentaires pour desservir le ou les terrains issus de cette division.

Des dispositions particulières pourront être autorisées si elles sont justifiées par la configuration de la parcelle d'origine.

Les liaisons douces et pistes cyclables en surface pourront, dans la mesure du possible, être réalisées avec des revêtement poreux.

ARTICLE N 4 : DESSERTE PAR LES RESEAUX

Toute construction devra disposer d'un réseau d'assainissement interne de type séparatif et respectera en outre, l'ensemble des conditions particulières définies par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article 5), le décret n° 94.469 du 23 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées et les différents règlements d'assainissement en vigueur qui s'appliquent sur le territoire communal.

Il sera recherché systématiquement la gestion des eaux pluviales à la source en privilégiant l'infiltration dans le sol et le sous-sol sans rejet vers le réseau. Lorsque les contraintes géologiques rendent l'objectif de gestion à la source d'une pluie décennale impossible, celui-ci pourra alors être limité aux pluies courantes.

Le recours aux solutions alternatives végétalisées et à ciel ouvert de gestion des eaux pluviales en intégrant la qualité paysagère est à privilégier. Plusieurs méthodes d'infiltration peuvent être appliquées et sont explicitées en annexe 3 du titre V.

Compte tenu de leur fonction, tous les bâtiments sont assujettis à l'obligation de raccordement aux réseaux publics d'assainissement, s'ils existent, d'alimentation en eau potable et au respect des prescriptions en matière de collecte sélective des déchets, dans les conditions fixées dans l'annexe technique n° 5 relative aux réseaux d'eau et d'assainissement et au système d'élimination des déchets.

COLLECTE DES DECHETS

Celle-ci devra être conforme aux règlements sanitaires départementaux et communaux.

ARTICLE N 5 : CARACTERISTIQUES DES TERRAINS.

NEANT

ARTICLE N 6 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.**1. Voies publiques ou privées :**

Les constructions édifiées le long de la RN 186 devront respecter une marge de reculement de 10 m par rapport à la limite d'emprise de cette voie.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

2. Autres emprises publiques :

Vis-à-vis des emprises publiques autres que de voirie, toute construction devra être implantée à une distance minimale égale à la moitié de la hauteur de sa façade ou de son pignon adjacent à ladite emprise publique, avec un minimum de 2,50 m.

ARTICLE N 7 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES

Les constructions peuvent venir en limite ou en retrait. Dans ce dernier cas, elles respecteront une distance égale au moins à leur hauteur.

La longueur de vue directe, à réserver par rapport aux limites de propriété, est d'au moins 8 mètres.

ARTICLE N 8 : IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS LES UNES PAR RAPPORT AUX AUTRES, SUR UNE MEME PROPRIETE

Une distance d'au moins 4 mètres est imposée entre des constructions non contiguës.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour permettre l'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE N 9 : EMPRISE AU SOL

L'emprise au sol des constructions (annexes comprises) ne pourra excéder 15 % de la surface totale du terrain.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE N 10 : HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS

Les hauteurs maximales des façades et les hauteurs plafond des constructions ne pourront excéder les valeurs suivantes : (cf. définition des hauteurs en annexe)

- Hauteur de façade : 6 m
- Hauteur plafond : 9 m

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions ou ouvrages nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

ARTICLE N 11 : ASPECT EXTERIEUR ET CLOTURES

Les terrains non bâtis, les constructions de toute nature doivent être aménagés et entretenus de façon à ne porter atteinte ni à l'hygiène, ni à la bonne tenue de l'agglomération, ni à l'harmonie des paysages ou de l'architecture locale ou de la zone.

Les différents murs d'un bâtiment, y compris des annexes, qu'ils soient aveugles ou non, visibles ou non de la voie publique, doivent être construits en matériaux de même nature ou ayant entre eux une suffisante parenté d'aspect et de couleur. Ils devront présenter un aspect convenable et donner des garanties de bonne conservation.

L'emploi, sans enduit, des matériaux destinés à être recouverts, tels que parpaings, agglos, etc., est interdit, sauf ceux dont le parement est traité en conséquence.

Un soin particulier devra être apporté au traitement des toitures ainsi qu'à l'intégration des ouvrages techniques en superstructures (V.M.C, ...).

Les couvertures apparentes de nature ou d'aspect précaires sont interdites.

Les matériaux de façade et les volumétries des constructions devront s'intégrer harmonieusement à l'environnement bâti sans porter atteinte au paysage urbain.

Les descentes d'eaux pluviales doivent préférentiellement être disposées à l'extérieur des bâtiments en façade, dévoyées au niveau du terrain et dirigées vers des dispositifs de gestion des eaux pluviales à ciel ouvert.

CLOTURES :

Sauf nécessité technique, les clôtures bordant les voies ne pourront comporter de parties pleines sur plus du tiers de la hauteur. Il est recommandé des clôtures végétalisées ou permettant la vue sur les espaces verts ou libres privatifs.

Si elles sont en simple grillage sur toute la hauteur, elles devront être impérativement doublées d'une haie végétale.

Les clôtures ne pourront dépasser une hauteur de 2 m, en limite du domaine public, sauf cas de mur de clôture faisant aussi office de mur de soutènement.

Les clôtures en limite séparative seront constituées par des grilles, grillages, de préférence aux murs ou tout autre dispositif, d'une hauteur maximum de 2,50 m.

Pour les installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour des raisons techniques ou de sécurité.

ANTENNES :

Les antennes à réflecteur sont soumises à autorisation dans le cas où la dimension du réflecteur excède les dimensions prévues par les textes réglementaires (diamètre supérieur à 1 mètre).

Les antennes à réflecteur (antennes paraboliques) de radiodiffusion – télévision, visibles de l'espace public sont interdites dans le périmètre de protection de l'Eglise et du Colombier.

Les antennes de toute nature devront être installées afin qu'elles soient le moins visibles à partir de l'espace public et dans le respect des recommandations suivantes :

- Habitation individuelle : l'antenne sera installée sur le toit, sans pour autant dépasser le faîtage ou l'acrotère.

ARTICLE N 12 : STATIONNEMENT

Le nombre d'emplacements de stationnement doit permettre une satisfaction normale des besoins, eu égard à la destination des constructions.

Le stationnement des véhicules des habitants devra être assuré en dehors de la voie publique.

Les établissements recevant du public devront obligatoirement prévoir des locaux ou abris vélos dont les dimensions seront fonctions des besoins induits par l'activité et des possibilités liées au quartier environnant.

Les places de stationnement en surface devront, dans toute la mesure du possible, être réalisées en revêtement poreux, de telle façon que les eaux de ruissellement puissent être absorbées par le terrain.

ARTICLE N 13 : ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS

La protection des plantations existantes devra être assurée au maximum.

L'aménagement des espaces libres et les plantations devront faire l'objet d'un traitement paysager adapté au sol et au site.

Une liste des végétaux recommandés figure en annexe 5 du Titre V.

Afin de préserver la biodiversité et lutter contre la faune et la flore exotiques envahissantes, une liste d'espèces végétales invasives avérées à proscrire se situe en annexe 4 du Titre V.

Une attention particulière devra être apportée au choix des essences afin d'éviter de planter des essences susceptibles de provoquer des réactions allergisantes. Il est possible de se renseigner sur le site du Réseau de Surveillance Aérobiologique (RNSA) qui donne des informations sur les plantes allergisantes.

Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement seront obligatoirement plantées et traitées de façon paysagère avec un arbre de haute tige pour 100m² de surfaces d'espaces verts exigibles au titre de l'opération projetée.

Les aires de stationnement comporteront un arbre au moins pour 50 m² de surfaces affectées au stationnement.

Les dalles de couverture des parkings et garages, ainsi que les toitures terrasses des volumes débordant en rez-de-chaussée, devront obligatoirement faire l'objet d'un traitement paysager ou minéral particulièrement soigné.

Les espaces verts implantés sur dalle devront comprendre une épaisseur de terre végétale de 0,60 m minimum.

Des dispositions différentes pourront être autorisées ou imposées pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

TITRE V -DOCUMENTS ANNEXES AU REGLEMENT

DOCUMENT ANNEXE AU REGLEMENT

- 1 -

LISTE DES EMPLACEMENTS RESERVES MENTIONNES A L'ARTICLE R 123-11 (d)
DU CODE DE L'URBANISME

Sept emplacements réservés sont prévus sur Créteil :

N° DE L'EMPLACEMENT RESERVE AU PLAN	REFERENCES	SUPERFICIE (GRAPHIQUES) (M ²)	SUPERFICIE TOTALE (M ²)	ADRESSE
1	R n° 1 (partie) R n° 2	6760 160	6920	125, av. de Verdun Ile Brise Pain
2	BC n° 242 (partie) BC n° 259 (partie) BC n° 337 (partie) BC n° 338 BC n° 296 (partie)	350 289 1221 9930 757	12547	20 rue du Gal Sarrail 9 rue Gustave Eiffel 26 rue du Gal Sarrail rue Gustave Eiffel 22 rue du Gal Sarrail
3	Se reporter au plan de zonage pour les références cadastrales	57500	57500	Coulée Verte Secteur Route de la Pompadour, RN 406, RD 102
4	Néant	6585	6585	Secteur Sud Parc des sports Créteil / Valenton
5	AJ n° 315 (partie) AJ n° 288 (partie)	7 32	39	Rue du Docteur Metivet Rue René Arcos
6	BK 200 (partie à détacher)	760	760	Boulevard Jean-Baptiste Oudry / Bretelle d'accès RD1
7	R 18 / R 98 / R 46 R 92 / R 93 Ile Brise Pain : R 1 / R 22 (partielles)	1253 1214 6813	9280	121-123 Av de Verdun 84-86 Allée Centrale Ile Brise Pain

Emplacement n° 1 - Espaces verts et de loisirs

Les espaces concernés constituent une partie de la pointe de l'île Brise-Pain. Site naturel et exceptionnel des espaces du secteur des Îles et Bords de Marne, ils ont vocation à devenir des espaces verts et de loisirs publics pouvant accueillir des jardins familiaux.

Emplacement n° 2 – Circulations, stationnements et espaces verts

Cet emplacement est situé dans l'emprise foncière de l'Hôpital de Jour Henri Mondor. Il a été retenu dans le but de préparer la maîtrise publique communale de ces espaces urbains, afin de permettre un désenclavement du quartier, en même temps qu'un réinvestissement public d'une partie des espaces verts.

Emplacements n° 3 – Coulée verte de l'interconnexion des TGV

Concerne le projet d'aménagement de la future Tégéval

Emplacement n°4 – Secteur Sud du Parc des Sports Creteil / Valenton

Cet emplacement est représenté par une voie d'intérêt communautaire destinée à desservir un futur programme d'équipements, de bureaux et d'activité.

Emplacement n° 5 – Local lié à la ligne de transport Est Trans Val de Marne

Cet emplacement concerne la création du Transport en Commun en Site Propre « Est Trans Val de Marne (TVM) »

Emplacement n°6 – Voie de liaison entre le boulevard Jean-Baptiste Oudry et la bretelle d'accès à la RD1 appartenant à l'établissement public territorial Grand Paris Sud Est Avenir

Emplacement n°7 – Espaces verts et de loisirs

Les espaces concernés constituent une partie de l'île Brise-Pain. Site naturel et exceptionnel des espaces du secteur des Îles et Bords de Marne, ils ont vocation à devenir des espaces verts et de loisirs publics pouvant accueillir des jardins familiaux et des équipements sportifs ou pédagogiques tout en assurant une continuité écologique.

DOCUMENT ANNEXE AU REGLEMENT

- 2 -

LISTE DES VOIES COMMUNALES FRAPPEES D'UNE SERVITUDE
D'ALIGNEMENT

RUES	BENEFICIAIRE	APPROUVE LE	DIMENSION
Rue Chéret	Commune	04/04/72	De 12,76 à 11,80 m entre la rue Chéret à la rue Laferrière De 3,79 à 15,09 m entre la rue Laferrière à la rue de l'Espérance De 3,88 à 12,25 m de la rue de l'Espérance jusqu'à la rue du Cap
Rue de Joly	Commune	29/10/75	De 16,80 à 24 m
Av. Laferrière	Commune	30/11/76	De 17,88 à 13,73 m entre la RD 19 et la rue Chéret De 12,79 à 3,80 m entre la rue Chéret et le quai du Halage
Rue Gabriel Péri	Commune	16/02/83 22/06/93	De 10,80 et 11,83 m
Rue Juliette Savar	Commune	16/02/83 22/06/93	De 15 m à 12,41m

DOCUMENT ANNEXE AU REGLEMENT

- 3 -

METHODES D'INFILTRATION DE L'EAU DE PLUIE A LA PARCELLE

De la simple déconnexion de la gouttière à la réalisation d'un puits d'infiltration, les techniques de gestion de l'eau pluviale à la parcelle sont nombreuses. Elles peuvent être associées ou non à un système de stockage et peuvent être panachées en fonction de la configuration du terrain, sauf dispositions contraires liées aux plans de prévention des risques naturels.

1. Systèmes d'infiltration directe naturelle

Il s'agit de laisser s'écouler l'eau des gouttières dans le jardin quand la configuration du terrain le permet.

Avantages :

- Coût faible.
- Solution la plus simple à mettre en œuvre.
- Utilisation du terrain naturel.

Inconvénients :

- Risque d'écoulement non maîtrisé (attention à ne pas inonder la parcelle voisine).
- Terrassements à réaliser si le profil du terrain n'est pas favorable (création d'un bassin ou d'une noue).

2. Infiltration par « noues et fossés »

Ce sont des dépressions à ciel ouvert créées dans le terrain pour stocker l'eau pendant la pluie et favoriser son infiltration.

Avantages :

- Coût faible.
- Bonne intégration paysagère.

Inconvénients :

- Pas toujours réalisables en fonction du profil du terrain (terrain en pente par exemple).
- Entretien paysager régulier à prévoir.
- Stagnation possible de l'eau.

3. Infiltration par tranchée drainante

C'est une tranchée remplie de galets vers laquelle sont dirigées les eaux de ruissellement qui y seront stockées avant de s'infiltrer vers la nappe phréatique.

Avantages :

- Solution efficace et peu coûteuse en matériaux.

Inconvénients :

- Terrassements à réaliser.
- Entretien régulier pour éviter le colmatage du système.
- Surface de terrain conséquente.

4. Systèmes de modules d'épandage

Ce sont des structures synthétiques creuses (cagettes, paniers, tunnels, etc.) enterrées qui permettent aux eaux pluviales de s'infiltrer dans le sol.

Avantages :

- Installation rapide.
- Adaptabilité en fonction des contraintes de profondeur et de surface (mais utilisation d'une surface plus conséquente).

Inconvénients :

- Coût.
- Entretien régulier pour éviter le colmatage du système.
- Surface de terrain conséquente.

5. Systèmes de puits d'infiltration

Le puits d'infiltration en buses béton ou plastique est un ouvrage de profondeur variable permettant un stockage et une infiltration directe des eaux pluviales dans le sol.

Avantages :

- Emprise au sol réduite.
- Conception simple, système adapté à tous types de terrains.

Inconvénients :

- Entretien régulier nécessaire.
- Ouvrage en profondeur (pénalisant en cas de nappe haute).

6. Le stockage en cuve ou citerne : en complément

Directement reliées aux gouttières, disposées en surface ou enterrées, les cuves ou citernes collectent l'eau de pluie et constituent des réserves pour l'arrosage de votre jardin.

Un système d'infiltration peut venir en complément du stockage pour évacuer le trop-plein.

Avantages :

- Solution efficace et peu coûteuse (en surface), récupération d'eau gratuite pour les travaux d'entretien.

Inconvénients :

- Pour une efficacité optimum, un volume vide doit toujours rester disponible pour le stockage des pluies à venir.
- Nécessite l'installation d'un système de pompage pour les dispositifs enterrés extérieurs.

DOCUMENT ANNEXE AU REGLEMENT

- 4 -

LISTE DES PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES D'ÎLE-DE-FRANCE

		Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indigénat
ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES AVÉRÉES	Émergentes	<i>Crassula helmsii</i> (Kirk) Cockayne, 1907	Crassulé de Helms	Acc.
		<i>Hydrocotyle ranunculoides</i> L.f., 1782	Hydrocotyle fausse-renoncule	Nat. (S.)
		<i>Ludwigia grandiflora</i> (Michx.) Greuter & Burdet, 1987 / <i>Ludwigia peploides</i> (Kunth) P.H.Raven, 1963	Jussies invasives	Nat. (S.)
		<i>Myriophyllum aquaticum</i> (Vell.) Verdc., 1973	Myriophylle aquatique	Subsp.
		<i>Rhododendron ponticum</i> L., 1762	Rhododendron des parcs	Nat. (S.)
		<i>Acer negundo</i> L., 1753	Erable negundo	Nat. (S.)
	Implantées	<i>Azolla filiculoides</i> Lam., 1783	Azolla fausse-fougère	Nat. (S.)
		<i>Ailanthus altissima</i> (Mill.) Swingle, 1916	Ailante glanduleux	Nat. (E.)
		<i>Campylopus introflexus</i> (Hedw.) Brid.	Mousse cactus	Nat. (E.)
		<i>Elodea canadensis</i> Michx., 1803	Elodée du Canada	Nat. (S.)
		<i>Elodea nuttallii</i> (Planch.) H.St.John, 1920	Elodée à feuilles étroites	Nat. (S.)
		<i>Galega officinalis</i> L., 1753	Sainfoin d'Espagne	Nat. (E.)
		<i>Heracleum mantegazzianum</i> Sommier & Levier, 1895	Berce du Caucase	Nat. (S.)
		<i>Impatiens glandulifera</i> Royle, 1833	Balsamine de l'Himalaya	Nat. (S.)
		<i>Laburnum anagyroides</i> Medik., 1787	Cytise faux-ébénier	Nat. (E.)
		<i>Lemna minuta</i> Kunth, 1816	Lentille d'eau minuscule	Nat. (S.)
		<i>Parthenocissus inserta</i> (A.Kern.) Fritsch, 1922	Vigne-vierge commune	Nat. (E.)
		<i>Prunus cerasus</i> L., 1753	Griottier	Nat.
		<i>Prunus serotina</i> Ehrh., 1788	Cerisier tardif	Nat. (S.)
		<i>Reynoutria japonica</i> Houtt., 1777 / <i>Reynoutria sachalinensis</i> (F.Schmidt) Nakai, 1922 / <i>Reynoutria x bohémica</i> Chrték & Chrtkova, 1983	Renouée invasives	Nat. (E.)
<i>Robinia pseudoacacia</i> L., 1753	Robinier faux-acacia	Nat. (E.)		
<i>Solidago canadensis</i> L., 1753	Solidage du Canada	Nat. (E.)		
<i>Solidago gigantea</i> Aiton, 1789	Solidage glabre	Nat. (E.)		
<i>Symphotrichum</i> sp*	Asters invasifs	Nat. (S.)		
<i>Syringa vulgaris</i> L., 1753	Lilas	Nat. (S.)		
ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES POTENTIELLES IMPLANTÉES	<i>Artemisia verlotiorum</i> Lamotte, 1877	Armoise des frères Verlot	Nat. (S.)	
	<i>Berberis aquifolium</i> Pursh, 1814	Mahonia faux-houx	Nat. (E.)	
	<i>Bidens frondosa</i> L., 1753	Bident à fruits noirs	Nat. (S.)	
	<i>Bromopsis inermis</i> (Leyss.) Holub, 1973	Brome sans-arêtes	Nat. (S.)	
	<i>Buddleja davidii</i> Franch., 1887	Buddleia du père David	Nat. (E.)	
	<i>Epilobium ciliatum</i> Raf., 1808	Epilobe cilié	Nat. (S.)	
	<i>Erigeron annuus</i> (L.) Desf., 1804	Vergerette annuelle	Nat. (E.)	
	<i>Erigeron canadensis</i> L., 1753	Vergerette du Canada	Nat. (E.)	
	<i>Erigeron sumatrensis</i> Retz., 1810	Vergerette de Sumatra	Nat. (E.)	
	<i>Helianthus tuberosus</i> L., 1753	Topinambour	Nat. (S.)	
	<i>Impatiens balfourii</i> Hook.f., 1903	Balsamine de Balfour	Nat. (S.)	
	<i>Impatiens capensis</i> Meerb., 1775	Balsamine du Cap	Nat. (S.)	
	<i>Lycium barbarum</i> L., 1753	Lyciet commun	Nat. (S.)	
	<i>Phytolacca americana</i> L., 1753	Raisin d'Amérique	Nat. (S.)	
	<i>Prunus laurocerasus</i> L., 1753	Laurier-cerise	Nat. (E.)	
	<i>Senecio inaequidens</i> DC., 1838	Séneçon du Cap	Nat. (S.)	
	<i>Symphoricarpos albus</i> (L.) S.F.Blake, 1914	Symphorine à fruits blancs	Subsp.	
LISTE D'ALERTE	<i>Ambrosia psilostachya</i> DC., 1836	Ambroisie à épis grêles	Nat. (S.)	
	<i>Asclepias syriaca</i> L., 1753	Herbe à la ouate	Subsp.	
	<i>Bothriochloa barbinodis</i> (Lag.) Herter, 1940	Barbon andropogon	Acc.	
	<i>Cabomba caroliniana</i> A.Gray, 1848	Cabomba de Caroline	Acc.	
	<i>Cornus sericea</i> L.	Cornouiller soyeux		
	<i>Cortaderia selloana</i> (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn., 1900	Herbe de la pampa	Acc.	
	<i>Cotoneaster horizontalis</i> Decne., 1879	Cotonéaster horizontal	Subsp.	
	<i>Egeria densa</i> Planch., 1849	Elodée dense	Nat. (S.)	
	<i>Fallopia baldschuanica</i> (Regel) Holub, 1971	Renouée du Turkestan	Cult.	
	<i>Glyceria striata</i> (Lam.) Hitchc., 1928	Glycerie striée	Nat. (S.)	
	<i>Lagarosiphon major</i> (Ridl.) Moss, 1928	Grand lagarosiphon	Nat. (S.)	
	<i>Lemna turionifera</i>	Lenticule	Nat. (S.)	
	<i>Lonicera japonica</i> Thunb., 1784	Chèvrefeuille du Japon	Cult.	
	<i>Myriophyllum heterophyllum</i> Michx.	Myriophylle hétérophylle		
	<i>Paspalum dilatatum</i> Poir., 1804	Paspale dilaté	Nat. (S.)	
	<i>Pterocarya fraxinifolia</i> (Poir.) Spach, 1834	Noyer du Caucase	Cult.	
	<i>Rhus typhina</i> L., 1756	Sumac hérissé	Subsp.	
	<i>Sporobolus indicus</i> (L.) R.Br., 1810	Sporobole fertile	Nat. (S.)	

Source : https://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/telechargements/CBNBP_PEE_IDF_2018.pdf

DOCUMENT ANNEXE AU REGLEMENT

- 5 -

LISTE DES VÉGÉTAUX RECOMMANDÉS

ARBRES ET ARBUSTES RECOMMANDES		TYPES DE MILIEUX			
Essence	Essence (Latin)	Talus	Couvre Sol	Berges	Urbain
ADROSEME OFFICINAL	<i>HYPERICUM ANDROSAENUM</i>		X		X
ALISIER BLANC	<i>SORBUS ARIA</i>	X			X
ALISIER TORMINAL	<i>SORBUS TORMINALIS</i>	X		X	X
AMELANCHIER	<i>AMELANCHIER OVALIS</i>				X
AULNE COMMUN	<i>ALNUS GLUTINOSA</i>	X		X	X
AUBEPINE MONOGYNE	<i>CRATAEGUS MONOGYNA</i>	X			X
BOIS DE SAINTE LUCIE	<i>PRUNUS MAHALEB</i>				X
BOULEAU NOIR	<i>BETULA NIGRA</i>	X		X	
BRUYERE ALPINE	<i>ERICA CARNEA</i>		X		X
BRUYERE CENDREE	<i>ERICA CINEREA</i>		X		
BRUYERE DE DARLEY KRAMER'S RED	<i>ERICA DARLEYENSIS</i>		X		
BRUYERE DES MARAIS	<i>ERICA TETRALIX</i>		X		
BRUYERE VAGABONDE	<i>ERICA VAGANS</i>		X		
CÈDRE DE L'HIMALAYA	<i>CEDRUS DEODARA</i>				X
CERISIER	<i>PRUNUS</i>		X		X
COGNASSIER	<i>CYDONIA OBLONGA</i>		X		X
CHARME	<i>CARPINUS BETULUS</i>			X	
CHÂTAIGNIER	<i>CASTANEA SATIVA</i>			X	
CHÊNE PEDONCULE	<i>QUERCUS ROBUR</i>	X			

ARBRES ET ARBUSTES RECOMMANDES		TYPES DE MILIEUX			
Essence	Essence (Latin)	Talus	Couvre Sol	Berges	Urbain
CHÊNE ROUVRE	<i>QUERCUS PETRAEA</i>	X			X
CHEVREFEUILLE	<i>LONICERA PILEATA</i>		X		X
CHEVREFEUILLE ARBUSTIF	<i>LONICERA NITIDA</i>		X		X
CYTISE COMMUN	<i>LABURNUM ANAGYROIDES</i>	X			X
EPICEA NIDIFORMIS	<i>PICEA ABIES NIDIFORMIS</i>	X			
EPICEA RAMPANT	<i>PICEA ABIES REPENS</i>	X			
EPICEA DE SERBIE	<i>PICEA OMORIKANA NANA</i>				X
ERABLE CHAMPESTRE	<i>ACER CAMPESTRE</i>	X		X	X
ERABLE SYCOMORE	<i>ACER PSEUDOPLATANUS ATROPURPUREUM</i>	X			X
ERABLE DE TATARIE	<i>ACER TATARICUM SUBSP GINNALA</i>	X			X
FRENE ELEVE	<i>FRAXINUS EXCELSIOR</i>	X		X	X
FUSAIN	<i>EUONYMUS FORTUNEI</i>		X		
GAULTHERIE COUCHE	<i>GAULTHERIA</i>		X		
GENEVRIER BLUE STAR	<i>JUNIPERUS SQUAMATA</i>				X
GÉNÉVRIER COMMUN	<i>JUNIPERUS COMMUNIS HORNIBROOKII</i>		X		X
GENEVRIER COMMUN REPANDA	<i>JUNIPERUS REPANDA</i>		X		
GENEVRIER SABINE	<i>JUNIPERUS SABINA</i>				X
GINKGO BILOBA	<i>GINKGO</i>				X
HAMILIUM	<i>HALIMIUM</i>		X		
HÊTRE COMMUN	<i>FAGUS SYLVATICA</i>				X
HOUX COMMUN	<i>ILEX AQUIFOLIUM</i>	X			X
IF	<i>TAXUS BACCATA MELFARD</i>	X			

ARBRES ET ARBUSTES RECOMMANDES		TYPES DE MILIEUX			
Essence	Essence (Latin)	Talus	Couvre Sol	Berges	Urbain
IF RAMPANT	<i>TAXUS BACCATA REPANDENS</i>	X			
LAVANDE	<i>LAVANDULA HORIZONTALIS</i>		X		
LIERRE	<i>HEDERA HELIX</i>		X		
MÉLÈZE	<i>LARIX DECIDUA KAEMPFERI</i>				X
MÉTASÉQUOIA	<i>METASEQUOIA GLYPTOSTROBOIDES</i>				X
MERISIER	<i>PRUNUS AVIUM</i>			X	X
MILLEPERTUIS	<i>HYPERICUM CALYCINUM</i>		X		X
MIPPERTUIS	<i>HYPERICUM KOUYTCHENSE</i>		X		X
MOQUETTE SIBERIENNE	<i>MICROBIOTA DECUSSATA</i>		X		X
NEFLIER	<i>MESPILUS GERMANICA L.</i>		X		X
NOISETIER	<i>CORYLUS AVELLANA</i>		X		X
NOISETIER DE BIZANCE	<i>CORYLUS COLURNA</i>	X			X
OLIVIER DE BOHEME	<i>ELAEAGNUS ANGUSTIFOLIA</i>	X			X
ORME BLANC PLEUREUR	<i>ULMUS GLABRA CAMPERDOWNII</i>	X		X	
ORME CHAMPÊTRE	<i>ULMUS CARPINIFOLIA</i>	X		X	
ORME DU JERSEY	<i>ULMUS CARPINIFOLIA SARNIENSIS</i>	X		X	
ORME DES MONTAGNES	<i>ULMUS GLABRA</i>	X		X	
ORME DE SAMARIE	<i>PTELEA TRIFOLIATA</i>			X	
PEUPLIER TREMBLE	<i>POPULUS TREMULA</i>	X		X	X
PIN MUGHUS PULILIO	<i>PINUS MUGO VAR PUMILIO</i>	X			
PIN NAIN DES MONTAGES	<i>PINUS MUGO VAR MUGHUS</i>	X			
POIRIER	<i>PYRUS COMMUNIS</i>		X		X
POMMIER	<i>MALUS SP.</i>		X		X

ARBRES ET ARBUSTES RECOMMANDES		TYPES DE MILIEUX			
Essence	Essence (Latin)	Talus	Couvre Sol	Berges	Urbain
POTENTILLE ARBUSTIVE	POTENTILLA FRUTICOSA		X		X
PRUNIER	PRUNUS DOMESTICA.		X		X
PRUNELIER COMMUN	PRUNUS SPINOSA	X			X
ROMARIN	ROSMARINUS LAVANDULACEUS		X		
RONCE BETTY SHBURNER	RUBUS BETTY ASHBURNER		X		
ROSIER DES CHIENS	ROSA CANINA	X			X
ROSIER RUGUEUX	ROSA RUGOSA	X			X
SAULE CENDRE	SALIX CINEREA			X	
SAULE BLANC	SALIX ALBA			X	X
SAULE FAUX DAPHNE	SALIX DAPHNOIDES	X			
SAULE MARSULT	SALIX CAPREA			X	X
SAULE PLEUREUR	SALIX BABYLONICA			X	X
SAULE DES VANNIERS	SALIX VIMINALIS			X	
SORBIER DES OISELEURS	SORBUS AUCUPARIA				X
SPIREE	SPIRAEA NIPPONICA SNOWMOUND		X		X
TILLEUL A PETITES FEUILLES	TILIA CORDATA				X
TILLEUL A GRANDES FEUILLES	TILIA PLATYPHYLLOS				X
VIGNE DE L'OREGON	MAHONIA		X		X
VIORNE LANTANE	VIBURNUM LANTANA			X	
VIORNE OBIER	VIBURNUM OPULUS			X	

PREFECTURE DU VAL-DE-MARNE

10 DEC. 2024

ARRIVEE